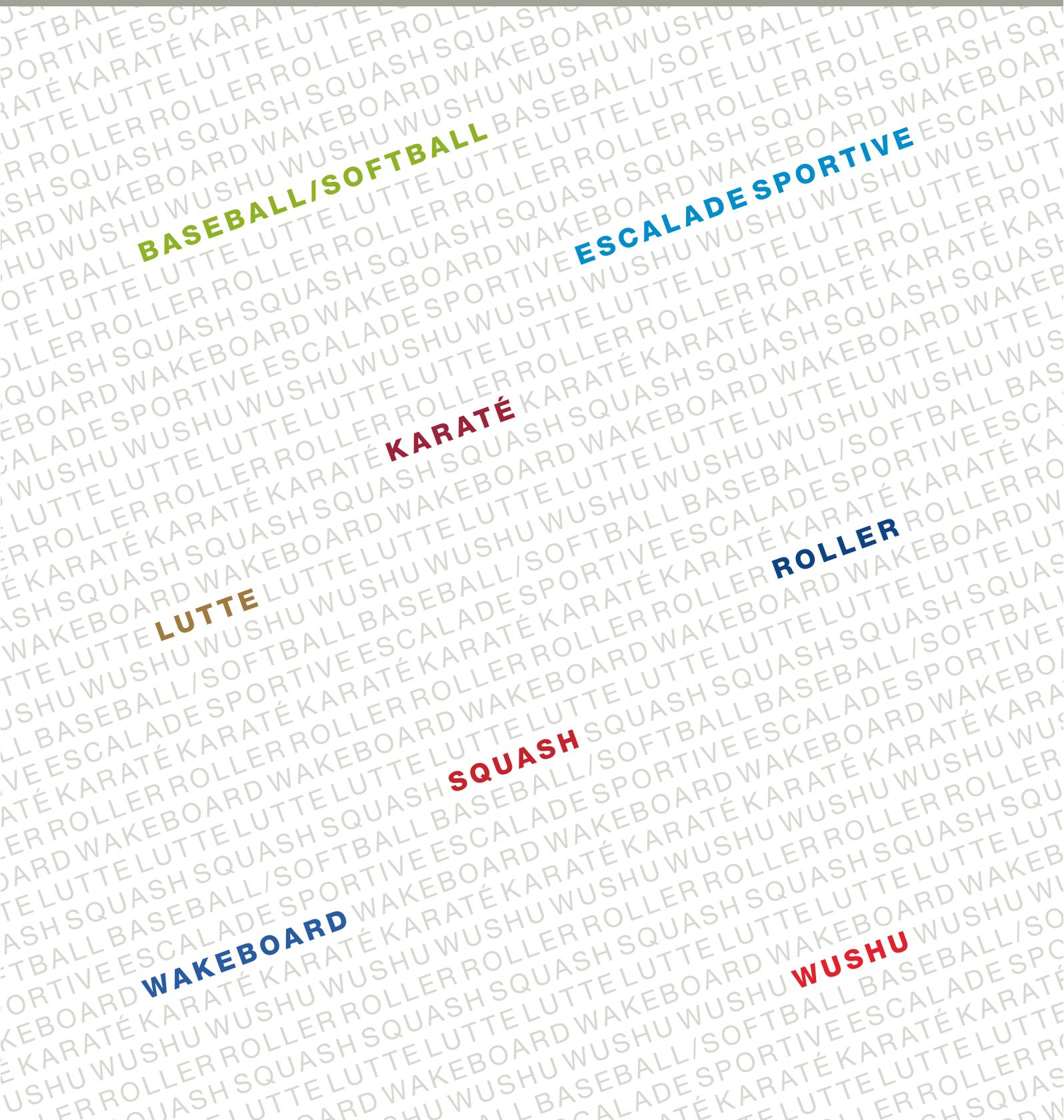




COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

JEUX OLYMPIQUES DE 2020 RAPPORT SUR LES FÉDÉRATIONS INTERNATIONALES PRÉSÉLECTIONNÉES

COMMISSION DU PROGRAMME OLYMPIQUE - SEPTEMBRE 2013



Édité par le Comité International Olympique
Août 2013

Réalisation
lautrelabo S.à.r.l., Belmont-sur-Lausanne, Suisse

TABLE DES MATIÈRES

MÉTHODOLOGIE	4
SECTION FI	
FILA – Fédération Internationale des Lutttes Associées	5
FIRS – Fédération Internationale de Roller Sports	24
IFSC – International Federation of Sport Climbing	40
IWUF – International Wushu Federation	58
IWWF – International Waterski & Wakeboard Federation	76
WBSC – World Baseball Softball Confederation	94
WKF – World Karate Federation	113
WSF – World Squash Federation	131
REMERCIEMENTS	149

MÉTHODOLOGIE APPLIQUÉE AU RAPPORT SUR LES HUIT FÉDÉRATIONS INTERNATIONALES SÉLECTIONNÉES POUR LES JEUX OLYMPIQUES DE 2020

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Pour mener à bien son analyse, la commission du programme olympique a utilisé les 39 critères d'évaluation approuvés par la Session du CIO en 2011 à Durban.

COLLECTE DES DONNÉES

La principale source d'information est le questionnaire établi par la commission du programme. Chaque Fédération a fourni des réponses détaillées qui constituent le corps principal du rapport intitulé : « Jeux Olympiques de 2020 – Rapport sur les Fédérations Internationales présélectionnées ».

Dans un souci de clarté et de cohérence entre les sports analysés, un certain nombre d'échanges ont eu lieu entre le CIO et les Fédérations Internationales; la rédaction des informations reçues a parfois été modifiée lorsque cela s'avérait nécessaire, tout en respectant l'intégrité et l'esprit du texte original.

PRÉPARATION DU RAPPORT

JUIN 2012	Envoi des questionnaires
JUILLET 2012	Retour des questionnaires complétés
JUILLET 2012 – AOÛT 2012	Réception des informations complémentaires et commentaires (par volonté de transparence, tout a été mis en œuvre pour inclure le plus de commentaires possible des Fédérations Internationales)
DÉCEMBRE 2012	Réunion de la commission du programme olympique
MAI 2013	Rapport préliminaire préparé pour la commission exécutive du CIO
SEPTEMBRE 2013	Rapport final préparé pour la 125 ^e Session du CIO à Buenos Aires

STRUCTURE DU RAPPORT

Le rapport est présenté FI par FI dans l'ordre alphabétique des sigles des Fédérations. Chaque partie du rapport est structurée de la même manière et comprend les rubriques suivantes :

- › Proposition pour les Jeux Olympiques
- › Histoire et tradition
- › Universalité
- › Popularité
- › Gouvernance
- › Athlètes
- › Développement
- › Transparence et équité sur l'aire de compétition
- › Finances

Dans le cas où une fédération a fourni des données financières dans une devise différente du dollar USD, les chiffres ont été convertis sur la base du taux de change en vigueur au 18 mars 2013.

FILA

Fédération Internationale des Lutttes Associées

6	PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES
9	HISTOIRE ET TRADITION
10	UNIVERSALITÉ
13	POPULARITÉ
15	GOVERNANCE
17	ATHLÈTES
18	DÉVELOPPEMENT
21	TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION
23	FINANCES

PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES

INFORMATIONS SPORTIVES

Épreuves proposées pour admission aux Jeux Olympiques

La FILA propose d'inclure trois épreuves, la lutte libre (hommes et femmes) et la lutte gréco-romaine. Chaque épreuve sera organisée en six catégories de poids, parmi lesquelles : lutte libre hommes -55 kg, -65 kg, -75 kg, -85 kg, -95 kg, -125 kg, lutte gréco-romaine hommes -57 kg, -67 kg, -77 kg, -87 kg, -97 kg, -130 kg et lutte libre femmes -48 kg, -52 kg, -56 kg, -61 kg, -66 kg, -72 kg.

Motifs du choix de ces épreuves

La FILA déclare que ce format facilitera la gestion de la compétition, chaque épreuve ayant le même nombre de catégories de poids. La parité hommes-femmes est renforcée, ce qui constitue une grande différence par rapport aux éditions précédentes. La lutte féminine prévoit le même nombre de catégories de poids que la lutte masculine.

Formule de compétition

La FILA propose sept jours de compétition au total. Chaque journée serait consacrée à deux ou trois catégories de poids, et commencerait par les épreuves de qualification (8es de finale, quarts de finale et demi-finales), suivies du combat pour la troisième place et de la finale. Il s'agirait d'une compétition par élimination directe. La FILA suggère de garder les deux médailles de bronze pour les deux perdants des demi-finales. Si la FILA ne doit remettre qu'une seule médaille de bronze, un combat entre les deux perdants des demi-finales sera programmé. La FILA propose également d'établir une formule de compétition dans laquelle les épreuves de chaque catégorie de poids se dérouleraient sur deux jours. Par conséquent, il n'y aurait pas de remise de médaille le premier jour de la compétition. Il est également possible d'organiser la compétition sur deux tapis pour accroître sa durée.

Nombre de jours de compétition

 Sept jours	 Sept jours
---	---

Quota d'athlètes

 192	 96
--	---

Système de qualification prévu

La FILA déclare que tous les participants doivent se conformer à la Charte olympique ; les athlètes doivent également être licenciés et figurer dans la base de données officielle de la FILA. Chaque athlète doit avoir plus de 18 ans ou atteindre 18 ans l'année de la compétition olympique, et présenter le certificat correspondant. Un classement en tête d'une catégorie de poids spécifique aux championnats du monde, un an avant les Jeux Olympiques, au tournoi de qualification continental, ou au premier ou au second tournoi international de qualification organisé pendant l'année olympique, permettra à l'athlète de concourir aux Jeux Olympiques. D'autres places seront accordées au pays hôte, ainsi que par la commission tripartite.

Officiels nationaux et internationaux

Nombre d'officiels nationaux et internationaux requis pour diriger les compétitions aux Jeux Olympiques :

INTERNATIONAUX	NATIONAUX
30	25

Présentation des épreuves aux Jeux Olympiques

La FILA déclare que l'objectif des épreuves de lutte sera toujours de susciter l'intérêt des fans tout en les éduquant. Des annonces faites avant les combats présenteront les règles de la lutte aux nouveaux intéressés afin d'améliorer leur expérience en leur permettant de bien comprendre le déroulement des combats auxquels ils assistent. Cela se fera par un mélange de musique et d'annonces.

Autres disciplines/épreuves susceptibles d'être proposées pour figurer au programme des prochaines éditions des Jeux Olympiques

La FILA indique que la lutte sur sable (ou beach wrestling) pourrait être inscrite au programme de prochaines éditions des Jeux Olympiques. La lutte sur sable consiste comme son nom l'indique à lutter dans un cercle de sable. Cette épreuve extérieure est divertissante et les règles sont très faciles à comprendre.

SITE ET ÉQUIPEMENT

Conditions requises pour les sites de compétition et d'échauffement

	SITES DE COMPÉTITION	SITES D'ÉCHAUFFEMENT
NOMBRE DE SITES	1	1
CAPACITÉ MINIMALE REQUISE POUR LE(S) SITE(S)	10000	-
POSSIBILITÉ DE PARTAGER LE(S) SITE(S) AVEC D'AUTRES SPORTS	Oui	Oui
COÛT MOYEN DE L'INFRASTRUCTURE NÉCESSAIRE	S/O	S/O

Description des sites de compétition et d'échauffement

Une courte description des sites de compétition et d'échauffement de la FILA figure ci-dessous :

SITES DE COMPÉTITION

- › Trois tapis homologués seront disposés sur un podium d'un mètre de haut, de 14 à 15 mètres de large et de 40 à 44 mètres de long. Des tables sont nécessaires pour le juge, le chef de tapis et le jury.
- › Un écran par tapis est nécessaire pour indiquer la durée du combat, le pays d'origine du lutteur et les scores. Un écran géant visible du jury et du public est également utilisé.
- › Une infirmerie devra être installée à proximité du site de compétition pour les premiers secours.
- › Des ordinateurs et des équipements techniques sont à disposition du secrétariat technique.

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Le site de compétition inclut également une structure d'échauffement. Cette structure est généralement située à l'arrière de la salle de compétition et doit comporter environ six tapis homologués de 12 mètres de large x 12 mètres de long ainsi que des installations annexes prévues dans l'aménagement du site de compétition.

Prescriptions techniques des sites de compétition et d'échauffement

Les prescriptions techniques des sites de compétition et d'échauffement de la FILA figurent ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › Les informations, les noms des athlètes et les résultats seront communiqués en français, en anglais et dans la langue du pays organisateur.
- › Le chronométrage des combats est électronique et simultané, avec contrôle vidéo. Des écrans doivent être utilisés sur le site.

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Il n'y a pas de prescription technique pour le site d'échauffement.

Équipement sportif nécessaire au déroulement de la compétition

L'équipement sportif suivant est nécessaire au déroulement de la compétition :

ÉQUIPEMENT	Tapis
QUANTITÉ	13
COÛT TOTAL MOYEN	52000 USD

Coût total moyen de l'équipement personnel

PRATIQUE DE HAUT NIVEAU	250 USD
PRATIQUE DE BASE	250 USD

VALEUR

Arguments à l'appui de la proposition

La FILA déclare que la lutte fait partie des plus anciens sports des Jeux Olympiques. Elle figurait au programme des premiers Jeux Olympiques modernes qui se sont déroulés à Athènes en 1896. À l'époque, seule la catégorie des lutteurs gréco-romains était ouverte. La lutte libre et la lutte féminine sont venues s'ajouter par la suite. À ce jour, 118 pays ont inscrit des lutteurs à la compétition olympique (71 à Londres en 2012) et des athlètes de 54 pays ont remporté des médailles. La lutte garantit la représentation continentale de 177 pays affiliés. La nature fondamentale de la lutte encourage les participants à apprécier l'adversaire en fonction de sa personnalité. Le respect mutuel entre lutteurs transcende le nationalisme, la religion, l'origine ethnique et même l'idéologie politique. L'internationalité des compétitions de lutte abolit les distances et l'emporte souvent sur le sectarisme et les intérêts nationaux. Pour ces raisons et bien d'autres encore, la FILA souhaite que la lutte soit inscrite au programme olympique.

Valeur ajoutée pour les Jeux Olympiques

La lutte offre aux Jeux Olympiques un lien direct avec ses racines antiques, et donne aux spectateurs l'occasion unique de découvrir ce sport tel qu'il était pratiqué durant les premiers Jeux. Il s'agit d'un des sports les plus simples et les plus accessibles du monde – lutter, c'est être humain, et presque chaque culture dans le monde a sa propre forme de lutte. C'est pourquoi l'attrait de notre sport est universel. La lutte permet également à des équipes de pays moins performants dans d'autres sports de concourir à un haut niveau. Nos nouvelles règles accéléreront le rythme des combats, permettront aux athlètes de marquer plus de points et renforceront l'intérêt du public. La lutte permet également d'assister à un spectacle qu'offrent rarement les autres sports. Pas d'équipement, pas d'appareils, juste deux athlètes qui combattent avec leurs mains, leur cœur et leur esprit. La lutte compte 50 millions de compétiteurs dans le monde, dans au moins 177 pays. La quête d'une médaille olympique compte parmi les plus nobles et incarne véritablement l'esprit olympique.

Valeur ajoutée apportée par les Jeux Olympiques

La FILA déclare que les Jeux Olympiques représentent l'objectif ultime pour les lutteurs du monde entier. Les Jeux incarnent parfaitement les idéaux et l'esprit sportifs et offrent aux jeunes sportifs la chance de se mesurer aux meilleurs athlètes mondiaux. Les Jeux Olympiques ne sont pas une épreuve comme une autre, ils représentent la compétition suprême et sont une véritable consécration dans la carrière d'un lutteur. Pour les lutteurs, les Jeux Olympiques et la lutte sont indissociables. La lutte est universelle. Les lutteurs et les passionnés de lutte de toute culture, région et origine ethnique se réunissent à l'occasion de la compétition la plus essentielle et la plus universelle de toutes. C'est à travers les Jeux Olympiques que la lutte voit naître ses propres légendes. Les jeunes du monde entier sont encouragés à pratiquer ce sport en regardant les Jeux Olympiques. La lutte est restée fidèle au caractère amateur des premiers Jeux, et traduit parfaitement leur esprit général.

MEILLEURS ATHLÈTES

La FILA déclare avoir établi un système de qualification pointu et juste afin de garantir la représentation des meilleurs athlètes aux Jeux Olympiques. Le processus commence avec les championnats du monde, l'année précédente. Grâce au système de la FILA, chaque continent peut faire participer ses meilleurs athlètes aux tournois de qualification, et un quota est défini pour chaque continent. Deux tournois mondiaux sont également organisés pour permettre la qualification des meilleurs athlètes.

HISTOIRE ET TRADITION

CRÉATION

Année de création de la FILA: 1905

Date de sa reconnaissance par le CIO: 1905

CHAMPIONNATS DU MONDE

a) Lutte libre

	SENIORS		JUNIORS	
	🏆	🏆	🏆	🏆
ANNÉE DES PREMIERS CHAMPIONNATS DU MONDE	1906	1987	1969	1988
NOMBRE DE CHAMPIONNATS DU MONDE TENUS À CE JOUR	43	25	34	16
FRÉQUENCE	Tous les ans*		Tous les ans	

* Sauf les années durant lesquelles les Jeux Olympiques sont organisés

b) Lutte gréco-romaine

	SENIORS	JUNIORS
	🏆	🏆
ANNÉE DES PREMIERS CHAMPIONNATS DU MONDE	1904	1969
NOMBRE DE CHAMPIONNATS DU MONDE TENUS À CE JOUR	54	35
FRÉQUENCE	Tous les ans*	Tous les ans

* Sauf les années durant lesquelles les Jeux Olympiques sont organisés

AUTRES JEUX MULTISPORTIFS

Lutte libre et gréco-romaine

	NOMBRE D'INSCRIPTIONS AU PROGRAMME	ANNÉE D'INSCRIPTION LA PLUS RÉCENTE
JEUX MONDIAUX	0	-
UNIVERSIADE	4	2005
JEUX DU COMMONWEALTH	18	2010
JEUX AFRICAINS	9	2007
JEUX ASIATIQUES	14	2010
JEUX PANAMÉRICAINS	16	2011
JEUX MÉDITERRANÉENS	16	2009

UNIVERSALITÉ

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES

La FILA compte 177 fédérations nationales membres correspondant aux CNO :

	2005	2008	2012
AFRIQUE	35	40	46
AMÉRIQUE	27	29	32
ASIE	33	37	37
EUROPE	45	47	47
OCÉANIE	11	14	15
TOTAL	151	167	177

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES ACTIVES

Nombre de fédérations nationales membres de la FILA qui organisent des championnats nationaux annuels :

AFRIQUE	46
AMÉRIQUE	32
ASIE	37
EUROPE	47
OCÉANIE	15
TOTAL	177

MODALITÉS DE QUALIFICATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Pour se qualifier pour les championnats du monde, les lutteurs hommes et femmes doivent participer aux championnats continentaux précédents dans leurs régions respectives (Amérique, Europe, Asie, Océanie et Afrique). Chaque pays est autorisé à envoyer le même nombre de lutteurs aux championnats du monde qu'à ses championnats continentaux.

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

a) Lutte libre

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde :

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	8	13	10	0
AMÉRIQUE	10	17	11	4
ASIE	11	18	10	6
EUROPE	31	28	30	18
OCÉANIE	6	4	1	0
TOTAL	66	80	62	28

b) Lutte gréco-romaine

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	5	6
AMÉRIQUE	9	10
ASIE	12	17
EUROPE	33	36
OCÉANIE	5	4
TOTAL	64	73

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS

a) Lutte libre

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde juniors :

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	1	3	1	0
AMÉRIQUE	5	5	5	5
ASIE	10	15	8	10
EUROPE	25	23	23	18
OCÉANIE	2	1	0	1
TOTAL	43	47	37	34

b) Lutte gréco-romaine

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde junior :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	1	4
AMÉRIQUE	5	3
ASIE	10	13
EUROPE	31	25
OCÉANIE	0	0
TOTAL	47	45

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS CONTINENTAUX

a) Lutte libre

Nombre de fédérations nationales ayant pris part aux deux derniers championnats continentaux :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	21	15	15	15
AMÉRIQUE	18	17	16	12
ASIE	19	19	13	12
EUROPE	34	33	30	32
OCÉANIE	8	5	5	4
TOTAL	100	89	79	75

b) Lutte gréco-romaine

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats continentaux :

	♂	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	7	8
AMÉRIQUE	17	15
ASIE	19	17
EUROPE	37	36
OCÉANIE	6	7
TOTAL	86	83

NIVEAU D'EXCELLENCE DANS LE MONDE

a) Lutte libre

Nombre de pays ayant remporté des médailles aux deux derniers championnats du monde :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0	0	0
AMÉRIQUE	1	3	2	2
ASIE	5	3	4	5
EUROPE	8	7	7	6
OCÉANIE	0	0	0	0
NOMBRE DE MÉDAILLES DÉCERNÉES	28	28	28	28
NOMBRE DE PAYS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	14	13	13	13
NOMBRE DE CONTINENTS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	3	3	3	4

b) Lutte gréco-romaine

Nombre de pays ayant remporté des médailles aux deux derniers championnats du monde :

	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0
AMÉRIQUE	1	1
ASIE	5	4
EUROPE	9	11
OCÉANIE	0	0
NOMBRE DE MÉDAILLES DÉCERNÉES	28	28
NOMBRE DE PAYS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	15	16
NOMBRE DE CONTINENTS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	3	3

POPULARITÉ

MESURES PRISES POUR RENFORCER L'ATTRAIT DU SPORT

La FILA déclare avoir pris les mesures suivantes pour renforcer l'attrait du sport :

JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> Grâce aux médias en ligne et aux réseaux sociaux, la FILA a augmenté la retransmission des épreuves en direct et des images d'archives pour permettre aux jeunes athlètes de découvrir les performances des champions actuels et passés et d'en tirer des enseignements ; elle a également créé un contenu original et passionnant (photos, vidéos et informations) spécialement pour les jeunes.
MÉDIAS	<ul style="list-style-type: none"> La FILA va refaire son site Internet pour le rendre plus moderne et plus convivial, avec une application mobile et un kit média pour toutes ses compétitions et une base de données contenant les vidéos des différentes épreuves, qui sera accessible via YouTube. La FILA va également créer une ressource pour gérer toutes les plateformes médias présentant des contenus nouveaux via la couverture des compétitions et des articles. Elle établira aussi un protocole pour la diffusion des informations relatives aux compétitions sur tous les réseaux sociaux/pages web.
SPONSORS	<ul style="list-style-type: none"> Des plateformes médias personnalisées permettent d'adapter les droits de parrainage et les avantages offerts à la cible démographique. Une couverture médiatique plus professionnelle sur le terrain lors des épreuves permet de renforcer le professionnalisme du programme d'hospitalité. À cet effet, la FILA sera en mesure d'associer ses efforts en matière d'hospitalité et de marketing/communication pour offrir aux sponsors une expérience fluide.

VENTE DE BILLETS ET PRÉSENCE

Billets disponibles et vendus aux deux derniers championnats du monde* :

	AVANT-DERNIERS	DERNIERS**	AVANT-DERNIERS**	DERNIERS
BILLETS DISPONIBLES	50 000	S/O	S/O	15 000
BILLETS VENDUS	38 000	36 000	36 000	14 000
% DE BILLETS VENDUS	76 %	-	-	93 %
NOMBRE TOTAL DE SPECTATEURS	38 000	72 000	72 000	15 445
% DE SPECTATEURS MUNIS DE BILLETS	100 %	-	-	91 %

* La FILA tient des championnats du monde hommes et femmes conjoints, sauf les années olympiques (années des Jeux Olympiques) où dans ce cas seuls les championnats du monde féminins se tiennent.

** Hommes et femmes confondus

ACCREDITATIONS MÉDIAS ACCORDÉES

Nombre d'accréditations médias accordées aux deux derniers championnats du monde :

	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
	150	150
	150	50

COUVERTURE TÉLÉVISÉE

Nombre de pays où ont été diffusés les deux derniers championnats du monde :

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	37	39	39	0
AMÉRIQUE	25	25	25	1
ASIE	36	36	36	0
EUROPE	37	35	35	8
OCÉANIE	5	5	5	0
TOTAL	140	140	140	9

Nombre de pays ayant payé des droits pour la retransmission des deux derniers championnats du monde :

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	37	39	39	Diffusion gratuite
AMÉRIQUE	25	25	25	
ASIE	36	36	36	
EUROPE	37	35	35	
OCÉANIE	5	5	5	
TOTAL	140	140	140	

MÉDIAS NUMÉRIQUES

Site web officiel

Nombre de visites sur le site officiel de la FILA :

	2011	DERNIERS CM
NOMBRE MOYEN DE VISITES UNIQUES PAR JOUR	983	3144
NOMBRE MOYEN DE PAGES VUES PAR JOUR	30873	46256

Réseaux sociaux

Nombre de fans ou d'abonnés :

	AU 1 ^{ER} JUILLET 2012
NOMBRE DE FANS SUR FACEBOOK	112417
NOMBRE D'ABONNÉS SUR TWITTER	-

Autres activités sur les réseaux sociaux

Actuellement, la page Facebook « USA wrestling » compte plus de 291 000 fans. En outre, près de 47 000 abonnés suivent ce sport sur Twitter. Ce succès confère à l'organisation une portée extrêmement vaste pour la diffusion de contenus à la communauté des lutteurs. C'est sans compter le public fédéré par l'intermédiaire des athlètes, dont certains totalisent plus de 71 000 abonnés sur Twitter. Ces chiffres augmentent quotidiennement. La page officielle de la fédération russe de lutte est suivie par 2222 personnes. Toutefois, le site sur la lutte le plus visité de Russie est Incontact. Ce site compte 22 679 visiteurs, et le compte Twitter officiel 1028 abonnés. Le groupe officiel du réseau social Classmates regroupe 9123 utilisateurs. En outre, la lutte est un sport véritablement mondial. Elle atteint même des régions, des pays et des villes où la technologie numérique et les réseaux sociaux ne sont pas très répandus. Ainsi, dans certains pays en développement, la lutte est peu populaire sur les réseaux sociaux sans que cela révèle un véritable manque d'adhésion.

GOVERNANCE

CODE D'ÉTHIQUE

La FILA déclare disposer d'un code d'éthique en vigueur.

Respect du code d'éthique du CIO

La FILA se conforme strictement au code d'éthique du CIO et a établi son propre code d'éthique en s'inspirant de ce dernier. La FILA s'efforce de placer la dignité et l'intégrité au-dessus de tout. Selon la Fédération, le respect de la dignité humaine est un critère fondamental de l'Olympisme et de la vie associative. La FILA garantit l'absence de discrimination entre les participants en termes de race, de sexe, d'origine ethnique, de religion, d'opinion philosophique ou politique, de situation familiale ou autres. La FILA ne tolère aucune pratique préjudiciable à l'encontre de l'intégrité physique ou intellectuelle d'un participant.

MÉCANISME INTERNE DE RÉOLUTION DES LITIGES

La FILA déclare disposer d'un mécanisme transparent et renforcé de résolution des litiges.

TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT

La FILA déclare faire appel au Tribunal Arbitral du Sport (TAS) pour résoudre tous les litiges qui ne peuvent l'être à l'amiable ou par médiation ou arbitrage local.

Type de litiges pour lesquels la FILA a fait appel au TAS :

	OUI	NON
STATUTS, RÈGLEMENTS OU RÈGLES SPORTIVES		X
DOPAGE	X	
DÉCISION PRISE PAR UN ORGANE JURIDICTIONNEL DE LA FI		X
PROBLÈMES DISCIPLINAIRES	X	
LITIGES ENTRE LES ORGANES DE LA FI		X
AFFILIATION		X
DROITS DE PROPRIÉTÉ		X
CONTRATS		X
CORRUPTION		X
ÉTHIQUE		X
ÉLECTIONS		X

Nombre d'affaires soumises au TAS impliquant la FILA :

2009	2010	2011
0	0	0

COMPOSITION DES INSTANCES DIRIGEANTES

Bureau de la FILA

La FILA déclare que la majorité des membres du bureau sont élus par les fédérations membres.

Membres du bureau

Le bureau de la FILA compte actuellement 21 membres. La répartition des membres par continent est présentée ci-après :

	NOMBRE	%
AFRIQUE	1	5 %
AMÉRIQUE	2	10 %
ASIE	6	29 %
EUROPE	11	52 %
OCÉANIE	1	5 %
TOTAL	21	100 %

Parité hommes-femmes au sein du bureau

La répartition par sexe des membres du bureau de la FILA est présentée ci-dessous :

			% DE 
2008	16	2	11 %
2012	19	3	16 %

Structure organisationnelle

Personnel employé à temps plein par la Fédération :

2008	2012
12	12

COMBATS ARRANGÉS

La FILA déclare avoir instauré des règles et des procédures pour lutter contre les combats arrangés. Une courte description des règles et des procédures établies figure ci-dessous :

La FILA élabore actuellement un programme éducatif visant à informer les athlètes, les entraîneurs et les officiels sur les combats arrangés. Ce programme concerne non seulement les paris et le crime organisé, mais il couvrira également les problèmes de corruption qui porteraient atteinte à l'image du sport et de la Fédération. La FILA évalue également la structure de sa gouvernance pour s'assurer que les infractions aux règles sont totalement définies, que les procédures d'examen des affaires sont transparentes, que les mesures disciplinaires sont régies par les meilleures pratiques et que des suspensions et sanctions appropriées sont prévues et appliquées. La FILA collaborera avec d'autres organisations sportives pour définir les meilleures pratiques ou modifier les règles par voie constitutionnelle si nécessaire ; par ailleurs, elle travaillera directement avec les fédérations nationales à la promotion et à la mise en œuvre du programme.

ATHLÈTES

REPRÉSENTATION

Commission des athlètes

La FILA déclare disposer d'une commission des athlètes, dont les membres sont élus par leurs pairs.

Instances dirigeantes

Instances dirigeantes où les athlètes sont représentés :

	AFFILIATION	DROITS DE VOTE
BUREAU DE LA FILA	x	x
COMMISSIONS	x	x
ORGANES TECHNIQUES	x	x

SANTÉ

Commission médicale

La FILA déclare qu'elle dispose d'une commission médicale et qu'un membre de cette commission est représenté au sein du comité exécutif (bureau).

Surveillance de la santé et de la sécurité des athlètes

La FILA déclare avoir pris des mesures pour surveiller et garantir la santé et la sécurité des athlètes. Une courte description de ses principales activités figure ci-dessous :

La FILA exige qu'un certificat médical soit présenté par les athlètes avant la remise des licences. La FILA réalise également des contrôles antidopage pendant et en dehors des compétitions. Enfin, seuls des tapis homologués sont utilisés lors des compétitions de la FILA.

Lutte contre le dopage

La FILA déclare avoir adopté le Code mondial antidopage.

Nombre de contrôles hors compétition :

	NOMBRE TOTAL	RÉALISÉS PAR LA FILA	% RÉALISÉS PAR LA FILA
2010	241	26	11 %
2011	180	57	32 %

Violations des règles antidopage ayant conduit à une sanction :

	NOMBRE TOTAL
2010	12
2011	11

La FILA déclare ne pas avoir instauré de passeport biologique de l'athlète et ne pas avoir l'intention d'en créer un à l'avenir.



PROGRAMMES OU MOYENS D'AIDE AUX ATHLÈTES

La FILA déclare avoir mis en place des programmes ou des moyens destinés à aider les athlètes pour leurs études, le développement de leurs compétences de vie et/ou leur reconversion professionnelle. Une courte description figure ci-dessous :

La FILA est aux premiers stades du lancement d'un « programme de parrainage universitaire pour les athlètes » visant à soutenir les athlètes lors de leurs études et du développement de leurs compétences de vie. Ce programme s'appuiera sur les programmes de meilleures pratiques mis en place par des fédérations membres, qui donnent aux lutteurs de haut niveau la possibilité de pousser plus loin leurs ambitions universitaires. Un programme de tutorat et d'orientation est également prévu pour aider les athlètes à se reconverter à l'issue de leur carrière sportive. Ce programme identifiera d'anciens lutteurs qui réussissent dans différents domaines professionnels et qui souhaitent servir de tuteurs aux athlètes actuels. Un réseau d'anciens élèves sera également établi pour permettre aux athlètes de bénéficier des contacts nécessaires à leur carrière professionnelle.

COMMISSION DE L'ENTOURAGE OU INITIATIVES EN LA MATIÈRE

Commission de l'entourage

La FILA déclare ne pas disposer d'une commission de l'entourage et ne pas prendre d'initiatives en la matière.

Surveillance de l'entourage des athlètes

La FILA déclare avoir pris des initiatives ou conçu des outils spécifiques pour informer et surveiller l'entourage des athlètes.

Système de sanction de l'entourage

La FILA déclare avoir défini des règles afin de sanctionner les membres de l'entourage des athlètes, notamment en matière de dopage, de paris illégaux ou de harcèlement sexuel.

DÉVELOPPEMENT

DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION

Planification stratégique

La FILA déclare avoir mis en place un processus de planification stratégique sur plusieurs années.

Principales réalisations

En 2009, la FILA a intégré le système ADAMS créé par l'AMA pour recueillir des informations sur la localisation des lutteurs, qu'elle partagera avec l'AMA et les organisations nationales antidopage. Un code d'éthique a été mis en place en 2009 pour la FILA et la famille de la lutte. En 2010, la FILA a intégré à sa Constitution les principes d'autonomie et d'indépendance des fédérations nationales, conformément à la Charte olympique. Les licences des lutteurs ont été améliorées. La FILA a ouvert deux nouveaux centres de formation et fourni des équipements aux fédérations nationales. Un programme de la FILA permet de repérer les jeunes talents pendant les formations internationales et forme les entraîneurs nationaux. La technologie a évolué ; le recours au contrôle vidéo (challenge) renforce la transparence de l'arbitrage. Toutes les vidéos sont étiquetées et les passionnés peuvent retrouver un match ou un lutteur plus facilement qu'auparavant. Les vidéos sont désormais compatibles avec les terminaux mobiles.

Système de répartition financière

La FILA déclare disposer d'un système de répartition financière pour soutenir les fédérations nationales et les associations continentales.

Principales priorités stratégiques

La FILA déclare que ses principales priorités stratégiques sont les suivantes :

ATHLÈTES	<ul style="list-style-type: none"> › a nouvelle commission des athlètes de la FILA, qui a été renforcée, a désormais plus d'occasions de participer à l'avenir du sport en participant à la modification des règles. L'un des athlètes élus sera nommé président de la commission des athlètes par le bureau de la FILA. Il/elle sera chargé(e) de recruter des athlètes pour constituer la commission. En outre, la commission devra se réunir au moins une fois par année civile.
ENTRAÎNEURS	<ul style="list-style-type: none"> › La FILA est engagée de façon permanente dans un processus visant à garantir que les entraîneurs suivent toutes les règles et se conforment à l'ensemble des réglementations en vigueur. Le but de la FILA est de s'assurer que les entraîneurs disposent des ressources appropriées pour aider les lutteurs à exploiter pleinement leur potentiel.
LUTTE CONTRE LE DOPAGE/ QUESTIONS MÉDICALES	<ul style="list-style-type: none"> › Le but de la FILA est d'essayer de prévenir toute maladie transmissible par la peau. La FILA prévoit des examens médicaux avant toutes les épreuves et impose des règles strictes concernant la désinfection des tapis.
PROMOTION DES FEMMES	<ul style="list-style-type: none"> › La FILA met en place des structures pour garantir que les femmes occupent une place et jouent un rôle plus importants dans la lutte. Lors des prochains congrès, davantage de femmes seront élues à des postes de direction ; elles auront ainsi plus d'influence sur les décisions de la FILA. › Il doit y avoir au moins une femme parmi les vice-présidents.
ADMINISTRATION SPORTIVE	<ul style="list-style-type: none"> › L'administration de la FILA est en cours d'évaluation et la structure de ses instances administratives fera l'objet de modifications en fonction des conclusions.
COMMUNICATION/MARKETING	<ul style="list-style-type: none"> › La stratégie de la FILA repose sur l'intensification de ses initiatives en matière de communication et de marketing. La Fédération revoit actuellement sa stratégie de parrainage afin d'attirer des sponsors de premier rang. La FILA investit également dans de nouvelles initiatives en matière de communication, notamment celles visant les médias numériques et les réseaux sociaux pour attirer les plus jeunes générations.
JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › L'objectif stratégique de la FILA est de fidéliser les jeunes en mettant en place un certain nombre d'initiatives, notamment en renforçant l'efficacité des épreuves de lutte, d'améliorer les compétitions de même niveau/d'organiser des compétitions homogènes pour les débutants, de faire des championnats du monde cadets un tremplin vers les Jeux Olympiques de la Jeunesse, d'exploiter la technologie plus efficacement afin de récompenser les comportements et les résultats qui font le sport.
DÉVELOPPEMENT	<ul style="list-style-type: none"> › La stratégie de la FILA permettra de conquérir de nouveaux athlètes, de diversifier ses membres et de fournir les meilleures ressources d'entraînement. Les efforts de la FILA en matière de marketing insisteront sur le développement du caractère et présenteront la lutte comme sport essentiel/fondateur. Les programmes de la FILA en faveur du développement des médias numériques et des réseaux sociaux en vue de conquérir de nouveaux publics continueront à soutenir les centres d'entraînement internationaux de la Fédération, dirigés par des entraîneurs professionnels.
SPORT RESPONSABLE	<ul style="list-style-type: none"> › La FILA favorise la dignité et l'intégrité. La FILA dispose d'un code d'éthique et a intégré les règles de l'Agence mondiale antidopage. La FILA met l'accent sur l'application du code d'éthique et des politiques antidopage, garantissant la conformité de la lutte aux valeurs olympiques. La FILA applique des règles de compétition spécifiques, qui garantissent des conditions justes et équitables pour tous les athlètes.

DÉVELOPPEMENT DU SPORT

Principaux programmes de développement

La FILA déclare mettre en œuvre des programmes de développement, notamment les suivants :

- › Centres régionaux agréés par la FILA pour les stagiaires qui ont reçu une bourse de la Solidarité Olympique pendant une durée minimale de neuf mois.
- › Programmes de partage d'entraîneurs, qui envoient des entraîneurs pour des périodes de deux ou trois ans dans les fédérations nationales dans le besoin.
- › Possibilité de produire des tapis ou des revêtements de tapis à moindre coût, afin que les pays puissent utiliser des matériaux locaux (paille, sable, sciure, etc.) et disposent d'une surface de compétition réglementaire pour la lutte.
- › Distribution de chaussures et de maillots et d'autres équipements aux fédérations nationales en développement.
- › Création d'accords de collaboration avec des organismes ayant des moyens financiers à consacrer au sport, afin d'améliorer l'efficacité de l'assistance technique.
- › Résolution des questions d'assistance technique pour faciliter la participation des fédérations nationales en développement aux compétitions.

Programmes de développement pour la jeunesse

La FILA déclare mettre en œuvre des programmes de développement pour la jeunesse, notamment les suivants :

- › La FILA améliorera et étendra sa base de données techniques pour y inclure un programme homologué intégrant des vidéos sur l'acquisition des compétences, des programmes d'entraînement, des stratégies et tactiques, des exercices et des jeux de lutte. Ce programme servira à établir un système non compétitif fondé sur les compétences pour tester et récompenser la maîtrise à chaque niveau du programme.
- › La FILA développera et financera une série de stages et de compétitions de lutte gratuits pour les jeunes dans des domaines où il existe des opportunités de développement et de croissance. Le programme « Beat the Streets », mis en œuvre avec succès dans des zones urbaines d'Amérique du Nord, est un formidable exemple de programme susceptible d'être étendu à d'autres continents avec l'aide de la FILA. Le modèle « Beat the Streets » s'appuie sur le système scolaire, mais il pourrait également être structuré de façon à pouvoir être mis en œuvre dans les clubs de sport d'autres pays.

Commission ou initiatives femme et sport

La FILA déclare disposer d'une commission femme et sport et mettre en œuvre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › La FILA a organisé une nouvelle commission femmes et sport. L'objectif de la nouvelle commission est d'améliorer la parité dans les instances dirigeantes de la FILA et au sein des fédérations nationales du monde entier, en améliorant le niveau/les compétences de ses officiels/arbitres féminins, et de parfaire la qualité de la lutte féminine à tous les niveaux. La lutte féminine s'est développée rapidement. En fait, les CNO ont été plus nombreux à envoyer des participants à Londres en lutte libre féminine (43) qu'en lutte libre masculine (42). Des lutteuses de Colombie, d'Inde et du Nigeria ont remporté des médailles au championnat du monde, ce qui a généré de l'enthousiasme pour le sport et pour la capacité des femmes à y exceller. L'émergence de la lutte féminine olympique a permis à des femmes du monde entier de s'imposer sur le plan sportif et de défendre la parité dans leurs sociétés respectives.

Commission ou initiatives de sport pour tous

La FILA déclare ne pas disposer d'une commission sur le sport pour tous, mais prévoit d'en créer une lors de la prochaine réunion de son bureau.

ÉVOLUTION TECHNIQUE DU SPORT

Une courte description des principaux moyens mis en œuvre pour surveiller l'évolution technique des sites, de l'équipement sportif et des tenues de compétition figure ci-après :

SITES (SÉCURITÉ ET PERFORMANCES)	<ul style="list-style-type: none"> › Un délégué technique effectuera une visite pour vérifier que les critères du site sont conformes aux réglementations de la FILA. Concernant le site, le délégué inspectera l'aménagement de la plateforme, les tables et chaises des officiels techniques autour de la plateforme, la position des photographes et celle des caméras de télévision. Le délégué s'assurera que l'allée très fréquentée qui entoure la plateforme est suffisamment large pour y circuler confortablement et en toute sécurité. Le délégué s'assurera que toutes les personnes présentes sont suffisamment expérimentées et que les espaces requis sont conformes à la réglementation générale des compétitions mondiales et aux règles internationales de la lutte.
ÉQUIPEMENT SPORTIF	<ul style="list-style-type: none"> › Les délégués effectueront des visites pour inspecter l'équipement sportif sur les sites de compétition et pour soutenir les comités organisateurs. La FILA est en contact avec les fabricants pour améliorer la qualité de l'équipement. › Les tapis seront testés dans un laboratoire puis homologués après de nombreux tests. Seuls des tapis homologués sont utilisés pendant les compétitions. › Le logiciel HERACLES a été développé par la FILA pour gérer les compétitions de lutte olympiques et non olympiques. Il est à la disposition des fédérations nationales. Ce système fournit des informations sur les lutteurs, depuis leur inscription jusqu'à leur pesée à l'issue de l'examen médical.
TENUE DE COMPÉTITION	<ul style="list-style-type: none"> › La FILA est en contact avec les fabricants pour améliorer la qualité des tenues de compétition. Des échantillons sont envoyés à la FILA. Les tenues sont contrôlées pendant la compétition. La tenue du lutteur gréco-romain sera différente de celle du lutteur libre, et la FILA harmonisera les tenues en imposant un même modèle de maillot et de chaussettes.

ENVIRONNEMENT

La FILA déclare ne pas disposer de politiques ou de directives en matière d'environnement.

Critères d'évaluation

La FILA déclare ne pas avoir recours à des critères d'évaluation tels que le guide « Sports et événements durables » (SSET). La FILA déclare également que le sport de lutte ne nécessite pas la construction de nouvelles installations ni l'utilisation de ressources financières supplémentaires pour organiser les compétitions. Des sites de lutte existant déjà partout dans le monde, aucun dommage environnemental ne résultera de la construction de nouvelles installations. Par conséquent, la FILA n'utilise pas les critères d'évaluation tels que le guide « Sports et événements durables » (SSET), mais prendra les mesures nécessaires pour mettre en œuvre ces critères s'ils deviennent pertinents et nécessaires.

TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION

CODE DE CONDUITE

La FILA déclare disposer d'un code de conduite destiné aux officiels techniques et aux arbitres.

SYSTÈME DE SANCTION

La FILA déclare disposer d'un système de sanction des officiels techniques et des arbitres.

JURY D'APPEL

La FILA déclare disposer d'un jury d'appel. Une courte description du déroulement complet de la procédure dans l'éventualité où un athlète ferait appel au cours de la compétition figure ci-dessous :

L'entraîneur qui fait une réclamation doit le faire depuis son siège sans marcher sur le tapis ni s'approcher de la table du juge ou du chef de tapis. Pendant l'analyse de la vidéo, aucune concertation n'est autorisée au sein du corps arbitral. À l'issue de cette analyse, l'arbitre donne sa décision en premier, immédiatement suivi par le juge depuis son siège. Si le chef de tapis accepte cette décision, il n'y a pas d'autre intervention du jury d'appel. Si le chef de tapis ne l'accepte pas, il demande l'avis du jury d'appel. Dans ce cas, la décision prise par le jury d'appel et confirmée par le chef de tapis sera définitive et ne pourra pas être contestée. Il ne sera pas possible de demander un « contre-challenge » lorsqu'une décision définitive aura été prise par le corps arbitral ou le jury d'appel.

ÉQUITÉ ET OBJECTIVITÉ DES COMPÉTITIONS

La FILA prend les mesures suivantes afin de garantir que le résultat de la compétition soit aussi objectif et juste que possible :

IMPACT DU JUGEMENT SUR LES RÉSULTATS	› L'impact du jugement sur les résultats est très faible. Les actions individuelles sont notées par les officiels, ce qui suppose une certaine subjectivité. Les résultats sont déterminés par les actions des individus sur l'aire de compétition pendant les combats. Les actions notées sont bien connues, reconnues et la subjectivité est limitée. Les actions des athlètes déterminent les résultats des compétitions individuelles.
SYSTÈME DE JUGEMENT/D'ARBITRAGE	› Trois officiels sont décisionnaires en ce qui concerne les scores. Le troisième n'intervient qu'en cas de désaccord des deux premiers. L'athlète a la possibilité de contester l'annonce des officiels et de demander le visionnage de la vidéo par les arbitres. Un jury de trois officiels neutres est également affecté à chaque combat. Ce jury n'a pas d'influence sur la décision des trois officiels. Toutefois, le jury peut examiner toute réclamation et effectuer un changement si cela est souhaité.
FORMATION ET SÉLECTION DES JUGES	› La FILA dispose d'un système étendu de formation et de sélection de juges pour les événements internationaux. La formation des officiels s'effectue lors de stages de deux ou trois jours organisés avant les épreuves, et inclut une formation vidéo approfondie fondée sur des situations de combat réelles et s'appliquant à chaque niveau de compétence. Selon leurs compétences, seuls les officiels qualifiés ayant fait leurs preuves en compétition sont affectés aux principaux championnats du monde et continentaux.
ÉVALUATION DES JUGES	› Les officiels sont évalués à chaque compétition internationale. Chaque officiel est évalué selon sa connaissance des règles, son comportement et son honnêteté. Chaque année, un département d'arbitrage composé de 11 membres évalue tous les officiels de la FILA en fonction de leurs performances lors des épreuves. Les officiels sont affectés à une catégorie (I, II ou III). Ce système sera étendu afin de permettre aux athlètes et aux entraîneurs de donner leur avis sur les performances des officiels.
CERTIFICATION DES JUGES	› La certification des officiels commence au niveau de la fédération nationale, où les officiels sont formés et évalués. Les meilleurs sont désignés pour être officiels internationaux de la FILA. La certification de la FILA est accordée chaque année. Elle est entièrement fondée sur les performances des officiels en compétition, évaluées selon une procédure équitable. Le système de certification vise à renforcer la formation des officiels.



FINANCES

TRANSPARENCE

La FILA déclare appliquer les normes comptables reconnues.

La FILA déclare ne pas publier ses comptes en ligne.

La FILA déclare que ses comptes sont vérifiés par un auditeur indépendant.

PRINCIPAUX SPONSORS

Avantages dont a bénéficié la FILA de la part de ses principaux sponsors de 2009 à 2012 (cinq sponsors au maximum) :

	ESPÈCES	VALEUR EN NATURE	REMISES	SERVICES	AUTRES
ATA HOLDING	x				
EUROCEMENT	x				
ASICS	x				
SAMRUK	x				
SAMSUNG					x

FIRS

Fédération Internationale de Roller Sports

25	PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES
28	HISTOIRE ET TRADITION
29	UNIVERSALITÉ
31	POPULARITÉ
32	GOVERNANCE
34	ATHLÈTES
35	DÉVELOPPEMENT
38	TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION
39	FINANCES

PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES

INFORMATIONS SPORTIVES

Épreuves proposées pour admission aux Jeux Olympiques

La FIRS propose d'inscrire cinq épreuves masculines et cinq épreuves féminines de roller de vitesse sur piste au programme des Jeux Olympiques: 300 m contre-la-montre, 500 m sprint, 1000 m, 10000 m élimination et 15000 m à points.

Motifs du choix de ces épreuves

Pour justifier sa proposition, la FIRS explique que le roller de vitesse sur piste est la discipline la plus intéressante pour les spectateurs et les diffuseurs. En outre, les cinq épreuves proposées permettraient tant aux coureurs de vitesse qu'aux patineurs de fond de participer aux Jeux Olympiques, avec les mêmes distances pour les hommes et pour les femmes.

Formule de compétition

La FIRS propose trois jours de compétition au total. Le premier jour de compétition débute par le 300 m contre-la-montre. Cette course individuelle offre la plus belle démonstration de vitesse en roller. Le matin, 30 hommes et 30 femmes participent à une course de sélection. Le soir, les 12 meilleurs temps concourent en finale. Le 15000 m à points fait concourir 35 hommes et 35 femmes. L'épreuve totalise 75 tours. Des points sont attribués tous les deux tours: deux points au premier patineur qui franchit la ligne, et un point au deuxième. Au tour final, le gagnant reçoit trois points, le deuxième deux et le troisième un. Le deuxième jour est consacré au 500 m sprint, auquel participent 30 hommes et 30 femmes. Hommes et femmes sont répartis en six séries de cinq athlètes. Le vainqueur de chacune des six séries et les quatre meilleurs temps sont sélectionnés pour les deux demi-finales, qui rassemblent cinq athlètes chacune. Les deux premiers de chaque demi-finale, soit quatre athlètes, vont en finale. Le 10000 m élimination se tient également le deuxième jour. Trente-cinq hommes et trente-cinq femmes participent à cette épreuve en 50 tours. Tous les deux tours, le dernier patineur passant la ligne est éliminé. Onze athlètes restent en lice aux deux derniers tours. Le troisième jour, 30 hommes et 30 femmes participent au 1000 m. Hommes et femmes sont répartis en cinq séries de six athlètes. Les cinq vainqueurs et les trois meilleurs temps, soit huit athlètes, participent à la finale. Les athlètes ne sont autorisés à participer qu'à deux compétitions sur les cinq programmées.

Nombre de jours de compétition

	
Trois jours	Trois jours

Quota d'athlètes

	
80	80

Système de qualification prévu

Selon la FIRS, les sélections reposeront sur les résultats des sélections préolympiques continentales. La répartition suivante tient compte du nombre de fédérations nationales membres et de patineurs sur chaque continent: Europe: 21 hommes et 21 femmes; Asie: 21 hommes et 21 femmes; Amérique: 21 hommes et 21 femmes; Afrique: 9 hommes et 9 femmes; Océanie: 8 hommes et 8 femmes.

Officiels nationaux et internationaux

Nombre d'officiels nationaux et internationaux requis pour diriger les compétitions aux Jeux Olympiques :

INTERNATIONAUX	NATIONAUX
10	2

Présentation des épreuves aux Jeux Olympiques

La FIRS propose d'agrémenter les épreuves de concerts, d'animations sur les sites, d'une campagne de promotion à la télévision et sur Internet et de panneaux vidéo.

Autres disciplines/épreuves susceptibles d'être proposées pour figurer au programme des prochaines éditions des Jeux Olympiques

La FIRS déclare que le skateboard, la descente (avec rollers en ligne et/ou skateboard) et l'inline alpine (descente en slalom avec rollers en ligne) sont susceptibles d'être proposés pour les prochaines éditions des Jeux Olympiques. Les compétitions susmentionnées sont toutes soumises à des critères d'évaluation objectifs liés au chronométrage. D'autres disciplines, comme le half pipe et le street roller (avec rollers en ligne et skateboard), sont soumises à un jugement artistique.

SITE ET ÉQUIPEMENT

Conditions requises pour les sites de compétition et d'échauffement

	SITES DE COMPÉTITION	SITES D'ÉCHAUFFEMENT
NOMBRE DE SITES	2	2
CAPACITÉ MINIMALE REQUISE POUR LE(S) SITE(S) DE COMPÉTITION	3500	-
POSSIBILITÉ DE PARTAGER LE(S) SITE(S) AVEC D'AUTRES SPORTS	Oui	Oui
COÛT MOYEN DE L'INFRASTRUCTURE NÉCESSAIRE	De 266 000 à 400 000 USD pour la piste extérieure De 670 000 à 950 000 USD pour la piste intérieure	

Description des sites de compétition et d'échauffement

Une courte description des sites de compétition et d'échauffement de la FIRS figure ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › Piste en polyuréthane de 200 m

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Route asphaltée de 300 m

Prescriptions techniques des sites de compétition et d'échauffement

Les prescriptions techniques des sites de compétition et d'échauffement de la FIRS figurent ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › Chronométrage électronique
- › Photo d'arrivée
- › Dispositif vidéo
- › Compteur de tours

- › Cloche
- › Écran géant
- › Haut-parleur

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Écran géant
- › Haut-parleur

Équipement sportif nécessaire au déroulement de la compétition

L'équipement sportif suivant est nécessaire au déroulement de la compétition :

ÉQUIPEMENT	Chronométrage électronique	Photo d'arrivée	Dispositif vidéo	Compteur de tours	Écran géant
QUANTITÉ	1	1	1	1	3
COÛT TOTAL MOYEN	5000 USD	10 000 USD	10 000 USD	5000 USD	45 000 USD

Coût total moyen de l'équipement personnel

PRATIQUE DE HAUT NIVEAU	1105 USD
PRATIQUE DE BASE	120 USD

VALEUR

Arguments à l'appui de la proposition

Selon la FIRS, l'inscription du roller de vitesse au programme olympique apportera un souffle nouveau aux Jeux et intéressera les jeunes athlètes et les jeunes spectateurs. Le roller est le sport du XXI^e siècle par excellence. C'est un sport à la fois moderne, dynamique, athlétique, rapide et spectaculaire pour le public et les téléspectateurs. Les résultats sont garantis par le chronométrage et la photo d'arrivée. En outre, le roller est pratiqué au même niveau par les hommes et les femmes. Il a désormais gagné les cinq continents et jouit d'une grande popularité de l'Europe du Nord à l'Afrique, de l'Asie à l'Amérique du Sud et à l'Amérique centrale, de l'Amérique du Nord à l'Océanie. Quatorze pays répartis sur quatre continents ont remporté des médailles aux championnats du monde de 2008. Le roller est pratiqué par 50 millions de personnes dans le monde. Plus d'un million sont membres des 112 fédérations nationales affiliées à la FIRS, dont 107 correspondent aux CNO. Le roller est un sport moderne qui pourrait favoriser un rapprochement entre le Mouvement olympique et la jeunesse.

Valeur ajoutée pour les Jeux Olympiques

La FIRS déclare que l'inscription du roller de vitesse au programme olympique susciterait l'intérêt d'un nombre croissant de jeunes envers les Jeux Olympiques. Elle permettrait également de mettre en lumière un sport pratiqué par plus de 50 millions de personnes et plus d'un million de licenciés. Le roller de vitesse est un sport écologique, susceptible d'offrir un modèle de réduction de la pollution dans les grandes villes. En inscrivant le roller de vitesse au programme des Jeux Olympiques, le CIO ouvrirait la voie en protégeant l'héritage environnemental des générations futures. Cette inscription permettrait en outre d'accroître les revenus de diffusion du CIO, les diffuseurs trouvant ce sport particulièrement attrayant pour les jeunes.

Valeur ajoutée apportée par les Jeux Olympiques

La FIRS déclare que l'inscription du roller de vitesse au programme olympique lui apporterait les ressources financières nécessaires pour aider les pays dans lesquels la pratique de cette discipline est récente. Cela lui permettrait également d'accroître le nombre de disciplines et d'organiser de nouvelles épreuves dans le monde entier.

MEILLEURS ATHLÈTES

La FIRS déclare que tous les patineurs de vitesse du monde ambitionnent de participer aux Jeux Olympiques. Tous les meilleurs patineurs pourraient concourir aux épreuves de qualification olympique. Les autres compétitions seraient suspendues pendant toute la durée des qualifications et des Jeux Olympiques. Les patineurs de vitesse percevant de faibles rémunérations, leur participation aux Jeux Olympiques leur permettrait d'accroître ces maigres revenus.

HISTOIRE ET TRADITION

CRÉATION

Année de création de la FIRS: 1924

Date de sa reconnaissance par le CIO: 1998

CHAMPIONNATS DU MONDE

	SENIORS		JUNIORS
			
ANNÉE DES PREMIERS CHAMPIONNATS DU MONDE	1937	1954	1996
NOMBRE DE CHAMPIONNATS DU MONDE TENUS À CE JOUR	49	46	15
FRÉQUENCE	Tous les ans depuis 1975		Tous les ans depuis 1999

AUTRES JEUX MULTISPORTIFS

	NOMBRE D'INSCRIPTIONS AU PROGRAMME	ANNÉE D'INSCRIPTION LA PLUS RÉCENTE
JEUX MONDIAUX	8	2009
UNIVERSIADE	0	-
JEUX DU COMMONWEALTH	0	-
JEUX AFRICAINS	0	-
JEUX ASIATIQUES	2	2011
JEUX PANAMÉRICAINS	9	2011
JEUX MÉDITERRANÉENS	0	-

UNIVERSALITÉ

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES

La FIRS compte 107 fédérations nationales membres correspondant aux CNO :

	2005	2008	2012
AFRIQUE	9	20	21
AMÉRIQUE	21	28	29
ASIE	14	20	16
EUROPE	34	41	39
OCÉANIE	2	2	2
TOTAL	80	111	107

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES ACTIVES

Nombre de fédérations nationales affiliées à la FIRS organisant des championnats nationaux annuels :

AFRIQUE	13
AMÉRIQUE	22
ASIE	13
EUROPE	31
OCÉANIE	2
TOTAL	81

MODALITÉS DE QUALIFICATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Aucune voie de qualification particulière ne permet d'accéder aux championnats du monde. Chaque fédération peut inscrire jusqu'à huit athlètes. Chaque nation n'a droit qu'à deux athlètes par compétition.

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde :

	2011		2013	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	1	1	0	1
AMÉRIQUE	8	14	7	11
ASIE	9	8	6	7
EUROPE	10	20	5	11
OCÉANIE	2	2	2	2
TOTAL	30	45	20	32

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIOR

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde junior :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	1	1
AMÉRIQUE	18	8
ASIE	5	11
EUROPE	12	13
OCÉANIE	2	2
TOTAL	38	35

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS CONTINENTAUX

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats continentaux :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	7
AMÉRIQUE	0	16
ASIE	0	7
EUROPE	24	22
OCÉANIE	2	2
TOTAL	26	54

NIVEAU D'EXCELLENCE DANS LE MONDE

Nombre de pays ayant remporté des médailles aux deux derniers championnats du monde :

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0	0	0
AMÉRIQUE	3	5	6	4
ASIE	2	2	3	3
EUROPE	5	7	3	4
OCÉANIE	1	1	1	1
NOMBRE DE MÉDAILLES DÉCERNÉES	63	72	63	72
NOMBRE DE PAYS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	11	15	13	12
NOMBRE DE CONTINENTS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	4	4	4	4

POPULARITÉ

MESURES PRISES POUR RENFORCER L'ATTRAIT DU SPORT

La FIRS déclare avoir pris les mesures suivantes pour renforcer l'attrait du roller :

JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › La FIRS privilégie les outils de communication sur Internet, tels que les forums, les blogs, YouTube et Facebook. Partout dans le monde, de nombreux jeunes utilisent ces outils pour organiser des rencontres entre patineurs.
MÉDIAS	<ul style="list-style-type: none"> › La FIRS continue de nouer des liens avec les agences de télévision afin d'optimiser la diffusion des images du roller dans le monde.
SPONSORS	<ul style="list-style-type: none"> › Nouveau logo de la FIRS › Partenariat avec des fabricants de rollers et d'accessoires et d'autres entreprises

VENTE DE BILLETS ET PRÉSENCE

Billets disponibles et vendus aux deux derniers championnats du monde :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
BILLETS DISPONIBLES	21 000	Entrée libre
BILLETS VENDUS	18 000	Entrée libre
% DE BILLETS VENDUS	86 %	-
NOMBRE TOTAL DE SPECTATEURS	33 500	12 000
% DE SPECTATEURS MUNIS DE BILLETS	54 %	-

ACCREDITATIONS MÉDIAS ACCORDÉES

Nombre d'accréditations médias accordées aux deux derniers championnats du monde :

	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
	35	50

COUVERTURE TÉLÉVISÉE

Nombre de pays où ont été diffusés les deux derniers championnats du monde :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0
AMÉRIQUE	3	2
ASIE	4	3
EUROPE	3	2
OCÉANIE	0	1
TOTAL	10	8

Nombre de pays ayant payé des droits pour la retransmission des deux derniers championnats du monde :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0
AMÉRIQUE	1	0
ASIE	0	1
EUROPE	0	2
OCÉANIE	0	0
TOTAL	1	3

MÉDIAS NUMÉRIQUES

Site web officiel

Nombre de visites sur le site web officiel de la FIRS :

	2011	DERNIERS CM
NOMBRE MOYEN DE VISITES UNIQUES PAR JOUR	1259	5218
NOMBRE MOYEN DE PAGES VUES PAR JOUR	18744	516731

Réseaux sociaux

Nombre de fans ou d'abonnés :

	AU 1 ^{ER} JUILLET 2012
NOMBRE DE FANS SUR FACEBOOK	2437
NOMBRE D'ABONNÉS SUR TWITTER	310

GOVERNANCE

CODE D'ÉTHIQUE

La FIRS déclare ne pas appliquer de code d'éthique.

MÉCANISME INTERNE DE RÉOLUTION DES LITIGES

La FIRS déclare ne pas disposer d'un mécanisme transparent et renforcé de résolution des litiges.

TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT

La FIRS déclare faire appel au Tribunal Arbitral du Sport (TAS) pour résoudre tous les litiges qui ne peuvent l'être à l'amiable ou par médiation ou arbitrage local.

Type de litiges pour lesquels la FIRS a fait appel au TAS :

	OUI	NON
STATUTS, RÈGLEMENTS OU RÈGLES SPORTIVES		X
DOPAGE		X
DÉCISION PRISE PAR UN ORGANE JURIDICTIONNEL DE LA FI		X
PROBLÈMES DISCIPLINAIRES		X
LITIGES ENTRE LES ORGANES DE LA FI	X	
AFFILIATION	X	
DROITS DE PROPRIÉTÉ		X
CONTRATS		X
CORRUPTION		X
ÉTHIQUE		X
ÉLECTIONS		X

Nombre d'affaires soumises au TAS ayant impliqué la FIRS :

2009	2010	2011
0	0	0

COMPOSITION DES INSTANCES DIRIGEANTES

Comité exécutif

La FIRS déclare que la majorité des membres de son comité exécutif sont élus par les fédérations membres.

Membres du comité

Le comité exécutif de la FIRS compte actuellement 13 membres. La répartition des membres par continent est présentée ci-après :

	NOMBRE	%
AFRIQUE	1	8 %
AMÉRIQUE	4	31 %
ASIE	1	8 %
EUROPE	5	38 %
OCÉANIE	2	15 %
TOTAL	13	100 %

Parité hommes-femmes au sein du comité exécutif

La répartition par sexe des membres du comité exécutif est présentée ci-dessous :

			% DE 
2008	15	2	12 %
2012	9	4	31 %

Structure organisationnelle

Personnel employé à temps plein par la Fédération :

2008	2012
7	7

COMPÉTITIONS ARRANGÉES

La FIRS déclare ne pas avoir instauré de règles ni de procédures pour lutter contre les compétitions arrangées. La FIRS déclare également n'avoir pris aucune initiative en la matière puisque, à sa connaissance, le roller n'est pas concerné par ces problèmes.

ATHLÈTES

REPRÉSENTATION

Commission des athlètes

La FIRS déclare disposer d'une commission des athlètes, dont les membres sont élus par leurs pairs.

Instances dirigeantes

Instances dirigeantes où les athlètes sont représentés :

	AFFILIATION	DROITS DE VOTE
COMITÉ EXÉCUTIF	x	x
COMMISSIONS	x	x
ORGANES TECHNIQUES	x	x

SANTÉ

Commission médicale

La FIRS déclare qu'elle dispose d'une commission médicale et qu'un membre de cette commission est représenté au sein du comité exécutif.

Surveillance de la santé et de la sécurité des athlètes

La FIRS déclare avoir pris des mesures pour surveiller et garantir la santé et la sécurité des athlètes. Une courte description des mesures prises figure ci-dessous :

La FIRS a mis en place une commission médicale composée de trois médecins et chargée du contrôle de la santé des athlètes. La commission est chargée de contrôler la santé des athlètes au niveau national, par le biais des fédérations nationales, et lors des championnats du monde. Une autre commission, également composée de trois médecins, est chargée de l'examen anthropométrique des athlètes.

Lutte contre le dopage

La FIRS déclare avoir adopté le code mondial antidopage.

Nombre de contrôles hors compétition :

	NOMBRE TOTAL	RÉALISÉS PAR LA FIRS	% RÉALISÉS PAR LA FIRS
2010	15	15	100 %
2011	10	10	100 %

Violations des règles antidopage ayant conduit à une sanction :

	NOMBRE TOTAL
2010	16
2011	8

La FIRS déclare ne pas avoir instauré de passeport biologique de l'athlète mais avoir l'intention d'en créer un à l'avenir.

PROGRAMMES OU MOYENS D'AIDE AUX ATHLÈTES

La FIRS déclare ne pas disposer de programmes ou de moyens destinés à aider les athlètes pour leurs études, le développement de leurs compétences de vie et leur reconversion professionnelle.

COMMISSION DE L'ENTOURAGE OU INITIATIVES EN LA MATIÈRE

Commission de l'entourage

La FIRS déclare ne pas disposer d'une commission de l'entourage et ne pas prendre d'initiatives en la matière.

Surveillance de l'entourage des athlètes

La FIRS déclare n'avoir pris aucune initiative ni développé d'outils particuliers pour informer et surveiller l'entourage des athlètes.

Système de sanction de l'entourage

La FIRS déclare ne pas disposer de règles prévoyant de sanctionner les membres de l'entourage des athlètes pour des problèmes liés notamment au dopage, aux paris illégaux ou au harcèlement sexuel.

DÉVELOPPEMENT

DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION

Planification stratégique

La FIRS déclare avoir mis en place un processus de planification stratégique sur plusieurs années.

Principales réalisations

La FIRS a renforcé la participation des fédérations membres aux championnats du monde et a constaté une amélioration du niveau des athlètes et de la qualité des comités d'organisation. Chaque championnat du monde a rassemblé plus de 50 pays issus des cinq continents, et autant d'hommes que de femmes ont participé. La FIRS a poursuivi le développement des différentes disciplines du roller en Amérique centrale, en Amérique du Sud, en Asie et en Afrique. Elle a également instauré un système de contrôle antidopage conforme aux exigences de l'AMA.

Système de répartition financière

La FIRS déclare ne pas disposer d'un système de répartition financière pour soutenir les fédérations nationales ou les associations continentales.

Principales priorités stratégiques

La FIRS déclare que ses principales priorités stratégiques sont les suivantes :

ATHLÈTES	<ul style="list-style-type: none"> › Préservation de la santé de tous les athlètes en compétition › Protection individuelle des athlètes (casque) et élimination des dangers sur les pistes de compétition (barrières de sécurité) › Évaluation statistique des accidents › Organisation des premiers secours pendant les compétitions
ENTRAÎNEURS	<ul style="list-style-type: none"> › Registre officiel d'entraîneurs agréés ayant réussi un examen de la FIRS testant leurs aptitudes professionnelles. L'examen porte principalement sur : <ol style="list-style-type: none"> 1. la sécurité des athlètes. Choix par les entraîneurs de sites d'entraînement de manière à empêcher d'éventuelles chutes et d'éliminer les obstacles fixes ; 2. le respect de la politique de l'AMA. Pour ce faire, les entraîneurs suivront chaque année des cours de remise à niveau ayant pour but d'approfondir leurs connaissances et de les aider à enseigner à leurs athlètes le respect des règles.
LUTTE CONTRE LE DOPAGE/ QUESTIONS MÉDICALES	<ul style="list-style-type: none"> › Sessions de formation pour les directeurs sportifs et les entraîneurs pendant les championnats du monde › Accroissement du nombre d'analyses de sang
PROMOTION DES FEMMES	<ul style="list-style-type: none"> › Depuis toujours, la FIRS encourage les femmes à participer au même titre que les hommes, et encourage également la participation des hommes et des femmes aux mêmes types de compétitions.
ADMINISTRATION SPORTIVE	<ul style="list-style-type: none"> › Augmenter le nombre d'organismes continentaux par le biais d'activités visant à développer une culture administrative au sein des fédérations nationales.
COMMUNICATION/MARKETING	<ul style="list-style-type: none"> › Diffuser la marque FIRS et renforcer ses relations avec les médias. La diffusion de la marque FIRS s'opère aussi bien sur les aires de compétition que dans le cadre de la promotion du roller et de ses disciplines (vidéos, réseaux sociaux, publicité), et vise à donner une image forte et cohérente de la FIRS. › La FIRS fait aux fédérations et aux chaînes nationales des offres globales personnalisées, à commencer par la création d'une séquence vidéo pour la chaîne web RollerSports.
JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › Pression en faveur de la participation du roller aux Jeux Olympiques de la Jeunesse
DÉVELOPPEMENT	<ul style="list-style-type: none"> › Programmes de formation pour les juges, les entraîneurs et les administrateurs
SPORT RESPONSABLE	<ul style="list-style-type: none"> › Le roller s'adresse aux jeunes grâce à la facilité d'utilisation des patins et à la possibilité de pratiquer ce sport sur n'importe quelle route. Le roller est un mouvement social qui rassemble des personnes de tout âge car il permet de bouger, de s'amuser et de rester en forme. Le roller est une activité durable, respectueuse de l'environnement, qui incarne le concept de responsabilité en matière sociale, environnementale et de santé.

DÉVELOPPEMENT DU SPORT

Principaux programmes de développement

La FIRS déclare mettre en œuvre des programmes de développement, notamment les suivants :

- › La FIRS envisage d'ajouter la catégorie « cadets » aux championnats nationaux et continentaux afin de permettre aux jeunes athlètes d'acquérir de l'expérience et de se familiariser avec les règles du sport et la notion de fair-play.
- › Chaque année, la FIRS, en coopération avec les organisateurs des championnats du monde, couvre les frais d'hébergement en pension complète de 50 athlètes originaires de pays en développement. Cette mesure a facilité la participation de nouveaux pays – plus de 80 à l'heure actuelle – représentant tous les continents.
- › La FIRS continue de promouvoir le développement de ses disciplines en Afrique, qui compte 16 fédérations aujourd'hui. La FIRS envisage d'envoyer des entraîneurs sur ce continent afin d'organiser des cours de formation pour les entraîneurs locaux et les responsables administratifs.

Programmes de développement du sport pour la jeunesse

La FIRS déclare mettre en œuvre des programmes de développement pour la jeunesse, notamment les suivants :

- › La FIRS souhaite accroître le nombre de disciplines sous sa responsabilité, notamment celles qui intéressent spécifiquement les jeunes.

Commission ou initiatives femme et sport

La FIRS déclare ne pas disposer de commission femme et sport et ne pas prendre d'initiatives en la matière.

Commission ou initiatives de sport pour tous

La FIRS déclare ne pas disposer de commission sport pour tous et ne pas prendre d'initiatives en la matière.

ÉVOLUTION TECHNIQUE DU SPORT

Une courte description des principaux moyens mis en œuvre pour surveiller l'évolution technique des sites, de l'équipement sportif et des tenues de compétition figure ci-après :

SITES (SÉCURITÉ ET PERFORMANCES)	› La FIRS a créé un comité international du roller de vitesse qui évalue chaque année l'évolution technique, l'accroissement de la vitesse et la dangerosité du sport et, par conséquent, les mesures en faveur de la sécurité des athlètes.
ÉQUIPEMENT SPORTIF	› Les athlètes sont équipés d'une puce électronique pour contrôler les résultats.
TENUE DE COMPÉTITION	› La FIRS a suivi de près l'évolution de la tenue et a interdit certains accessoires pour des raisons de sécurité.

ENVIRONNEMENT

La FIRS déclare ne pas disposer de politiques ou de directives en matière d'environnement.

Critères d'évaluation

La FIRS déclare ne pas avoir recours à des critères d'évaluation tels que le guide « Sports et événements durables » (SSET). La FIRS rappelle également que le roller est un moyen de transport écologique. L'impact environnemental des compétitions de la FIRS est donc minime, et la FIRS ne manque pas de le rappeler lors de ses marathons sur route au travers du slogan « Plus de rollers, moins de moteurs ». L'impact environnemental résiduel peut être encore atténué par une organisation plus rationnelle des épreuves, en faisant particulièrement attention à restreindre l'utilisation des moyens techniques nécessaires à leur mise en œuvre. La FIRS soutient la construction de nouvelles installations sportives dans les zones urbaines dégradées afin de favoriser l'amélioration de la condition sociale des plus jeunes.

TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION

CODE DE CONDUITE

La FIRS déclare disposer d'un code de conduite destiné aux officiels techniques et aux arbitres.

SYSTÈME DE SANCTION

La FIRS déclare disposer d'un système de sanction des officiels techniques et des arbitres.

JURY D'APPEL

La FIRS déclare disposer d'un jury d'appel. Une courte description du déroulement complet de la procédure dans l'éventualité où un athlète ferait appel au cours de la compétition figure ci-dessous :

Le premier jugement est rendu par l'arbitre. Il est possible de faire appel de cette décision dans les 15 minutes suivant la notification officielle des résultats moyennant le paiement de 150 dollars. La commission d'appel, composée de trois membres du comité international du roller de vitesse (CIC), doit se réunir et analyser l'appel. Si l'appel est accepté, le versement initial est remboursé. En revanche, s'il est rejeté, la fédération concernée peut faire appel auprès de la commission, composée des cinq membres du CIC, moyennant le versement de 150 dollars supplémentaires. L'appel est accepté ou rejeté définitivement.

ÉQUITÉ ET OBJECTIVITÉ DES COMPÉTITIONS

La FIRS prend les mesures suivantes afin de garantir que le résultat de la compétition soit aussi objectif et juste que possible :

IMPACT DU JUGEMENT SUR LES RÉSULTATS	<ul style="list-style-type: none"> › Le jugement a peu d'impact sur le résultat d'une épreuve de roller de vitesse.
SYSTÈME DE JUGEMENT/D'ARBITRAGE	<ul style="list-style-type: none"> › Le système d'arbitrage intervient uniquement dans les cas de tricherie flagrante, qui donnent lieu à la disqualification immédiate de l'athlète en compétition.
FORMATION ET SÉLECTION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Chaque année, la FIRS organise des séminaires techniques pour les juges dans toutes les disciplines. › Les juges sont sélectionnés en fonction de leur expérience et de leurs performances lors des événements continentaux et des championnats du monde. › Le CIC est également chargé du recrutement de l'arbitre en chef. Il prend cette décision lors d'une réunion préparatoire organisée la veille de la manifestation.
ÉVALUATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Le CIC évalue les juges en fonction de leurs compétences et sélectionne les arbitres en chef potentiels. Ces évaluations sont réalisées lors des championnats du monde. › L'arbitre en chef évalue leurs performances et prépare un rapport après chaque épreuve observée. Les juges les mieux notés sont nommés par le CIC pour officier aux championnats du monde.
CERTIFICATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Les juges nationaux ayant suivi les formations techniques obligatoires, ayant cinq ans d'expérience et parlant couramment l'anglais et/ou l'espagnol peuvent se présenter à un examen international écrit et oral aux championnats du monde. Seuls les candidats qui réussissent l'épreuve écrite peuvent présenter l'oral. › En fonction des résultats, une commission de la FIRS sélectionne les candidats qui deviendront juges internationaux.

FINANCES

TRANSPARENCE

La FIRS déclare appliquer les normes comptables reconnues.

La FIRS déclare ne pas publier ses comptes en ligne.

La FIRS déclare que ses comptes sont vérifiés par un auditeur indépendant.

PRINCIPAUX SPONSORS

Avantages dont a bénéficié la FIRS de la part de ses principaux sponsors de 2009 à 2012 (cinq sponsors au maximum) :

	ESPÈCES	VALEUR EN NATURE	REMISES	SERVICES	AUTRES
VESMACO	x				
ROLLERBLADE		x	x		
FILA		x	x		
ROCES		x	x		
IGUANA THINK TANK	x			x	

IFSC

International Federation of Sport Climbing

- 41 **PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES**
- 44 **HISTOIRE ET TRADITION**
- 45 **UNIVERSALITÉ**
- 47 **POPULARITÉ**
- 49 **GOVERNANCE**
- 51 **ATHLÈTES**
- 52 **DÉVELOPPEMENT**
- 56 **TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION**
- 57 **FINANCES**



PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES

INFORMATIONS SPORTIVES

Épreuve proposée pour admission aux Jeux Olympiques

L'IFSC propose d'inscrire une seule épreuve sanctionnée par une médaille, combinant les trois disciplines de l'escalade : difficulté, bloc et vitesse.

Motifs du choix de cette épreuve

Selon l'IFSC, l'escalade sportive se composant de trois disciplines, une épreuve combinée serait l'occasion de réunir les meilleurs grimpeurs mondiaux. Cette épreuve permettra également au public de prendre toute la mesure de la difficulté de l'escalade, tout en mettant en avant le caractère spectaculaire de chaque discipline. Cette épreuve permettrait de mettre en valeur toutes les facettes de ce sport à l'occasion des Jeux Olympiques.

Formule de compétition

L'IFSC propose quatre jours de compétition au total. La première journée sera consacrée aux qualifications masculines et féminines de l'épreuve de difficulté. La deuxième journée sera consacrée aux qualifications masculines et féminines de l'épreuve de bloc, et aux phases de finales (six hommes et six femmes sont qualifiés pour la finale). La troisième journée sera consacrée aux qualifications masculines et féminines de l'épreuve de vitesse. Les 16 grimpeurs les plus rapides se qualifient pour les phases finales à élimination directe qui se déroulent plus tard dans la journée. La quatrième journée sera consacrée aux finales masculine et féminine de l'épreuve de difficulté (huit hommes et huit femmes). Le classement final combine les résultats des trois disciplines, selon un système de points simple déjà utilisé aux Championnats du monde et en Coupe du monde. Le premier du classement se verra décerner la médaille et le trophée pour l'ensemble de l'épreuve. Le programme de compétition est très souple et peut aisément s'adapter à la programmation des Jeux et aux besoins d'audience/télévisuels. Par exemple, les finales des épreuves de bloc et de difficulté peuvent être organisées simultanément.

Nombre de jours de compétition

 Quatre jours	 Quatre jours
---	---

Quota d'athlètes

 30	 30
---	---

Système de qualification prévu

L'IFSC déclare que les athlètes suivants se qualifieront aux Jeux Olympiques : les trois meilleurs athlètes masculins et féminins des Championnats du monde, les trois meilleurs athlètes masculins et féminins de chacun des cinq championnats continentaux, les trois meilleurs athlètes masculins et féminins des Championnats du monde juniors, les neuf premiers grimpeurs et les neuf premières grimpeuses du classement mondial de l'année. Afin de donner à un maximum de pays la chance de participer aux Jeux Olympiques, un quota peut être fixé pour chaque pays.



Officiels nationaux et internationaux

Nombre d'officiels nationaux et internationaux requis pour diriger les compétitions aux Jeux Olympiques :

INTERNATIONAUX	NATIONAUX
6	10

Présentation des épreuves aux Jeux Olympiques

L'IFSC déclare que les épreuves se dérouleront sur une aire de compétition homologuée. L'épreuve débutera par une présentation des athlètes et des voies d'escalade. Le rythme et les difficultés des voies seront expliqués au public. Pour les épreuves de bloc et de difficulté, les athlètes auront six minutes pour observer et analyser la voie. Des commentaires en direct et de la musique se feront entendre pendant l'ascension des grimpeurs. Des écrans géants afficheront les résultats en temps réel, avec des graphiques minutieux destinés aux spectateurs. L'épreuve sera filmée afin de pouvoir la repasser au ralenti, la reVISIONNER ou afficher des gros plans.

Autres disciplines/épreuves susceptibles d'être proposées pour figurer au programme des prochaines éditions des Jeux Olympiques

L'IFSC déclare que l'épreuve telle qu'elle est proposée englobe toutes les disciplines de l'escalade sportive. Cependant, une épreuve unique sanctionnée par une médaille et respectant le format spécifique des trois disciplines pourrait être envisagée pour chacune d'entre elles.

SITE ET ÉQUIPEMENT

Conditions requises pour les sites de compétition et d'échauffement

	SITES DE COMPÉTITION	SITES D'ÉCHAUFFEMENT
NOMBRE DE SITES	1	1
CAPACITÉ MINIMALE REQUISE POUR LE(S) SITE(S)	10 000	90
POSSIBILITÉ DE PARTAGER LE(S) SITE(S) AVEC D'AUTRES SPORTS	Oui	Oui
COÛT MOYEN DE L'INFRASTRUCTURE NÉCESSAIRE	250 000 USD	

Description des sites de compétition et d'échauffement

Une courte description des sites de compétition et d'échauffement de l'IFSC figure ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › La compétition sera organisée dans une salle de sport ou sur une aire extérieure abritée.
- › Trois murs d'escalade différents, de 16 mètres de hauteur pour l'épreuve de difficulté, 15 mètres de hauteur pour l'épreuve de vitesse et 4,5 mètres de hauteur pour l'épreuve de bloc, sont installés sur une surface dure et plane avec une estrade d'un mètre de hauteur à leur pied. Le mur de difficulté est large de 6 mètres, le mur de vitesse de 6 mètres et le mur de bloc de 15 mètres.
- › Les murs d'escalade peuvent être fixés soit à une structure existante du bâtiment, soit directement à un échafaudage. Le mur le plus lourd (difficulté) pèse de 25 à 30 tonnes environ. Chaque mur nécessite une surface de 150 m² (15 mètres de large et 10 mètres de profondeur).

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Un site d'échauffement/entraînement n'est nécessaire que si l'espace disponible sur le site de compétition est insuffisant et/ou si les murs de compétition ne sont pas accessibles avant l'épreuve. L'installation d'échauffement peut être intégrée au site de compétition, et l'entraînement peut se dérouler sur le mur de compétition. Autrement dit, une aire dédiée est nécessaire sur le site de compétition, mais un site annexe n'est pas obligatoire.

- › L'accès à la zone d'échauffement est réservé aux athlètes et aux officiels d'équipe.
- › Elle est composée de deux zones adjacentes d'une surface totale de 150 m². Un mur d'escalade de 4 mètres de hauteur et 10 mètres de large équipé d'un matelas de sécurité pour amortir une éventuelle chute est nécessaire pour l'échauffement des athlètes. Pour l'épreuve de vitesse, les athlètes peuvent aussi s'échauffer sur le mur de vitesse.

Prescriptions techniques des sites de compétition et d'échauffement

Les prescriptions techniques des sites de compétition et d'échauffement de l'IFSC figurent ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › Équipement audiovisuel (grands écrans pour l'information du public et l'affichage des résultats en temps réel, système de sonorisation, projecteurs)
- › Plate-forme de levage électrique destinée à l'équipe d'ouverture, chargée de concevoir les voies sur le mur
- › Réseau local de données pour le système de résultats, composé de tablettes pour les juges, de deux ordinateurs portables pour le service des résultats et la production des graphiques

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Il n'y a pas de prescription technique pour le site d'échauffement.

Équipement sportif nécessaire au déroulement de la compétition

L'équipement sportif suivant est nécessaire au déroulement de la compétition :

ÉQUIPEMENT	Matelas	Prises et volumes	Matériel de sécurité
QUANTITÉ	30	2000	2
COÛT TOTAL MOYEN	15 000 USD	10 000 USD	3 000 USD

Coût total moyen de l'équipement personnel

PRATIQUE DE HAUT NIVEAU	250 USD
PRATIQUE DE BASE	150 USD

VALEUR

Arguments à l'appui de la proposition

L'IFSC déclare avoir passé les premières années de son existence à bâtir une structure dynamique mais solide, fondée sur les principes de bonne gouvernance, d'universalité, d'égalité des chances et de transparence. Elle organise des épreuves spectaculaires soumises à des règles extrêmement strictes. L'IFSC a intégré des athlètes aux processus décisionnels de la FI, à tous les niveaux. Elle a également adopté des politiques antidopage visant à protéger la santé et l'intégrité des athlètes. L'IFSC a renforcé son potentiel en termes d'intérêt médiatique et de soutien des sponsors. Par conséquent, son développement est constant et son exposition ne cesse d'augmenter. La tendance est à la hausse, à l'image d'une progression maîtrisée sur un mur escalade, qui demeure fidèle aux valeurs fondamentales du sport. En outre, l'escalade s'avère être un formidable outil pédagogique pour lutter contre l'obésité, les difficultés sociales et la discrimination. Une inscription de l'escalade au programme olympique permettra à l'IFSC de faire connaître à tous les pays du monde les bienfaits de la pratique de l'escalade à tout âge. Enfin, l'IFSC souhaite honorer ses athlètes en leur donnant l'occasion de présenter leurs capacités et leurs talents, développés tout au long d'une vie de dévouement et de travail assidu. Elle aimerait ainsi faire naître l'espoir chez les athlètes dont le sport ne figure pas encore au programme des Jeux Olympiques, mais mérite pourtant de faire partie de l'événement le plus important du monde sportif.



Valeur ajoutée pour les Jeux Olympiques

Selon l'IFSC, l'admission de l'escalade aux Jeux Olympiques permettrait d'attirer un public jeune et passionné. L'escalade plaît aux jeunes, qui n'hésitent pas s'engager dans ce sport qu'ils pourront pratiquer tout au long de leur vie. Par ailleurs, l'escalade ouvrira des perspectives sur le marché de l'outdoor. L'escalade ne nécessite pas un investissement de départ important pour les jeunes athlètes, et est également ouverte aux autres générations (sport pour tous) et aux personnes handicapées : hommes et femmes, garçons et filles, enfants et aînés évoluent tous sur le même terrain. L'escalade est un sport unique qui ne ressemble à aucun autre sport déjà inscrit au programme olympique : il serait le seul sport des Jeux à se pratiquer sur une surface verticale.

Valeur ajoutée apportée par les Jeux Olympiques

L'IFSC déclare que l'inscription au programme olympique lui donnerait l'occasion, au cours des sept prochaines années, de travailler avec le CIO à la mise en œuvre et au développement d'un nouveau modèle sportif. Ce projet jetterait un pont entre les générations (sport pour tous), et donnerait accès à une activité abordable compte tenu de l'environnement économique actuel. Cette activité serait également facilement accessible aux régions les moins développées. La dimension verticale symbolise les étapes que nous devons tous franchir au cours de notre vie, et l'escalade olympique bénéficiera de la légitimité nécessaire pour faire valoir cet aspect auprès des institutions et communautés sportives du monde entier. Pour finir, l'inscription de l'escalade au programme olympique inciterait les communautés de grimpeurs du monde entier à promouvoir les valeurs de l'Olympisme auprès d'un public plus large d'amateurs de sports de plein air.

MEILLEURS ATHLÈTES

L'IFSC déclare que son calendrier de compétition comprend les plus grandes épreuves mondiales et attire les meilleurs grimpeurs de tous les autres championnats ou circuits nationaux. Le processus de sélection des meilleurs athlètes se met naturellement en place par l'intermédiaire du calendrier de l'ISFC, et leur permet d'accéder aux plus grandes épreuves mondiales, notamment aux Championnats du monde.

HISTOIRE ET TRADITION

CRÉATION

Année de création de l'IFSC : 2007

Date de sa reconnaissance par le CIO : 2010

CHAMPIONNATS DU MONDE

	SENIORS 	JUNIORS 
ANNÉE DES PREMIERS CHAMPIONNATS DU MONDE	1991	1992
NOMBRE DE CHAMPIONNATS DU MONDE TENUS À CE JOUR	13	20
FRÉQUENCE	Tous les deux ans	Tous les ans depuis 1994



AUTRES JEUX MULTISPORTIFS

	NOMBRE D'INSCRIPTIONS AU PROGRAMME	ANNÉE D'INSCRIPTION LA PLUS RÉCENTE
JEUX MONDIAUX	3	2013
UNIVERSIADE	0	-
JEUX DU COMMONWEALTH	0	-
JEUX AFRICAINS	0	-
JEUX ASIATIQUES	0	-
JEUX PANAMÉRICAINS	0	-
JEUX MÉDITERRANÉENS	0	-

UNIVERSALITÉ

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES

L'IFSC compte 50 fédérations nationales membres correspondant aux CNO :

	2005	2008	2012
AFRIQUE	0	0	0
AMÉRIQUE	5	11	11
ASIE	11	14	14
EUROPE	22	24	25
OCÉANIE	0	0	0
TOTAL	38	49	50

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES ACTIVES

Nombre de fédérations nationales membres de l'IFSC organisant des championnats nationaux annuels :

AFRIQUE	1
AMÉRIQUE	15
ASIE	18
EUROPE	39
OCÉANIE	2
TOTAL	75

MODALITÉS DE QUALIFICATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Les champions du monde et continentaux en titre, seniors et juniors, sont qualifiés automatiquement. Chaque fédération nationale doit envoyer 10 athlètes maximum (cinq hommes et cinq femmes) par discipline.

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde :

	👤		👤	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	1	1	0
AMÉRIQUE	11	11	8	7
ASIE	11	7	6	5
EUROPE	30	33	24	24
OCÉANIE	2	1	0	0
TOTAL	54	53	39	36

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde juniors ou épreuves équivalentes :

	👤		👤	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	1	0	1
AMÉRIQUE	5	7	4	6
ASIE	4	6	5	5
EUROPE	23	31	24	29
OCÉANIE	2	2	2	2
TOTAL	34	47	35	43

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS CONTINENTAUX

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats continentaux :

	👤		👤	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0	0	0
AMÉRIQUE	8	9	6	6
ASIE	11	9	9	9
EUROPE	25	27	21	21
OCÉANIE	2	2	2	2
TOTAL	46	47	38	38

NIVEAU D'EXCELLENCE DANS LE MONDE

Nombre de pays ayant remporté des médailles aux deux derniers championnats du monde :

	👤		👤	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0	0	0
AMÉRIQUE	0	1	1	0
ASIE	1	2	2	1
EUROPE	7	5	5	4
OCÉANIE	0	0	0	0
NOMBRE DE MÉDAILLES DÉCERNÉES	15	12	15	12
NOMBRE DE PAYS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	8	7	8	5
NOMBRE DE CONTINENTS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	2	3	3	2

POPULARITÉ

MESURES PRISES POUR RENFORCER L'ATTRAIT DU SPORT

L'IFSC déclare avoir pris les mesures suivantes pour renforcer l'attrait de l'escalade :

JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › L'IFSC soutient les initiatives locales d'autres membres nationaux comme le programme scolaire national de la fédération autrichienne (OeWK), le programme français <i>Baby Escalade</i> (FFME), et les <i>Climbing series</i> des États-Unis (200 par an), destinées aux jeunes et aux étudiants (USAC). Par ailleurs, l'IFSC travaille avec ses partenaires sur des initiatives destinées à la jeunesse (camps de jeunes en Chine et ailleurs ; « Clip and Climb » : une installation ludique permettant de se familiariser naturellement avec les techniques d'escalade, etc.). › L'IFSC soutient et approuve un nombre croissant d'épreuves destinées à la jeunesse (notamment des épreuves pour les moins de 14 ans respectant des formats et des règles spécifiques), des séries juniors en Europe et en Asie, des championnats du monde et continentaux juniors, et des initiations à l'occasion des Jeux Olympiques de la Jeunesse d'Innsbruck en 2012. En 2000, le calendrier de l'IFSC comprenait cinq épreuves juniors, contre 12 en 2006 et 17 en 2012. › L'IFSC donne la priorité aux outils médiatiques et de communication privilégiés par les jeunes générations.
MÉDIAS	<ul style="list-style-type: none"> › Depuis 2011, couverture de toutes les épreuves en direct sur Internet, résultats en temps réel et plateforme de discussion en ligne disponibles sur la chaîne web, et sur la chaîne Youtube de l'IFSC depuis 2012. Depuis 2013, les fans regardent les épreuves directement sur un site web de l'IFSC, spécialement conçu pour fonctionner sur tous types d'appareils (ordinateurs, smartphones ou tablettes). › L'IFSC diffuse les derniers temps forts à la télévision et sur Internet dans les deux heures suivant la fin de l'épreuve. L'ensemble des temps forts sont disponibles dans les 24 heures suivant la fin des épreuves. › Mise en œuvre d'une stratégie numérique par le biais d'une page Facebook de l'IFSC et d'une page Facebook consacrée aux Jeux Olympiques de 2020, d'un compte Twitter, de deux comptes LinkedIn, de YouTube, et d'un nouveau site web créé suivant l'approche du <i>responsive web design</i> (conception de sites web adaptatifs). › Des communiqués de presse sont transmis à une base de données médiatique internationale avant et après chaque épreuve afin de garantir une bonne couverture médiatique internationale. L'IFSC a également recours aux services de Meltwater afin d'avoir accès à toutes les coupures de presse se rapportant à l'IFSC et à l'escalade internationale. › Depuis 2012, l'IFSC a mis en place un réseau de responsables de la communication au sein des fédérations nationales, chargés de relayer les informations et d'envoyer des contenus culturellement adaptés aux médias nationaux. Elle a également passé des accords avec un gestionnaire de communauté professionnel chargé de gérer son image sur les réseaux sociaux, et s'est doté d'un responsable des relations publiques chargé des relations avec les médias.
SPONSORS	<ul style="list-style-type: none"> › Plans marketing et de communication approuvés par l'assemblée plénière en 2011. Accroissement des revenus grâce au parrainage et à l'amélioration des outils et processus de communication. › Aire de compétition homologuée contractuellement afin de définir les droits des organisateurs locaux, des fédérations nationales et des sponsors de l'IFSC.

VENTE DE BILLETS ET PRÉSENCE

Billets disponibles et vendus aux deux derniers championnats du monde :

	 AVANT-DERNIERS	DERNIERS
BILLETS DISPONIBLES	30 000	8 000
BILLETS VENDUS	24 000	6 518
% DE BILLETS VENDUS	80 %	81 %
NOMBRE TOTAL DE SPECTATEURS	35 000	7 498
% DE SPECTATEURS MUNIS DE BILLETS	69 %	87 %

ACCREDITATIONS MÉDIAS ACCORDÉES

Nombre d'accréditations médias accordées aux deux derniers championnats du monde :

	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
	100	112

COUVERTURE TÉLÉVISÉE

Nombre de pays où ont été diffusés les deux derniers championnats du monde :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0
AMÉRIQUE	2	2
ASIE	3	3
EUROPE	11	11
OCÉANIE	0	0
TOTAL	16	16

Nombre de pays ayant payé des droits pour la retransmission des deux derniers championnats du monde :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0
AMÉRIQUE	0	0
ASIE	0	1
EUROPE	0	0
OCÉANIE	0	0
TOTAL	0	1

MÉDIAS NUMÉRIQUES

Site web officiel

Nombre de visites sur le site officiel de l'IFSC :

	2011	DERNIERS CM
NOMBRE MOYEN DE VISITES PAR JOUR	1005	45393
NOMBRE MOYEN DE PAGES VUES PAR JOUR	27968	93636

Réseaux sociaux

Nombre de fans ou d'abonnés :

	AU 1 ^{ER} JUILLET 2012
NOMBRE DE FANS SUR FACEBOOK	1591
NOMBRE D'ABONNÉS SUR TWITTER	718



Autres activités sur les réseaux sociaux

L'IFSC exploite activement les réseaux sociaux aux fins de la promotion de son sport. Elle utilise, entre autres moyens, la webdiffusion sur sa chaîne en ligne, une chaîne dédiée sur Youtube, ainsi que des pages Facebook et des sites web consacrés aux épreuves. En outre, l'IFSC s'efforce avec l'aide des meilleurs athlètes, ouvriers, partenaires marketing, fédérations nationales et organisateurs d'épreuves de devenir la principale source d'informations numériques dans un environnement précédemment morcelé.

GOVERNANCE

CODE D'ÉTHIQUE

L'IFSC déclare disposer d'un code d'éthique.

Respect du code d'éthique du CIO

L'IFSC a intégré le code d'éthique du CIO à tous les aspects de la gouvernance de l'organisation, y compris l'adoption des statuts et de la législation appropriés. Récemment, l'IFSC s'est spécifiquement occupée du dopage, des paris illégaux et irréguliers et de la discrimination. Elle a également approuvé l'objectif général des principes d'équité et de respect, exposé dans le code d'éthique du CIO. Par exemple, le texte d'application de l'article 26 des statuts de l'IFSC oblige les candidats au comité exécutif à déclarer tout conflit d'intérêt éventuel, conformément au code d'éthique du CIO.

MÉCANISME INTERNE DE RÉOLUTION DES LITIGES

L'IFSC déclare disposer d'un mécanisme transparent et renforcé de résolution des litiges.

TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT

L'IFSC déclare faire appel au Tribunal Arbitral du Sport (TAS) pour résoudre tous les litiges qui ne peuvent l'être à l'amiable ou par médiation ou arbitrage local.

Type de litiges pour lesquels l'IFSC a fait appel au TAS :

	OUI	NON
STATUTS, RÈGLEMENTS OU RÈGLES SPORTIVES		X
DOPAGE		X
DÉCISION PRISE PAR UN ORGANE JURIDICTIONNEL DE LA FI		X
PROBLÈMES DISCIPLINAIRES		X
LITIGES ENTRE LES ORGANES DE LA FI		X
AFFILIATION		X
DROITS DE PROPRIÉTÉ		X
CONTRATS		X
CORRUPTION		X
ÉTHIQUE		X
ÉLECTIONS		X

Nombre d'affaires soumises au TAS ayant impliqué l'IFSC :

2009	2010	2011
0	0	0



COMPOSITION DES INSTANCES DIRIGEANTES

Comité exécutif

L'IFSC déclare que la majorité des membres de son comité exécutif sont élus par les fédérations membres.

Membres du comité

Le comité exécutif de l'IFSC compte actuellement 10 membres. La répartition des membres par continent est présentée ci-après :

	NOMBRE	%
AFRIQUE	0	0 %
AMÉRIQUE	2	20 %
ASIE	1	10 %
EUROPE	6	60 %
OCÉANIE	1	10 %
TOTAL	10	100 %

Parité hommes-femmes au sein du comité exécutif

La répartition par sexe des membres du comité exécutif est présentée ci-dessous :

			% DE 
2008	15	2	12 %
2012	8	2	20 %

Structure organisationnelle

Personnel employé à temps plein par la Fédération :

2008	2012
1	4

COMPÉTITIONS ARRANGÉES

L'IFSC déclare avoir instauré des règles et des procédures pour lutter contre les compétitions arrangées. Une courte description des règles et des procédures établies figure ci-dessous :

L'article 10 des statuts de l'IFSC interdit toute forme de participation à des paris illégaux et irréguliers et toute forme de soutien à de telles pratiques. Le texte d'application de l'article 10 décrit les comportements et les actes prohibés susceptibles de donner lieu à des sanctions disciplinaires. Il s'applique à toute personne impliquée dans les activités de l'IFSC. Tous les athlètes licenciés doivent se plier à cette règle.



ATHLÈTES

REPRÉSENTATION

Commission des athlètes

L'IFSC déclare disposer d'une commission des athlètes, dont les membres sont élus par leurs pairs.

Instances dirigeantes

Instances dirigeantes où les athlètes sont représentés :

	AFFILIATION	DROITS DE VOTE
COMITÉ EXÉCUTIF	x	x
COMMISSIONS	x	x
ORGANES TECHNIQUES	x	x

SANTÉ

Commission médicale

L'IFSC déclare qu'elle dispose d'une commission médicale, mais qu'aucun membre de cette commission n'est représenté au sein du comité exécutif.

Surveillance de la santé et de la sécurité des athlètes

L'IFSC déclare avoir pris des mesures pour surveiller et garantir la santé et la sécurité des athlètes. Une courte description des mesures prises figure ci-dessous :

Les officiels de l'IFSC produiront des rapports à l'issue de leurs interventions lors des épreuves. Ces rapports portent sur plusieurs aspects, tels que la qualité de l'organisation, les statistiques liées aux ouvertures et aux résultats, le fruit des activités en lien avec les médias. Ils contiennent également une partie médicale où sont rapportés les accidents et d'autres observations d'ordre médical. La commission médicale procède à des examens médicaux sur les athlètes pendant les épreuves en cas de risques spécifiques, comme des blessures aux membres supérieurs (mains, bras, épaules) ou d'éventuels troubles de l'alimentation comme l'anorexie. Les athlètes ne peuvent s'inscrire à une épreuve officielle de l'IFSC que s'ils disposent d'une licence internationale, qui doit être approuvée et soumise par leur fédération nationale respective. Cette licence garantit que l'examen médical a été réalisé par un médecin, que l'athlète a été déclaré apte à participer à des épreuves d'escalade et qu'il dispose d'une assurance couvrant les accidents et les risques médicaux.

Lutte contre le dopage

L'IFSC affirme avoir adopté le code mondial antidopage.

Nombre de contrôles hors compétition :

	NOMBRE TOTAL	RÉALISÉS PAR L'IFSC	% RÉALISÉS PAR L'IFSC
2010	8	8	100 %
2011	25	18	72 %

Violations des règles antidopage ayant conduit à une sanction :

	NOMBRE TOTAL
2010	0
2011	0

L'IFSC déclare ne pas avoir instauré de passeport biologique pour les athlètes mais avoir l'intention d'en créer un en 2014.



PROGRAMMES OU MOYENS D'AIDE AUX ATHLÈTES

L'IFSC déclare avoir mis en place des programmes ou des moyens destinés à aider les athlètes dans leurs études, le développement de leurs compétences de vie et leur reconversion professionnelle. Une courte description des mesures prises figure ci-dessous :

L'IFSC a lancé son propre programme de suivi de carrière des athlètes (IFSC-ACP). Il englobe des programmes d'enseignement en anglais adaptés aux contraintes des athlètes et donne accès à un réseau sélectionné de sociétés offrant des perspectives d'emploi, des bourses et des subventions qui permettront aux athlètes de faire face au coût des programmes et aux frais connexes. Ce programme de suivi de carrière a été testé pendant l'année universitaire 2012/13. Il concerne les programmes de licence et de master en gestion du secteur de l'outdoor, dont les cours se déroulent en Europe et en Asie. Ce programme est la suite logique de la politique de l'IFSC consistant à offrir aux athlètes des perspectives d'emploi. Par exemple, c'est un ancien vainqueur de la Coupe du monde qui occupe actuellement le poste de directeur sportif.

COMMISSION DE L'ENTOURAGE OU INITIATIVES EN LA MATIÈRE

Commission de l'entourage

L'IFSC déclare disposer d'une commission de l'entourage et mettre en œuvre des initiatives en la matière.

Surveillance de l'entourage des athlètes

L'IFSC déclare avoir pris des initiatives et développé des outils spécifiques pour informer et surveiller l'entourage des athlètes.

Système de sanction pour l'entourage

L'IFSC déclare disposer de règles prévoyant de sanctionner les membres de l'entourage des athlètes pour des problèmes liés notamment au dopage, aux paris illégaux ou au harcèlement sexuel.

DÉVELOPPEMENT

DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION

Planification stratégique

L'IFSC déclare avoir mis en place un processus de planification stratégique sur plusieurs années.

Principales réalisations

Les athlètes sont au cœur des activités de l'IFSC. Leur moyenne d'âge est d'environ 20 ans, 56 % d'entre eux étant âgés entre 16 et 24 ans. Rien ne permet de prouver que des paris illégaux ou irréguliers aient eu lieu dans le domaine de l'escalade. Aucun accident grave n'est à déplorer et il n'existe aucun facteur de risque pour la santé. Il règne une atmosphère particulière au sein de la communauté des grimpeurs, empreinte de respect mutuel : le champion du monde s'entraîne aux côtés du grimpeur amateur. L'IFSC a signé un partenariat mondial avec une société de webdiffusion aux fins de la diffusion de toutes les épreuves de championnat et de coupe du monde de l'IFSC. Les premiers Championnats du monde d'escalade handisport ont été organisés au même moment et au même endroit que la onzième édition des Championnats du monde, en 2011.

Système de répartition financière

L'IFSC déclare disposer d'un système de répartition financière pour soutenir les fédérations nationales et les associations continentales.



Principales priorités stratégiques

L'IFSC déclare que ses principales priorités stratégiques sont les suivantes :

ATHLÈTES	<ul style="list-style-type: none"> › Son objectif est de placer les athlètes au cœur de son activité. › La recommandation du CIO concernant l'entourage des athlètes a été mise en œuvre, notamment la révision du code de conduite des athlètes, des entraîneurs et des officiels. › Un forum numérique dédié aux membres de la commission des athlètes a été mis en place afin de débattre et de collaborer sur les questions qui préoccupent non seulement les athlètes, mais également l'organisation toute entière.
ENTRAÎNEURS	<ul style="list-style-type: none"> › Les directeurs d'équipes s'assurent que toutes les questions sportives sont effectivement transmises aux fédérations nationales et aux athlètes selon un processus descendant. › Les directeurs d'équipes facilitent également la communication dans le sens ascendant, et transmettent les informations aux instances dirigeantes appropriées. Ils disposent de leur propre espace sur le forum numérique.
LUTTE CONTRE LE DOPAGE/ QUESTIONS MÉDICALES	<ul style="list-style-type: none"> › Dans des conditions normales, l'escalade n'a pas d'impact irréversible et nocif sur l'organisme. L'IFSC établit et maintient de bonnes conditions de sécurité pour l'entraînement des athlètes et les compétitions. › Elle fait de la prévention en sensibilisant les athlètes dès le début de leur carrière à la problématique du dopage et en les tenant informés des objectifs, des directives et des programmes de l'AMA.
PROMOTION DES FEMMES	<ul style="list-style-type: none"> › Les règles de l'IFSC ne font aucune distinction entre les participants masculins et féminins dans le cadre des entraînements et des compétitions. Hommes et femmes utilisent les mêmes structures. › L'IFSC surveille de près les comportements dans le sport afin de s'assurer que les hommes et les femmes, qu'ils soient athlètes, entraîneurs et officiels, sont traités de manière égale. › Les femmes sont encouragées à postuler à des fonctions de direction et à des postes techniques.
ADMINISTRATION SPORTIVE	<ul style="list-style-type: none"> › L'IFSC recherche et utilise des outils collaboratifs numériques pour améliorer l'efficacité des directives et des communications. Des vidéoconférences sont planifiées régulièrement à tous les niveaux de la direction. Actuellement, elle utilise Basecamp, Xero, SugarSync pour divers services et opérations. › L'IFSC examine actuellement sa structure et ses processus de gestion et bénéficie de l'aide de juristes en ce qui concerne la problématique de la gestion du risque.
COMMUNICATION/MARKETING	<ul style="list-style-type: none"> › L'objectif est de donner plus visibilité à l'escalade à travers le monde, notamment auprès des jeunes et du grand public. › La FI vise également à permettre à ses ressources, bien que restreintes, de gagner en visibilité et en popularité, en utilisant les fédérations nationales, les partenaires et les fournisseurs comme supports promotionnels. › Autre objectif, améliorer globalement les épreuves de l'IFSC en harmonisant leur présentation. › Enfin, l'IFSC vise à trouver de nouvelles sources de revenus, à investir dans les régions peu développées et à réduire les coûts ou compléter les subventions pour favoriser le développement des fédérations nationales les plus modestes.
JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › L'objectif est d'encourager et d'inciter les jeunes à redécouvrir une capacité motrice fondamentale de l'homme (l'escalade - le fait de se mouvoir sur une surface verticale) et d'inspirer un mode de vie où le sport véhicule des valeurs éducatives : escalader pour vivre. › L'IFSC vise également à aborder les compétitions juniors de manière ludique, en créant une atmosphère décontractée mais stimulante pour les jeunes athlètes, tout en satisfaisant leur penchant naturel pour la compétition.
DÉVELOPPEMENT	<ul style="list-style-type: none"> › L'IFSC souhaite développer l'escalade sur tous les continents et assurer sa promotion en associant les valeurs naturelles de ce sport aux valeurs olympiques. › À travers ces objectifs, l'IFSC s'adresse à toute la communauté des sports de plein air, en cautionnant des épreuves populaires réunissant des sportifs amateurs, et des épreuves de démonstration.
SPORT RESPONSABLE	<ul style="list-style-type: none"> › Les questions environnementales sont traitées dans les statuts de l'IFSC, et celle-ci travaille à réduire l'impact de son sport à néant. › En termes de responsabilité sociale, l'IFSC a signé un protocole d'accord avec l'organisation pour la paix par le sport « Peace and Sport » et a apporté son soutien à des projets dans des régions sous-développées (p. ex. FASI au Burkina Faso). › L'IFSC a recruté un nouvel employé en 2012, chargé de s'occuper de tous les programmes en matière de responsabilité sociale et environnementale.



DÉVELOPPEMENT DU SPORT

Principaux programmes de développement

L'IFSC déclare mettre en œuvre des programmes de développement, notamment les suivants :

- › Programme de développement au niveau local. Mise en œuvre de solutions pour le développement local en lien avec : organisation de manifestations, création de ressources humaines, organisationnelles et financières, création de structures de grimpe. Dans ce cadre, l'IFSC définit un certain nombre d'outils et de directives à mettre à disposition au profit des divers programmes et initiatives proposés, tels que stages, meilleures pratiques, certificats et licences.
- › Nouvelles épreuves régionales seniors et juniors : occasion pour les fédérations nationales les plus modestes d'enrichir leur expérience en participant à des compétitions et en organisant des épreuves.
- › Amélioration du système d'adhésion, afin de permettre à de nouvelles fédérations nationales de rejoindre l'IFSC.
- › Fonds de solidarité afin d'aider les athlètes des pays en développement à participer à des épreuves majeures, en prenant en charge leurs frais de déplacement et d'hébergement.

Programmes de développement pour la jeunesse

L'IFSC déclare mettre en œuvre des programmes de développement pour la jeunesse, notamment les suivants :

- › Moins de 14 ans : des épreuves spéciales sont organisées chaque année suivant des formats et des règles spécifiques.
- › Coupe d'Europe Juniors : existe depuis 1996. Elle sert de tremplin pour accéder aux compétitions seniors, et comprend trois catégories d'âge : 14-15, 16-17 et 18-19 ans. En 2012, 12 épreuves ont été organisées dans 7 pays.
- › Accueille les Championnats du monde Juniors depuis 1992 (50 nations en 2011). Les catégories des Championnats du monde Juniors (et des coupes) démarrent dès 14 ans (année de naissance), alors que pour les Championnats du monde et la Coupe du monde, les athlètes doivent être âgés d'au moins 16 ans.

Commission ou initiatives femme et sport

L'IFSC déclare disposer d'une commission femme et sport et prendre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › Les femmes représentent 39 % des pratiquants (ce pourcentage est encore plus élevé chez les jeunes). L'IFSC a toujours placé les hommes et les femmes sur un pied d'égalité, qu'ils soient athlètes, entraîneurs, officiels, membres du personnel ou de la direction. Les distinctions ont toujours été attribuées de manière égale. En ce qui concerne l'égalité des chances, l'IFSC soutient la formation et l'éducation des femmes entraîneurs, ouvreurs de voies et officiels à tous les niveaux de compétition. Dans le sillage de cette politique et de ces efforts, l'IFSC a encouragé et organisé une épreuve de promotion internationale, une compétition à Zanjan. Lors de cette épreuve, hommes et femmes ont concouru en même temps et ont pu assister à la compétition du sexe opposé. L'IFSC assiste régulièrement à la conférence mondiale sur les femmes et le sport dans le but d'apporter et de trouver des idées nouvelles et des programmes à mettre en œuvre en faveur des femmes et de l'escalade.

Commission ou initiatives de sport pour tous

L'IFSC déclare disposer d'une commission du sport pour tous et prendre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › La commission de développement du sport de l'IFSC est responsable des initiatives de sport pour tous. Elle soutient principalement les programmes élaborés par les fédérations nationales et d'autres organisations, afin d'aider l'IFSC à optimiser leur impact avec les ressources limitées dont elle dispose. En outre, l'organisation de compétitions pour la catégorie des masters encourage la pratique de l'escalade à tout âge en offrant aux grimpeurs plus âgés la possibilité de s'entretenir et concourir au plus haut niveau. En outre, l'IFSC soutient les institutions de rééducation des anciens combattants blessés et handicapés qui exploitent les bienfaits mentaux, émotionnels et physiques de l'escalade. Enfin, l'IFSC a développé, avec le concours de ses partenaires marketing, des programmes visant à présenter aux jeunes économiquement défavorisés issus des centres-villes et des quartiers pauvres les bienfaits de la pratique de l'escalade tout au long de la vie.

ÉVOLUTION TECHNIQUE DU SPORT

Une courte description des principaux moyens mis en œuvre pour surveiller l'évolution technique des sites, de l'équipement sportif et des tenues de compétition figure ci-après :

SITES (SÉCURITÉ ET PERFORMANCES)	<ul style="list-style-type: none"> › Le département sportif de l'IFSC prend entièrement en charge les problèmes techniques par l'intermédiaire des commissions techniques. › Les commissions réglementaire, médicale, des officiels et des épreuves contrôlent et évaluent périodiquement la qualité des épreuves, les questions d'ordre médical et l'application des règles. › Les dispositions du manuel de l'organisateur d'épreuves ont été établies. › Des règles et des directives strictes régissent la sécurité des athlètes (comme la hauteur des blocs, les types de mouvements dynamiques et autres directives). › Les infrastructures de compétition doivent être conformes aux normes en vigueur (EN 15572). › Le délégué technique de l'IFSC peut annuler l'épreuve lors de l'inspection menée avant la compétition s'il estime que la sécurité n'est pas garantie.
ÉQUIPEMENT SPORTIF	<ul style="list-style-type: none"> › Les organisateurs, les sites et les équipementiers sont liés par un contrat d'organisation. › Le président du jury et le délégué technique inspectent les sites et l'équipement avant d'autoriser l'épreuve. › Les évolutions techniques sont suivies au moyen de rapports d'épreuve et d'évaluations de la commission technique. › Le cas échéant, la commission réglementaire et la commission des épreuves proposent au comité exécutif de modifier le manuel de l'organisateur d'épreuves et les règles de l'IFSC. › L'IFSC, en collaboration avec des partenaires, mène des recherches sur les nouvelles technologies ou les nouveaux matériaux, et travaille à la mise à jour des normes et des règlements.
TENUE DE COMPÉTITION	<ul style="list-style-type: none"> › La tenue des concurrents n'a pas d'impact sur leurs performances. Une évolution technique de la tenue n'est donc pas pertinente. Toutefois, l'IFSC dispose de directives relatives à la tenue des grimpeurs visant à assurer l'homogénéité et la bonne présentation du sport.

ENVIRONNEMENT

L'IFSC déclare disposer de politiques ou de directives en matière d'environnement. Une courte description de ces politiques et directives figure ci-dessous :

Selon le texte d'application de l'article 5 de l'IFSC, les épreuves et les compétitions de l'IFSC ne doivent avoir aucun impact sur l'environnement et ne causer aucun problème d'ordre écologique. Les compétitions approuvées par l'IFSC, en particulier les championnats internationaux ou les coupes mondiales, doivent se dérouler sur des murs d'escalade et non sur des rochers naturels. Il arrive que l'IFSC approuve des épreuves promotionnelles ou spéciales se déroulant sur des rochers naturels, à condition que l'organisateur prenne toutes les précautions raisonnables pour éviter tout impact sur l'environnement. Les Championnats du monde 2012 de l'IFSC ont obtenu le label « Développement durable, le sport s'engage » délivré par le Comité National Olympique de la France. Les infrastructures d'escalade peuvent être utilisées plusieurs fois en compétition ou être installées sur un site sportif ou dans une salle pour les besoins d'épreuves, d'entraînements ou pour la pratique générale de l'escalade.

Critères d'évaluation

L'IFSC déclare avoir recours à des critères d'évaluation tels que le Guide « Sports et événements durables » (SSET). Un nouvel employé a été recruté au printemps 2012 pour lancer ce projet au niveau de l'IFSC. En outre, l'IFSC coopère avec Sport Accord afin de concevoir son propre programme.

TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION

CODE DE CONDUITE

L'IFSC déclare disposer d'un code de conduite destiné aux officiels techniques ou aux arbitres.

SYSTÈME DE SANCTION

L'IFSC déclare disposer d'un système de sanction des officiels techniques ou des arbitres.

JURY D'APPEL

L'IFSC déclare disposer d'un jury d'appel. Une courte description du déroulement complet de la procédure dans l'éventualité où un athlète ferait appel au cours de la compétition figure ci-dessous :

Un athlète souhaitant contester un score doit le faire sans délai. Les appels concernant les résultats globaux doivent être formulés dans un délai donné après la publication des résultats (cinq minutes pour les qualifications et les demi-finales, deux minutes pour la finale). Les appels sont examinés par le jury d'appel. Si l'appel concerne les résultats publiés, ces dernières doivent porter la mention « appel en cours », et les résultats individuels faisant l'objet de l'appel doivent être précisés. Si nécessaire, le jury d'appel visionne la vidéo officielle pour rendre sa décision. Toute décision du jury d'appel est définitive et ne peut faire l'objet d'un nouvel appel.

ÉQUITÉ ET OBJECTIVITÉ DES COMPÉTITIONS

L'IFSC prend les mesures suivantes afin de garantir que le résultat de la compétition soit aussi objectif et juste que possible :

IMPACT DU JUGEMENT SUR LES RÉSULTATS	<ul style="list-style-type: none"> › Le jugement n'a pas d'impact sur le résultat final, à moins qu'un grimpeur ne fasse appel d'un résultat, ce qui nécessite l'intervention d'un jury d'appel.
SYSTÈME DE JUGEMENT/D'ARBITRAGE	<ul style="list-style-type: none"> › Difficulté : la prise la plus haute atteinte est consignée par le jury sur une fiche de score. Les ascensions sont filmées dans l'éventualité improbable d'un appel, soit si le score (prise atteinte) est jugé inexact par le capitaine d'équipe/athlète. Les tours précédents peuvent servir à départager les concurrents. › Vitesse : recours à un système éliminatoire sur deux ou quatre voies. Des dispositifs de chronométrage homologués sont utilisés. › Bloc : le nombre de voies parcourues en totalité et le nombre de tentatives sont consignés par le jury sur une fiche de score. Les capitaines d'équipe/athlètes disposent d'une fiche de score dans le cas improbable où le score serait considéré inexact.
FORMATION ET SÉLECTION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Les juges sont désignés par le département sportif de l'IFSC et leur nomination est validée par le comité exécutif. › Tous les juges nommés doivent assister à un séminaire avant le début de la saison, au cours duquel les règles, les procédures et les meilleures pratiques en vigueur sont présentées et étudiées.
ÉVALUATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › À l'issue des compétitions, les officiels, les athlètes et les organisateurs d'épreuves de l'IFSC doivent produire des rapports dont une section doit être consacrée à l'évaluation des juges de l'IFSC.
CERTIFICATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Les juges internationaux de l'IFSC passent par plusieurs niveaux de certification et d'évaluation (nationaux, continentaux) avant d'être admissibles à la formation internationale. › Pour obtenir sa licence de juge international, le juge candidat doit réussir un test écrit et effectuer des stages.



FINANCES

TRANSPARENCE

L'IFSC déclare appliquer les normes comptables reconnues.

L'IFSC déclare publier ses comptes en ligne.

L'IFSC déclare que ses comptes sont vérifiés par un auditeur indépendant.

PRINCIPAUX SPONSORS

Avantages dont a bénéficié l'IFSC de la part de ses principaux sponsors de 2009 à 2012 (cinq sponsors au maximum) :

	ESPÈCES	VALEUR EN NATURE	REMISES	SERVICES	AUTRES
TOP30	X	X		X	
ENTRE-PRISES	X				
VERTIGO GECKOKING	X				
MONTURA - TASCI S.R.L.		X	X		
SCARPA	X				

IWUF

International Wushu Federation

59	PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES
63	HISTOIRE ET TRADITION
64	UNIVERSALITÉ
66	POPULARITÉ
68	GOVERNANCE
70	ATHLÈTES
71	DÉVELOPPEMENT
74	TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION
75	FINANCES



PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES

INFORMATIONS SPORTIVES

Épreuves proposées pour admission aux Jeux Olympiques

L'IWUF propose l'admission de quatre épreuves à quatre médailles : une épreuve masculine combinant boxe longue, sabre et bâton, une épreuve masculine combinant style interne et épée du tai-chi, une épreuve féminine combinant boxe longue, épée et lance et une épreuve féminine combinant style interne et épée du tai-chi.

Motifs du choix de ces épreuves

L'IWUF déclare que la boxe longue, le sabre, l'épée, le bâton, la lance, le style interne et l'épée du tai-chi sont les formes de wushu les plus représentatives et les plus connues. La boxe longue, le sabre et le bâton sont des disciplines nécessitant puissance et rapidité. Elles s'accordent parfaitement avec la devise olympique « Plus vite, plus haut, plus fort ». De même, l'épée, la lance, le style interne et l'épée du tai-chi sont l'expression de l'élégance, de la beauté et du talent artistique, du fait de l'intégration de mouvements lents et rapides caractéristiques des philosophies asiatiques. Selon l'IWUF, ces épreuves sont parfaitement représentatives de la pratique sportive du wushu, et illustrent clairement la diversité de ses formes et la richesse de son contenu.

Formule de compétition

L'IWUF propose quatre jours de compétition au total. La première journée serait consacrée à l'épreuve masculine de boxe longue et aux épreuves féminines d'épée et d'épée du tai-chi. La deuxième journée serait consacrée aux épreuves masculines de bâton et de style interne et à l'épreuve féminine de boxe longue. La troisième journée serait consacrée à l'épreuve masculine de sabre et aux épreuves féminines de lance et de style interne. La quatrième journée serait consacrée à l'épreuve masculine d'épée du tai-chi. Les athlètes concourent à titre individuel aux quatre épreuves combinées. Ils doivent faire enregistrer les degrés de difficulté de leurs mouvements avant la compétition. On compte parmi les officiels de la compétition un juge en chef, un juge en chef adjoint, un juge principal de table (chef de table) et trois jurys (A, B et C) composés chacun de trois juges. Chaque épreuve est évaluée sur un barème de 10 points, qui se décompose comme suit : 5 points sanctionnent la qualité des mouvements, 3 points la prestation générale et 2 points le degré de difficulté. Les jurys A, B et C officient indépendamment les uns des autres. Le jury A note la qualité des mouvements. Le jury B et le juge de table notent la prestation générale. Le jury C note le degré de difficulté. La note finale d'un compétiteur correspond à la somme des notes attribuées par chaque jury, de laquelle sont déduits des points en cas de dépassement ou d'insuffisance du temps. Les compétiteurs sont classés en fonction de leur résultat : le compétiteur ayant obtenu la meilleure note est classé premier, le compétiteur ayant obtenu la deuxième meilleure note est classé deuxième, etc.

Nombre de jours de compétition

 Quatre jours	 Trois jours
---	--

Quota d'athlètes

 36	 36
---	---



Systeme de qualification prévu

L'IWUF déclare que tous les athlètes participants doivent être adhérents d'une des fédérations nationales membres de l'IWUF. Les athlètes doivent être titulaires d'un titre de citoyenneté valide du pays ou de la région de la fédération nationale à laquelle ils déclarent appartenir, et doivent résider depuis au moins deux ans, au jour de la compétition, dans le pays ou la région en question. En 2019, les quinzièmes Championnats du monde de wushu tiendront lieu d'épreuve de qualification. Les douze meilleurs athlètes gagneront le droit de participer aux épreuves de wushu des Jeux Olympiques de 2020. L'IWUF distribuera également 24 invitations, 6 par épreuve.

Officiels nationaux et internationaux

Nombre d'officiels nationaux et internationaux requis pour diriger les compétitions aux Jeux Olympiques :

INTERNATIONAUX	NATIONAUX
25	15

Présentation des épreuves aux Jeux Olympiques

L'IWUF déclare que des supports audio et vidéo officiels seront préparés pour présenter la riche histoire du wushu, ses bienfaits et ses valeurs, son développement en tant que sport moderne et international. La vidéo présentera également les différentes épreuves, et la réglementation de chacune d'entre elles. En outre, la vidéo présentera le profil des athlètes et des entraîneurs des équipes, ainsi que le déroulement de la compétition et les particularités des épreuves. Les résultats des épreuves seront également annoncés. Tout d'abord, on pourra assister à une animation interactive faisant participer le présentateur, des vedettes internationales de films sur le wushu, et le public. Plus tard, la cérémonie de remise des médailles sera précédée d'une démonstration et d'une présentation culturelle du wushu. Des éléments de la culture orientale et du wushu seront intégrés au site lors de sa conception.

Autres disciplines/épreuves susceptibles d'être proposées pour figurer au programme des prochaines éditions des Jeux Olympiques

L'IWUF propose l'admission du sanda à une prochaine édition des Jeux Olympiques. Les combats ont lieu sur une plateforme surélevée non délimitée par des cordes. Les concurrents utilisent pieds, poings et projections pour marquer des points contre leurs adversaires au cours de reprises de combat libre. Le sanda est une discipline sûre, technique et passionnante, divisée en 11 catégories pour les hommes : 48 kg, 52 kg, 56 kg, 60 kg, 65 kg, 70 kg, 75 kg, 80 kg, 85 kg, 90 kg et plus de 90 kg, et 7 catégories pour les femmes : 48 kg, 52 kg, 56 kg, 60 kg, 65 kg, 70 kg et 75 kg. Le sanda est pratiqué dans plus de 100 pays sur les cinq continents et figure au programme officiel des Championnats du monde de wushu, de la Coupe du monde de sanda et des Jeux asiatiques.

SITE ET ÉQUIPEMENT

Conditions requises pour les sites de compétition et d'échauffement

	SITES DE COMPÉTITION	SITES D'ÉCHAUFFEMENT
NOMBRE DE SITES	1	1
CAPACITÉ MINIMALE REQUISE POUR LE(S) SITE(S)	3000	60
POSSIBILITÉ DE PARTAGER LE(S) SITE(S) AVEC D'AUTRES SPORTS	Oui	Oui
COÛT MOYEN DE L'INFRASTRUCTURE NÉCESSAIRE	25 000 USD	



Description des sites de compétition et d'échauffement

Une courte description des sites de compétition et d'échauffement de l'IWUF figure ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › Un gymnase doté d'une surface de compétition minimale de 40 m x 30 m x 12 m (longueur, largeur, hauteur) sera requis pour la compétition.

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Un gymnase couvert adjacent au site de compétition, d'une surface minimale de 30 x 24 x 10 m, sera requis pour l'entraînement des athlètes.

Exigences techniques concernant les sites de compétition et d'échauffement

Les conditions techniques requises pour les sites de compétition et d'échauffement de l'IWUF figurent ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › Gymnase équipé de dispositifs approuvés par l'IWUF.
- › L'IWUF indiquera quel système de pointage et de gestion des résultats utiliser.
- › Le système d'éclairage doit être conforme aux prescriptions techniques en vigueur pour la diffusion haute définition.
- › Le système audio et vidéo doit être adaptable aux formats AV standard, aux fins de la présentation du sport et de la diffusion de la musique pendant la compétition.
- › Minimum de deux écrans LED au moins bicolores.
- › Estrade à deux niveaux dotée de marches pour accueillir les juges. Le premier niveau mesure 5 x 1,5 x 0,4 m et le second niveau 5 x 2 x 0,8 m.
- › 84 mètres d'écrans antibruit de type A.
- › Système de transmission des signaux vidéo.
- › Salles et installations de réception.

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Aire d'entraînement définie par l'IWUF, de qualité et de dimensions égales à celles de l'aire de compétition.
- › Écran géant permettant aux athlètes d'observer à distance ce qui se passe sur l'aire de compétition.
- › Système de transmission des signaux vidéo.

Équipement sportif nécessaire au déroulement de la compétition

L'équipement sportif suivant est nécessaire au déroulement de la compétition :

ÉQUIPEMENT	Aire de compétition
QUANTITÉ	2
COÛT TOTAL MOYEN	70 000 USD

Coût total moyen de l'équipement personnel

PRATIQUE DE HAUT NIVEAU	100 USD
PRATIQUE DE BASE	30 USD



VALEUR

Arguments à l'appui de la proposition

L'IWUF déclare que le wushu remplit toutes les conditions pour intégrer les Jeux Olympiques. L'IWUF est devenue la principale organisation mondiale de wushu. Elle est reconnue par le CIO et compte 104 fédérations nationales membres correspondant à des CNO. Le wushu possède plusieurs facettes : c'est un sport très athlétique, source de bien-être, qui apprend à se défendre tout en étant très divertissant. Grâce à la richesse de son contenu, à son adaptabilité et à sa large portée, ce sport constitue un atout incontestable pour les Jeux Olympiques. Le wushu est déjà solidement ancré et attire de plus en plus l'attention des médias. La popularité du wushu présente une énorme marge de progression, tandis que l'intérêt mondial pour les arts martiaux ne cesse de s'accroître. Selon les statistiques, près de 100 millions de personnes dans le monde pratiquent activement le wushu. La culture du wushu se marie parfaitement à l'esprit olympique. L'introduction aux Jeux Olympiques des valeurs prônées par les sports orientaux, comme la quête de la nature et de l'harmonie en ce qui concerne le wushu, viendra indubitablement enrichir l'esprit olympique et aura un impact favorable sur le développement des autres sports modernes. Ce type d'échanges culturels enrichissants entre Orient et Occident permettra de poursuivre le développement des sports olympiques et de leur culture.

Valeur ajoutée pour les Jeux Olympiques

L'IWUF déclare que l'inscription du wushu au programme olympique jettera un pont entre monde antique et monde moderne, Orient et Occident, et qu'elle approfondira et étoffera la culture olympique. Elle permettra en outre d'améliorer, de promouvoir et de renforcer l'esprit olympique. Le wushu célèbre l'harmonie entre l'homme et la nature, l'homme et la société, et entre les êtres humains, enrichissant ainsi l'esprit olympique. Les valeurs fondamentales du wushu renforcent la valeur éducative de ce sport pour les jeunes, et auront un effet positif sur les Jeux. L'inscription de ce sport au programme olympique ravivera également la passion de quelque 100 millions de fans et d'adeptes de wushu pour les Jeux Olympiques, ce qui permettra d'augmenter l'audience et les indices d'écoute des Jeux. Elle encouragera les pays en développement à accroître leur participation. Les Jeux seront alors plus représentatifs de notre monde actuel. Au vu du grand nombre de pratiquants et d'amateurs de wushu dans le monde, son inscription au programme des Jeux donnera au CIO l'occasion de tirer parti de la popularité de ce sport et de son immense potentiel de marché.

Valeur ajoutée apportée par les Jeux Olympiques

L'IWUF déclare que l'inscription du wushu au programme olympique lui permettra d'élargir encore sa portée internationale, et contribuera à sa croissance. Elle permettra également de développer l'aspect compétitif du sport, notamment en permettant aux jeunes de se faire connaître. Par ailleurs, les comités olympiques du monde entier insisteront sur l'importance du wushu, ce qui permettra d'améliorer la coordination du sport à l'échelle mondiale. En outre, l'inscription du wushu favorisera le développement de l'aspect non compétitif de sa forme artistique. À terme, cela aura pour effet de populariser la pratique du wushu à des fins de remise en forme et d'exercice physique, car cette exposition accrue permettra de faire connaître au public les valeurs d'harmonie et de bien-être célébrées par le wushu. Une fois le wushu inscrit au Jeux, les entreprises seront plus nombreuses à souhaiter parrainer ce sport. Dans le même temps, cela permettra d'attirer davantage de médias, ce qui améliorera l'exposition du sport et de ses valeurs à travers le monde. Du fait de son faible coût et de la grande diversité des techniques physiques qui le composent, le wushu est accessible à la plupart des niveaux de revenu. Pour toutes ces raisons, le wushu est un sport populaire dans les pays en développement, et son inscription officielle au programme des Jeux donnera à ces pays plus de chances d'obtenir de bons résultats généraux aux Jeux.

MEILLEURS ATHLÈTES

En 2019, les quinzièmes Championnats du monde de wushu tiendront lieu d'épreuve de qualification aux épreuves de wushu des Jeux Olympiques de 2020. Les athlètes devront figurer parmi les 12 meilleurs pour se qualifier. En outre, l'IWUF distribuera six invitations par épreuve, afin de s'assurer que les meilleurs athlètes, répartis sur les cinq continents au sein des fédérations nationales membres, seront sélectionnés et auront une chance de concourir.



HISTOIRE ET TRADITION

CRÉATION

Année de création de l'IWUF : 1990

Date de sa reconnaissance par le CIO : 2002

CHAMPIONNATS DU MONDE

	SENIORS 👤👤	JUNIORS 👤👤
ANNÉE DES PREMIERS CHAMPIONNATS DU MONDE	1990	2006
NOMBRE DE CHAMPIONNATS DU MONDE TENUS À CE JOUR	11	3
FRÉQUENCE	Tous les deux ans	

AUTRES JEUX MULTISPORTIFS

	NOMBRE D'INSCRIPTIONS AU PROGRAMME	ANNÉE D'INSCRIPTION LA PLUS RÉCENTE
JEUX MONDIAUX	1	2009
UNIVERSIADE	0	-
JEUX DU COMMONWEALTH	0	-
JEUX AFRICAINS	0	-
JEUX ASIATIQUES	6	2010
JEUX PANAMÉRICAINS	0	-
JEUX MÉDITERRANÉENS	0	-



UNIVERSALITÉ

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES

L'IWUF compte 104 fédérations nationales membres correspondant aux CNO :

	2005	2008	2012
AFRIQUE	17	21	24
AMÉRIQUE	9	11	11
ASIE	31	34	36
EUROPE	27	29	31
OCÉANIE	2	2	2
TOTAL	86	97	104

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES ACTIVES

Nombre de fédérations nationales membres de l'IWUF organisant des Championnats nationaux annuels :

AFRIQUE	19
AMÉRIQUE	18
ASIE	32
EUROPE	30
OCÉANIE	2
TOTAL	101

MODALITÉS DE QUALIFICATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Le nombre de participants aux Championnats du monde de wushu est équitablement réparti entre les fédérations nationales membres de l'IWUF. Chaque fédération nationale membre de l'IWUF sélectionnera ses athlètes participants lors de ses épreuves nationales en équipe. Les quatre premiers athlètes au classement des Championnats du monde se qualifient pour la Coupe du monde.

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	6	11
AMÉRIQUE	11	12
ASIE	25	30
EUROPE	22	24
OCÉANIE	2	2
TOTAL	66	79

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde juniors ou épreuves équivalentes :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	5	6
AMÉRIQUE	6	7
ASIE	21	20
EUROPE	16	17
OCÉANIE	2	2
TOTAL	50	52

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS CONTINENTAUX

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats continentaux :

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	22	6	15	6
AMÉRIQUE	14	15	12	14
ASIE	21	27	15	20
EUROPE	28	23	21	17
OCÉANIE	2	2	2	2
TOTAL	87	73	65	59

NIVEAU D'EXCELLENCE DANS LE MONDE

Nombre de pays ayant remporté des médailles aux deux derniers championnats du monde :

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	3	2	2	1
AMÉRIQUE	5	3	4	2
ASIE	12	12	10	10
EUROPE	10	7	6	7
OCÉANIE	0	0	0	0
NOMBRE DE MÉDAILLES DÉCERNÉES	77	77	61	61
NOMBRE DE PAYS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	30	24	22	20
NOMBRE DE CONTINENTS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	4	4	4	4

POPULARITÉ

MESURES PRISES POUR RENFORCER L'ATTRAIT DU SPORT

L'IWUF déclare que les mesures suivantes ont été prises pour renforcer l'attrait du wushu :

JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › Les Championnats du monde juniors de wushu se tiennent tous les deux ans. Trois éditions ont déjà eu lieu. › Des séminaires et des camps pour la jeunesse sont organisés afin de favoriser les échanges interculturels et approfondir les compétences techniques des athlètes. › Le wushu a également été introduit dans de nombreux programmes d'éducation physique des écoles primaires et des collèges, et est pratiqué comme activité extra-scolaire partout dans le monde.
MÉDIAS	<ul style="list-style-type: none"> › L'IWUF collabore avec divers médias pour organiser des compétitions sponsorisées de haut niveau qui sont ensuite diffusées par leurs chaînes télévisées respectives. › La capacité des stars du wushu à attirer l'attention des médias peut être exploitée pour susciter l'intérêt du public pour ce sport.
SPONSORS	<ul style="list-style-type: none"> › Il conviendra de continuer à conclure des contrats de parrainage afin de renforcer la publicité internationale pour le wushu tout en promouvant la popularité et l'influence de ce sport à l'échelle mondiale. › Poursuivre la collaboration avec les entreprises sponsors afin de soutenir le développement commercial du wushu.

VENTE DE BILLETS ET PRÉSENCE

Billets disponibles et vendus aux deux derniers championnats du monde :

	👤		👤	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
BILLETS DISPONIBLES	40,000	40,000	50,000	50,000
BILLETS VENDUS	16,000	16,000	15,000	16,000
% DE BILLETS VENDUS	40 %	40 %	30 %	32 %
NOMBRE TOTAL DE SPECTATEURS	40,000	38,000	40,000	38,000
% DE SPECTATEURS MUNIS DE BILLETS	40 %	42 %	38 %	42 %

ACCREDITATIONS MÉDIAS ACCORDÉES

Nombre d'accréditations médias accordées aux deux derniers championnats du monde :

	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
👤👤	12	10

COUVERTURE TÉLÉVISÉE

Nombre de pays où ont été diffusés les deux derniers championnats du monde :

	👤		👤	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0	0	0
AMÉRIQUE	1	0	1	0
ASIE	2	2	2	2
EUROPE	0	1	0	1
OCÉANIE	0	0	0	0
TOTAL	3	3	3	3



Nombre de pays ayant payé des droits pour la retransmission des deux derniers championnats du monde :

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0	0	0
AMÉRIQUE	1	0	1	0
ASIE	0	0	0	0
EUROPE	0	1	0	1
OCÉANIE	0	0	0	0
TOTAL	1	1	1	1

MÉDIAS NUMÉRIQUES

Site web officiel

Nombre de visites sur le site officiel de l'IWUF :

	2011	DERNIERS CM
NOMBRE MOYEN DE VISITES UNIQUES PAR JOUR	400	1000
NOMBRE MOYEN DE PAGES VUES PAR JOUR	900	2000

Réseaux sociaux

Nombre de fans ou d'abonnés :

	AU 1 ^{ER} JUILLET 2012
NOMBRE DE FANS SUR FACEBOOK	-
NOMBRE D'ABONNÉS SUR TWITTER	-

Autres activités sur les réseaux sociaux

Outre le site web officiel de l'IWUF, l'organisation ouvrira un compte officiel sur Weibo. L'IWUF envisage également de créer d'autres plateformes en ligne à l'avenir, y compris sur des réseaux sociaux comme Twitter et Facebook. L'IWUF entretient de bonnes relations avec les chaînes télévisées de nombreuses villes chinoises. En outre, l'IWUF travaille régulièrement avec les grands portails Internet Sina et Sohu, ainsi qu'avec des journaux et des magazines spécialisés dans le wushu, qui communiquent tous activement sur les activités organisées par l'IWUF.



GOVERNANCE

CODE D'ÉTHIQUE

L'IWUF déclare disposer d'un code d'éthique.

Respect du code d'éthique du CIO

L'IWUF accorde une grande importance à l'éducation morale des adeptes du wushu. Dans le cadre d'un travail d'élaboration d'un ensemble commun de valeurs morales chez les athlètes, les entraîneurs, les juges et les officiels, des règles administratives ont été rédigées et sont continuellement mises à jour depuis 2001. Elles comprennent : la politique de gestion des athlètes de l'IWUF, la politique de gestion des entraîneurs de l'IWUF, la politique de gestion des juges de l'IWUF, les directives de travail du comité technique de l'IWUF et les directives de travail du comité exécutif de l'IWUF. L'IWUF s'est fondée sur ces règles administratives pour rédiger son code d'éthique.

MÉCANISME INTERNE DE RÉOLUTION DES LITIGES

L'IWUF déclare disposer d'un mécanisme transparent et renforcé de résolution des litiges.

TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT

L'IWUF déclare faire appel au Tribunal Arbitral du Sport (TAS) pour résoudre tous les litiges qui ne peuvent l'être à l'amiable ou par médiation ou arbitrage local.

Type de litiges pour lesquels l'IWUF fait appel au TAS :

	OUI	NON
STATUTS, RÈGLEMENTS OU RÈGLES SPORTIVES		X
DOPAGE		X
DÉCISION PRISE PAR UN ORGANE JURIDICTIONNEL DE LA FI		X
PROBLÈMES DISCIPLINAIRES		X
LITIGES ENTRE LES ORGANES DE LA FI		X
AFFILIATION		X
DROITS DE PROPRIÉTÉ		X
CONTRATS		X
CORRUPTION		X
ÉTHIQUE		X
ÉLECTIONS		X

Nombre d'affaires soumises au TAS ayant impliqué l'IWUF :

2009	2010	2011
0	0	0



COMPOSITION DES ORGANES DE DÉCISION

Comité exécutif

L'IWUF déclare que la majorité des membres de son comité exécutif sont élus par les fédérations membres.

Membres du comité

Le comité exécutif de l'IWUF compte actuellement 15 membres. La répartition des membres par continent est présentée ci-après :

	NOMBRE	%
AFRIQUE	1	7 %
AMÉRIQUE	2	13 %
ASIE	7	47 %
EUROPE	4	27 %
OCÉANIE	1	7 %
TOTAL	15	100 %

Parité hommes-femmes au sein du comité exécutif

La répartition par sexe des membres du comité exécutif est présentée ci-dessous :

			% DE 
2008	15	2	12 %
2012	14	1	7 %

Structure organisationnelle

Personnel employé à temps plein par la fédération :

2008	2012
4	6

COMBATS ARRANGÉS

L'IWUF déclare avoir instauré des règles et des procédures pour lutter contre les combats arrangés. Une courte description des règles et des procédures établies figure ci-dessous :

L'IWUF perfectionne en permanence ses règles de compétition et utilise des systèmes de notation électroniques afin de minimiser les erreurs humaines. Chaque année, les juges suivent une formation spéciale et passent des examens. Ils doivent, avant les compétitions, assister à des sessions de formation axées sur la discipline et les normes professionnelles. Les meilleurs juges internationaux sont sélectionnés en qualité de juges indépendants pour garantir la transparence, l'équité et l'impartialité. Les juges officiant à chaque compétition sont sélectionnés par tirage au sort avant la compétition. Le système de supervision mis en place pour la compétition se compose d'un comité de jury d'appel, d'un groupe de juges-arbitres en chef, et d'un groupe de juges de table chargé de superviser les compétitions à chaque niveau.



ATHLÈTES

REPRÉSENTATION

Commission des athlètes

L'IWUF déclare disposer d'une commission des athlètes, dont les membres sont nommés par la Fédération et élus par leurs pairs.

Instances dirigeantes

Instances dirigeantes où les athlètes sont représentés :

	AFFILIATION	DROITS DE VOTE
COMITÉ EXÉCUTIF		
COMMISSIONS	x	x
ORGANES TECHNIQUES	x	x

SANTÉ

Commission médicale

L'IWUF déclare qu'elle dispose d'une commission médicale, mais que celle-ci n'est pas représentée au sein du comité exécutif.

Surveillance de la santé et de la sécurité des athlètes

L'IWUF déclare avoir pris des mesures pour surveiller et garantir la santé et la sécurité des athlètes. Une courte description des mesures prises figure ci-dessous :

L'IWUF prend, pour chacune des compétitions et activités qu'elle organise, toutes les mesures de sécurité nécessaires, comme la création d'un département de sécurité et d'un département de surveillance médicale chargés de la sécurité des personnes, de la surveillance et de la fourniture d'une assistance médicale pendant la compétition. Tous les athlètes doivent présenter des comptes rendus d'examen physique et des certificats médicaux délivrés par des professionnels de santé qualifiés. Le comité organisateur d'une compétition désignera un hôpital qui sera chargé d'assurer l'assistance médicale. Des médecins qualifiés feront également partie des équipes d'assistance médicale. Une ambulance et des équipements de premier secours seront prévus sur le site de compétition.

Lutte contre le dopage

L'IWUF affirme avoir adopté le code mondial antidopage.

Nombre de contrôles hors compétition :

	NOMBRE TOTAL	RÉALISÉS PAR L'IWUF	% RÉALISÉS PAR L'IWUF
2010	13	13	100 %
2011	18	18	100 %

Violations des règles antidopage ayant conduit à une sanction :

	NOMBRE TOTAL
2010	3
2011	0

L'IWUF déclare ne pas avoir instauré de passeport biologique de l'athlète mais avoir l'intention d'en créer un à l'avenir.



PROGRAMMES OU MOYENS D'AIDE AUX ATHLÈTES

L'IWUF déclare ne pas disposer de programmes ou de moyens destinés à aider les athlètes pour leurs études, le développement de leurs compétences de vie et leur reconversion professionnelle.

COMMISSION OU INITIATIVES DE L'ENTOURAGE

Commission de l'entourage

L'IWUF déclare ne pas disposer d'une commission de l'entourage et ne pas prendre d'initiatives liées à l'entourage.

Surveillance de l'entourage des athlètes

L'IWUF déclare avoir pris des initiatives et développé des outils particuliers pour informer et surveiller l'entourage des athlètes.

Système de sanction pour l'entourage

L'IWUF déclare disposer de règles prévoyant de sanctionner les membres de l'entourage des athlètes pour des problèmes liés notamment au dopage, aux paris illégaux ou au harcèlement sexuel.

DÉVELOPPEMENT

DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION

Planification stratégique

L'IWUF déclare avoir mis en place un processus de planification stratégique sur plusieurs années.

Principales réalisations

L'IWUF n'a jamais cessé de s'agrandir et de se consolider. Un comité des athlètes, un comité disciplinaire et cinq autres commissions ont été créés. Le niveau technique du wushu a été promu dans le monde entier. L'IWUF a augmenté le nombre de contrôles antidopage en compétition et hors compétition. Les Championnats du monde et d'autres compétitions ont été organisés avec succès. L'IWUF a envoyé des délégations réaliser des démonstrations de wushu partout dans le monde. Le 8 août 2011, l'IWUF a mis en scène un spectacle intitulé « Paix, Amitié, Santé » au siège des Nations Unies, à New York. Le secrétaire général adjoint et le sous-secrétaire général des Nations Unies étaient présents. Cet événement a suscité beaucoup d'intérêt.

Système de répartition financière

L'IWUF déclare ne pas disposer d'un système de répartition financière pour soutenir les fédérations nationales et les associations continentales.



Principales priorités stratégiques

L'IWUF déclare que les principales priorités stratégiques de la FI sont les suivantes :

ATHLÈTES	<ul style="list-style-type: none"> › Accorder davantage de place aux athlètes au sein de sa structure organisationnelle et continuer d'œuvrer en faveur d'une implication totale du comité des athlètes dans le processus décisionnel. › Renforcer l'éducation des athlètes, en leur transmettant notamment des principes de moralité et de discipline et en les sensibilisant à la dangerosité du dopage. › Renforcer la formation des athlètes afin de favoriser le développement continu de leurs compétences techniques.
ENTRAÎNEURS	<ul style="list-style-type: none"> › Renforcer la formation professionnelle des entraîneurs. Des sessions de formation des entraîneurs internationaux et continentaux sont organisées chaque année afin d'améliorer leur niveau d'enseignement et leur connaissance des règles de compétition. › Mettre l'accent sur la formation des entraîneurs d'Afrique et des pays en développement. Des sessions de formation spéciales sont organisées afin de les aider à entretenir et à améliorer leurs compétences techniques.
LUTTE CONTRE LE DOPAGE/ QUESTIONS MÉDICALES	<ul style="list-style-type: none"> › L'IWUF entretient une solide relation de travail avec l'AMA et poursuivra cette coopération afin de lutter contre le dopage. › L'IWUF augmentera le nombre de contrôles réalisés sur ses athlètes, à la fois en compétition et hors compétition. › L'IWUF lancera activement des campagnes de lutte contre le dopage, en recourant à diverses méthodes de sensibilisation et d'éducation.
PROMOTION DES FEMMES	<ul style="list-style-type: none"> › Favoriser la promotion des femmes à des postes de direction au sein de l'IWUF, et mettre pleinement en valeur le potentiel et les capacités des femmes à travers leur participation active à chaque comité de l'IWUF. › Respecter et protéger les droits et les intérêts de toutes les femmes athlètes.
ADMINISTRATION SPORTIVE	<ul style="list-style-type: none"> › Le siège de l'IWUF sera installé à Lausanne; l'accent sera mis sur le développement de l'IWUF en tant qu'organisation internationale. › L'IWUF souhaite renforcer sa capacité administrative en augmentant le nombre d'employés à plein-temps. › Soucieuse d'améliorer en permanence ses normes administratives, l'IWUF élaborera et mettra à jour ses politiques de gestion.
COMMUNICATION/MARKETING	<ul style="list-style-type: none"> › L'IWUF souhaite élargir et mettre en place davantage de plateformes d'échange, voire conduire une étude de marché afin de connaître la demande de produits et de services au sein de la communauté du wushu. › L'IWUF prévoit également de développer les voies de coopération avec les médias, les entreprises, et d'autres organes de presse afin d'élargir la portée des échanges relatifs au wushu, et d'amplifier l'impact et l'influence sociale du wushu.
JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › Continuer de promouvoir et d'accroître le rôle du wushu dans les systèmes scolaires du monde entier. En pratiquant le wushu, les élèves font travailler à la fois leur corps et leur esprit. › Encourager les enfants, les adolescents et les jeunes adultes à participer par l'organisation d'épreuves. › Renforcer la présence et le marketing du wushu sur Internet afin de toucher les jeunes générations.
DÉVELOPPEMENT	<ul style="list-style-type: none"> › Accroître la popularité et l'attrait commercial du wushu. › Continuer à aider les pays en développement à implanter durablement le wushu dans leurs régions. › Travailler continuellement au renforcement de la campagne antidopage de l'IWUF et à l'approfondissement de la formation des dirigeants de l'IWUF en vue de faciliter la coopération avec l'AMA. › Poursuivre le développement du système de grades de l'IWUF (Duan Wei).
SPORT RESPONSABLE	<ul style="list-style-type: none"> › Le wushu prône des valeurs pacifiques. Il favorise la préparation mentale et physique des participants, afin de les aider à trouver l'harmonie. › Une popularité accrue n'apportera pas d'avantages financiers sous la forme de revenus supplémentaires, mais bien des bénéfices sociaux dans la mesure où les personnes apprendront à vivre en harmonie les unes avec les autres.



DÉVELOPPEMENT DU SPORT

Principaux programmes de développement

L'IWUF déclare mettre en œuvre des programmes de développement, notamment les suivants :

- › L'IWUF a travaillé activement à l'introduction du wushu dans les écoles et les entreprises.
- › L'Afrique est la région que l'IWUF a choisi de développer en priorité. Ces quatre dernières années, grâce au soutien et à l'assistance de l'IWUF, le wushu a connu une progression remarquable en Afrique. Plus de 30 fédérations nationales sont devenues membres de l'IWUF.

Programmes de développement du sport pour la jeunesse

L'IWUF déclare mettre en œuvre des programmes de développement du sport pour la jeunesse, notamment les suivants :

- › En 2006, l'IWUF a lancé son programme de développement du wushu pour la jeunesse et a accueilli avec succès trois Championnats du monde Juniors.
- › Différents types de formations sont organisés chaque année pour les jeunes athlètes.
- › Des Championnats continentaux juniors de wushu ont lieu tous les deux ans.
- › L'IWUF a activement soutenu l'introduction du wushu dans les écoles. De nombreux pays organisent des championnats nationaux juniors de wushu.
- › Les adolescents pratiquant le wushu sont influencés de manière positive par les valeurs morales du wushu. Les élèves estiment leurs professeurs et s'efforcent de respecter leur enseignement. En outre, la pratique du wushu développe leurs capacités de discipline et de concentration.

Commission ou initiatives femme et sport

L'IWUF déclare ne pas disposer d'une commission femme et sport et ne pas prendre d'initiatives en la matière. Toutefois, l'IWUF respecte les différentes religions et coutumes tout en soutenant activement le droit des femmes athlètes à participer aux compétitions. En 2005, l'IWUF a autorisé les femmes athlètes des pays musulmans à porter le pantalon et le foulard pour participer aux épreuves. Cette décision a envoyé un message très positif aux compétitrices de ces pays, dont certaines ont remporté plusieurs médailles d'or aux Jeux asiatiques et aux Championnats du monde de wushu.

Commission ou initiatives de sport pour tous

L'IWUF déclare disposer d'une commission de sport pour tous et prendre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › L'IWUF dispose d'un comité du wushu traditionnel, essentiellement chargé du développement du wushu populaire, et plus particulièrement de la promotion du wushu dans le cadre de différentes campagnes de remise en forme destinées au grand public. Le développement du wushu populaire est le principal objectif du plan de développement de l'IWUF pour la décennie 2010-2020. Outre les formes plus contemporaines de wushu, les Championnats du monde de wushu traditionnel, organisés tous les deux ans, réunissent généralement quelque 2000 participants originaires de plus de 90 pays et régions. Le comité de travail sur le système de grades de l'IWUF (Duan Wei) a été créé en 2011. Il est responsable de la mise en œuvre et du succès de ce système de grades. En 2013, des recherches ont été lancées dans le cadre d'un projet de remise en forme par le tai-chi-chuan (*Taijiquan Fitness Project*).



ÉVOLUTION TECHNIQUE DU SPORT

Une courte description des principaux moyens mis en œuvre pour surveiller l'évolution technique des sites, de l'équipement sportif et des tenues de compétition figure ci-après :

SITES (SÉCURITÉ ET PERFORMANCES)	› L'IWUF propose de renforcer les normes relatives au site de compétition en termes de divisions fonctionnelles, de circulation des spectateurs, mais aussi d'esthétisme et de sécurité des installations sportives. Ses exigences relatives aux sites des championnats de wushu ont d'ailleurs été érigées en norme.
ÉQUIPEMENT SPORTIF	› L'IWUF a également érigé en norme ses exigences en matière d'équipement de compétition. Cela a permis de réduire sensiblement le nombre de blessures chez les athlètes pendant les entraînements et les compétitions. Cette normalisation a non seulement permis d'instaurer une concurrence plus loyale, mais également d'améliorer l'image du sport dans son ensemble.
TENUE DE COMPÉTITION	› La tenue de compétition reflète les caractéristiques ethniques, les particularités du wushu, ainsi que des périodes spécifiques de l'histoire. Par ailleurs, des améliorations ont été apportées aux textiles utilisés afin d'obtenir une excellente respirabilité et durabilité, et de respecter l'environnement. Chaque tenue fait ressortir les caractéristiques uniques de chaque épreuve.

ENVIRONNEMENT

L'IWUF déclare disposer de politiques ou de directives en matière d'environnement. Une courte description de ces politiques et directives figure ci-dessous :

L'IWUF a toujours défendu les notions de santé et d'harmonie. Elle encourage l'homme à suivre les lois de la nature en cultivant une harmonie intérieure et extérieure. La pratique du wushu n'a donc pas d'impact négatif sur l'environnement. L'équipement standard doit être composé de matériaux écologiques. Les matériaux utilisés pour la fabrication de l'équipement doivent préserver la santé des athlètes et l'environnement.

Critères d'évaluation

L'IWUF déclare qu'elle n'a pas recours à des critères d'évaluation tels que le guide « Sports et événements durables » (SSET), mais qu'elle envisagera cette possibilité à l'avenir.

TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION

CODE DE CONDUITE

L'IWUF déclare disposer d'un code de conduite destiné aux officiels techniques ou aux juges.

SYSTÈME DE SANCTION

L'IWUF déclare disposer d'un système de sanction des officiels techniques ou des juges.

JURY D'APPEL

L'IWUF déclare disposer d'un jury d'appel. Une courte description du déroulement complet de la procédure dans l'éventualité où un athlète ferait appel au cours de la compétition figure ci-dessous :

Un comité de jury d'appel est présent à chaque compétition de l'IWUF. L'appel doit être soumis par écrit au jury d'appel dans les 15 minutes suivant la fin de l'épreuve. Lorsque le comité du jury d'appel reçoit l'appel, il doit se réunir immédiatement pour étudier la plainte, et éventuellement visionner la vidéo de l'épreuve et analyser les rapports. La



décision finale est prononcée ouvertement, après l'étude attentive des rapports. Chaque appel ne peut être contesté qu'une fois. Si la décision prise par le ou les juges s'avère erronée, le jury d'appel doit proposer au comité technique de l'IWUF de prendre des mesures en conformité avec les règlements en vigueur confirmant l'erreur des juges. Cependant, le premier résultat annoncé ne sera pas modifié.

ÉQUITÉ ET OBJECTIVITÉ DES COMPÉTITIONS

L'IWUF prend les mesures suivantes afin de garantir que le résultat de la compétition soit aussi objectif et juste que possible :

IMPACT DU JUGEMENT SUR LES RÉSULTATS	<ul style="list-style-type: none">› L'IWUF s'efforce d'améliorer en permanence les règles de compétition, le système de jugement et le système d'administration afin qu'ils restent aussi ouverts, transparents, scientifiques et mesurables que possible.› Les juges officiant aux compétitions de wushu sont invités soit par l'IWUF, soit par le comité organisateur du pays hôte, après consultation de l'IWUF pour garantir l'impartialité.
SYSTÈME DE JUGEMENT/D'ARBITRAGE	<ul style="list-style-type: none">› Les juges sont divisés en trois catégories : grades internationaux A, B, et C.› L'IWUF est chargée de la gestion des juges.› La politique de gestion des juges de l'IWUF a été créée en même temps qu'un comité technique chargé de sa mise en œuvre.
FORMATION ET SÉLECTION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none">› L'IWUF organise l'examen des juges internationaux tous les deux ans. Les fédérations membres de l'IWUF recommandent aux participants qualifiés de prendre part à l'examen. Les candidats qui réussissent l'examen se voient attribuer leur certificat de juge international.
ÉVALUATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none">› Les juges doivent renouveler leur certification en passant un examen tous les quatre ans. Les candidats qui réussissent l'examen peuvent officier aux compétitions de wushu pour le compte de l'IWUF.› Pendant ces compétitions, les performances des juges sont évaluées de manière stricte afin de maintenir une excellente qualité du jugement.
CERTIFICATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none">› Les juges doivent se soumettre à un nouvel examen. Les candidats qui échouent à l'examen sont rétrogradés ou leur titre de juge international leur est retiré. Les juges qui ne se présentent pas à ce nouvel examen sont réputés renoncer à leur titre et à leurs qualifications.› Les juges qui ne respectent pas les règles de compétition sont rétrogradés, ou leur certificat et leurs qualifications leur sont retirés.

FINANCES

TRANSPARENCE

L'IWUF déclare appliquer les normes comptables reconnues.

L'IWUF déclare ne pas publier ses comptes en ligne.

L'IWUF déclare que ses comptes sont vérifiés par un auditeur indépendant.

PRINCIPAUX SPONSORS

Avantages dont a bénéficié l'IWUF de la part de ses principaux sponsors de 2009 à 2012 (cinq sponsors au maximum) :

	ESPÈCES	VALEUR EN NATURE	REMISES	SERVICES	AUTRES
INSTITUT CHINOIS DE RECHERCHE EN WUSHU		x		x	x
WEIZHIXING SPORTS GOODS CO. LTD.	x	x		x	x
TAISHAN SPORTS INDUSTRY GROUP	x	x		x	x
SPORT TOTO	x				
TORONTO SUN NEWS				x	

IWWF

International Waterski & Wakeboard Federation

77	PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES
81	HISTOIRE ET TRADITION
81	UNIVERSALITÉ
84	POPULARITÉ
86	GOVERNANCE
87	ATHLÈTES
88	DÉVELOPPEMENT
92	TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION
93	FINANCES

PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES

INFORMATIONS SPORTIVES

Épreuve proposée pour admission aux Jeux Olympiques

L'IWWF propose l'admission du wakeboard câble en télésiège à cinq pylônes, avec un format de compétition identique pour les hommes et les femmes. L'épreuve se déroule en trois étapes : qualifications, demi-finales et finales. La compétition est de type « freeride » et jugée de manière subjective. Les tricks ne sont pas notés selon un barème prédéfini. Chaque rider doit évoluer avec fluidité et intégrer à son run une belle variété d'air tricks (figures aériennes) et de tricks sur modules, chaque manœuvre devant être exécutée aussi correctement que possible et poussée à son paroxysme tout en restant parfaite dans sa forme. À chaque manche, le rider a droit à deux passages (runs) ; on retient le meilleur des deux scores. Chaque run dure environ une minute et demie et comprend une combinaison d'inverts, de grabs, de rotations et de passages de modules. Les riders peuvent effectuer tous les tricks de leur choix dans l'ordre qu'ils souhaitent. La conception de l'épreuve et les systèmes de notation sont simples et éprouvés. Les juges disposent de très peu de temps pour communiquer le résultat au rider, pendant que le public visionne le ralenti sur l'écran vidéo. Le score s'affiche alors sur l'écran avec la réaction du rider, puis le rider suivant se lance.

Motifs du choix de cette épreuve

L'IWWF déclare que le wakeboard câble est un sport jeune, spectaculaire et respectueux de l'environnement, qui connaît un développement rapide à travers le monde. Les cable parks attirent des personnes de tous âges souhaitant pratiquer ce sport. On trouve des cable parks partout dans le monde, et les riders comptent de nombreux fans. Les riders et leurs fans sont très actifs sur Internet et les réseaux sociaux, et suivent assidûment les actualités de leur sport. Hommes et femmes pratiquent ce sport de la même façon, sur les mêmes installations et avec le même équipement. Le wakeboard est un exemple typique de sport de glisse, et le secteur de la glisse se montre très intéressé par ce groupe cible. Par ailleurs, il ne serait pas étonnant qu'il attire également l'attention des snowboarders et des skateboarders. Son format de compétition présente beaucoup de points communs avec celui du snowboard, et pourrait susciter tout autant d'intérêt et d'engouement lors des Jeux Olympiques d'été.

Formule de compétition

L'IWWF propose trois jours de compétition au total. Le premier jour serait consacré aux épreuves de qualification (cinq heures). Le deuxième jour serait consacré aux demi-finales et finales femmes (trois heures). Le troisième jour serait consacré aux demi-finales et finales hommes (trois heures). L'épreuve pourrait être réduite à deux jours si nécessaire.

Nombre de jours de compétition

	
Deux jours	Deux jours

Quota d'athlètes

	
30	30

Système de qualification prévu

L'IWWF déclare que les CNO pourront présenter trois riders et trois rideuses au maximum. Pour se qualifier, les athlètes devront réaliser une prestation de qualité lors des principales épreuves, c'est-à-dire figurer parmi les seize premiers aux championnats du monde, parmi les dix premiers aux championnats Europe/Afrique et enfin, parmi les six premiers aux épreuves de qualification olympiques.

Officiels nationaux et internationaux

Nombre d'officiels nationaux et internationaux requis pour diriger les compétitions aux Jeux Olympiques :

INTERNATIONAUX	NATIONAUX
15	10

Présentation des épreuves aux Jeux Olympiques

L'IWWF déclare que le site de compétition est équipé de tribunes entourant le plan d'eau, qui permettent d'accueillir un nombre important de spectateurs. Deux commentateurs commentent la compétition pour le public, et un autre commente spécifiquement les prestations des riders. En outre, des murs d'images permettent au public de suivre l'épreuve, diffusent des ralentis, affichent les résultats en direct, ainsi que l'ordre de passage et le profil des riders. Le wakeboard câble est une alliance délicate entre performances de haut niveau, divertissement, activités parallèles et ambiance de plage. Des DJ et des animateurs sont chargés d'entretenir l'ambiance pendant les pauses. L'épreuve olympique serait annoncée par l'intermédiaire des médias en ligne et de publicités interactives colorées sur les réseaux sociaux.

Autres disciplines/épreuves susceptibles d'être proposées pour figurer au programme des prochaines éditions des Jeux Olympiques

L'IWWF propose d'admettre le slalom à une prochaine édition des Jeux Olympiques. Le câble tracte le rider à une vitesse fixe contrôlée. Le parcours est jalonné de bouées disposées de manière précise. Le rider doit réussir à contourner chaque bouée pour marquer des points. Lorsque tous les athlètes ont effectué leur premier essai, la corde est raccourcie. Les riders ayant réussi leur premier passage exécutent un second passage. Plus la corde est courte, plus le niveau de difficulté augmente. Le rider qui contourne le plus de bouées avec la longueur de corde la plus courte remporte l'épreuve. L'épreuve de saut pourrait également être admise à une prochaine édition des Jeux Olympiques. Une rampe de saut est placée sur le parcours câblé. Le câble tracte le rider à une vitesse fixe contrôlée. Chaque rider a droit à trois sauts. Le rider qui parcourt en l'air la distance la plus longue, mesurée électroniquement, remporte l'épreuve. Le rider prend la rampe de biais pour acquérir un maximum de vitesse, avant de décoller en tentant de prendre le plus de hauteur et de se réceptionner le plus loin possible.

SITE ET ÉQUIPEMENT

Conditions requises pour les sites de compétition et d'échauffement

	SITES DE COMPÉTITION	SITES D'ÉCHAUFFEMENT
NOMBRE DE SITES	1	2
CAPACITÉ MINIMALE REQUISE POUR LE(S) SITE(S)	25 000	1000
POSSIBILITÉ DE PARTAGER LE(S) SITE(S) AVEC D'AUTRES SPORTS	Oui	Oui
COÛT MOYEN DE L'INFRASTRUCTURE NÉCESSAIRE	1 800 000 USD	

Description des sites de compétition et d'échauffement

Une courte description des sites de compétition et d'échauffement de l'IWWF figure ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › Le télési, qui peut être installé sur un lac naturel ou artificiel, comprend cinq pylônes et mesure environ 300 m de long sur 100 m de large.
- › Les tribunes peuvent être disposées tout autour du lac, très près du bord pour permettre aux spectateurs de suivre l'épreuve quel que soit l'endroit où ils se trouvent.
- › Le parcours de compétition fait environ 300 m de long. Il comprend différents types de modules pour la réalisation de tricks spécifiques et des sections dégagées pour les air tricks.
- › Une vitesse constante de 30 km/h sera appliquée à tous les riders.

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Un lac ou une étendue d'eau de petite taille, séparé, avec deux téléskis à deux pylônes, mesurant chacun 200 m de long environ
- › Deux rampes

Exigences techniques concernant les sites de compétition et d'échauffement

Les conditions techniques requises pour les sites de compétition et d'échauffement de l'IWWF figurent ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › Télési à cinq pylônes
- › Ponton de départ
- › Deux bateaux de secours
- › Quatre ordinateurs portables
- › Quatre écrans
- › Murs d'images
- › Sonorisation

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Deux téléskis à deux pylônes
- › Deux rampes
- › Écran pour les sessions d'entraînement

Équipement sportif nécessaire au déroulement de la compétition

L'équipement sportif suivant est nécessaire au déroulement de la compétition :

ÉQUIPEMENT	Modules	Bateaux de secours	Juges électroniques	Talkies-walkies
QUANTITÉ	6	2	1	12
COÛT TOTAL MOYEN	45247 USD	10342 USD	6458 USD	774 USD

Coût total moyen de l'équipement personnel

PRATIQUE DE HAUT NIVEAU	2000 USD
PRATIQUE DE BASE	100 USD

VALEUR

Arguments à l'appui de la proposition

L'IWWF déclare avoir des ambitions olympiques depuis sa création en 1946. En 1972, le ski nautique était un sport olympique de démonstration. En 2004, la Grèce prévoyait son admission aux Jeux d'Athènes, avant que les règles du CIO relatives aux nouveaux sports ne changent. Suite à cette admission manquée de peu, l'IWWF a concentré ses efforts sur le développement de la Coupe du monde, l'ouverture de nouveaux marchés et la participation aux championnats continentaux, aux Jeux mondiaux, aux Jeux panaméricains, aux Jeux de plage asiatiques et aux Jeux méditerranéens. Cependant, seuls les Jeux Olympiques offrent la chance d'exploiter pleinement le potentiel du sport. L'inscription du wakeboard au programme des Jeux Olympiques, ultime tremplin international pour le sport, aurait très certainement pour effet d'augmenter durablement la participation, tant sur le plan géographique que chez les hommes et les femmes de tous âges et de tous milieux socio-économiques. Cette croissance de la participation suscitera encore plus l'intérêt des sponsors, des médias et des concepteurs de cable parks, publics ou privés. Cet investissement et cette exposition contribueront à renforcer les fédérations membres existantes et à en créer de nouvelles.

Valeur ajoutée pour les Jeux Olympiques

L'IWWF déclare que l'éducation des jeunes par le sport, qui fait partie des idéaux olympiques, nécessite dans un premier temps de capter leur attention. La fréquentation des sites web prouve que des jeunes du monde entier s'intéressent déjà à ce sport, ce qui pourrait favoriser son inscription au programme olympique. Surtout, le choix inédit d'un sport novateur et jeune susciterait un engouement certain pour les Jeux Olympiques. La surface du globe étant couverte à 70 % d'eau, l'inscription d'un nouveau sport aquatique économique, dynamique et jeune attirera un public pas vraiment représenté à ce jour, et donnera une nouvelle fonction universelle aux eaux de plaisance. À l'instar du snowboard, qui est devenu l'une des disciplines les plus populaires des Jeux Olympiques d'hiver, le wakeboard pourrait devenir l'une des disciplines les plus appréciées des Jeux d'été. Depuis 2004, plus de 500 millions de spectateurs ont suivi la Coupe du monde de la FI, et quelque 1,4 million de communiqués de presse ont été publiés. Des formats télévisés ont également été conçus pour rendre l'expérience encore plus passionnante pour les spectateurs. Les systèmes de notation rapide et la diffusion des ralents sur grand écran garantissent la participation active du public pendant toute la durée de l'épreuve. La diffusion d'une musique adaptée à l'épreuve fait partie intégrante de la culture de ce sport et constituerait un atout pour l'ambiance et l'expérience olympiques.

Valeur ajoutée apportée par les Jeux Olympiques

L'IWWF déclare qu'avec un potentiel de 4,5 milliards de téléspectateurs, les Jeux Olympiques apporteront au wakeboard et à l'IWWF ce dont ils ont le plus besoin en ce moment : une plus grande exposition médiatique. Le wakeboard en est au même point que le snowboard avant les Jeux de Nagano, à la différence près que le wakeboard n'impose pas de se limiter à certaines régions climatiques. Par ailleurs, la fédération est une instance internationale mature et bien organisée qui s'efforce d'ouvrir de nouveaux marchés et d'attirer les sponsors. Toutefois, il lui faudrait davantage de ressources pour financer le développement et l'essor du wakeboard ; l'inscription de ce sport au programme olympique lui permettrait d'enregistrer une croissance sans précédent. Elle permettrait en outre de faire connaître les cable parks, ces installations économiques et écologiques qu'il est possible d'aménager presque partout. De même, le retour sur investissement positif offert par les cable parks attirera les sponsors. En outre, les frais de participation pour le public sont faibles, ce qui contribuera à accroître très rapidement le nombre d'athlètes. La fédération est activement engagée dans le développement de ce sport en Chine, en Asie du Sud-Est et en Amérique du Sud. L'Inde et l'Afrique ont elles aussi besoin d'investissements. L'inscription au programme olympique donnera les moyens d'investir dans ces programmes de développement avec le soutien de sponsors.

MEILLEURS ATHLÈTES

L'IWWF déclare que les Jeux Olympiques constitueront indiscutablement le principal événement de la saison et que les meilleurs athlètes seront tous présents.

HISTOIRE ET TRADITION

CRÉATION

Année de création de l'IWWF: 1946

Date de sa reconnaissance par le CIO: 1981

CHAMPIONNATS DU MONDE

	SENIORS ♂♀	JUNIORS ♂♀
ANNÉE DES PREMIERS CHAMPIONNATS DU MONDE	1947	1986
NOMBRE DE CHAMPIONNATS DU MONDE TENUS À CE JOUR	33	13
FRÉQUENCE	Tous les deux ans	

AUTRES JEUX MULTISPORTIFS

	NOMBRE D'INSCRIPTIONS AU PROGRAMME	ANNÉE D'INSCRIPTION LA PLUS RÉCENTE
JEUX MONDIAUX	8	2009
UNIVERSIADE	0	-
JEUX DU COMMONWEALTH	0	-
JEUX AFRICAINS	0	-
JEUX ASIATIQUES	0	-
JEUX PANAMÉRICAINS	5	2011
JEUX MÉDITERRANÉENS	2	2009

UNIVERSALITÉ

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES

L'IWWF compte 63 fédérations nationales membres correspondant aux CNO:

	2005	2008	2012
AFRIQUE	2	3	3
AMÉRIQUE	10	11	13
ASIE	9	12	14
EUROPE	27	29	31
OCÉANIE	2	2	2
TOTAL	50	57	63

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES ACTIVES

Nombre de fédérations nationales membres organisant des championnats nationaux annuels :

AFRIQUE	6
AMÉRIQUE	15
ASIE	15
EUROPE	32
OCÉANIE	2
TOTAL	70

MODALITÉS DE QUALIFICATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Chaque fédération nationale peut inscrire jusqu'à six athlètes au total, avec un maximum de quatre athlètes du même sexe. Ces athlètes doivent remplir des conditions minimales, mais chaque fédération nationale peut envoyer un athlète masculin et une athlète féminine même s'il ou elle n'est pas qualifié. En outre, les 15 premiers athlètes du classement mondial de chaque discipline peuvent s'inscrire. Toutefois, ils ne peuvent pas participer à l'épreuve par équipes. Les champions en titre et les actuels détenteurs de records du monde peuvent également s'inscrire.

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde :

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	1	1	1	1
AMÉRIQUE	7	4	6	3
ASIE	2	9	3	8
EUROPE	13	16	12	14
OCÉANIE	2	2	2	2
TOTAL	25	32	24	28

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde juniors :

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	1	0	1	0
AMÉRIQUE	8	5	6	6
ASIE	0	0	0	0
EUROPE	11	14	6	13
OCÉANIE	2	2	2	2
TOTAL	22	21	15	21

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS CONTINENTAUX

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats continentaux :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	3	4	2	3
AMÉRIQUE	8	11	7	9
ASIE	11	11	11	7
EUROPE	18	17	18	16
OCÉANIE	2	2	2	2
TOTAL	42	45	40	37

NIVEAU D'EXCELLENCE DANS LE MONDE

Nombre de pays ayant remporté des médailles aux deux derniers championnats du monde :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	1	0	0
AMÉRIQUE	3	0	3	0
ASIE	0	2	0	1
EUROPE	4	5	5	7
OCÉANIE	1	1	1	1
NOMBRE DE MÉDAILLES DÉCERNÉES	12	12	12	12
NOMBRE DE PAYS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	8	9	9	9
NOMBRE DE CONTINENTS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	3	4	3	3

POPULARITÉ

MESURES PRISES POUR RENFORCER L'ATTRAIT DU SPORT

L'IWWF déclare que les mesures suivantes ont été prises pour renforcer l'attrait du wakeboard câble :

JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › Le wakeboard a été créé, développé et géré par et pour la jeunesse. L'IWWF a réussi à canaliser cette énergie, et a perfectionné les règles et les formules de compétition. › Les cable parks de wakeboard sont conçus par et pour les jeunes : les sites sont de petite taille, accessibles à tous moyennant une faible contribution, et bénéficient d'une ambiance musicale et d'une plage artificielle pour prendre des rafraîchissements et faire des rencontres. › Dès sa création, l'attrait du wakeboard a été instantané. Les compétences de la FI ont permis de l'élever à un niveau professionnel.
MÉDIAS	<ul style="list-style-type: none"> › La conception compacte des sites est encore améliorée pour faciliter la couverture télévisée par plusieurs caméras et la couverture photographique. Dans les zones réservées aux médias, de grands écrans affichent les scores et les blogs. Les meilleurs athlètes se rassemblent dans les zones de plage pour répondre aux interviews. › Les temps forts de la compétition sont diffusés sur les sites Internet, dans les émissions sur le Web, sur Twitter et YouTube. › L'admission du wakeboard à la Coupe du monde a permis d'étendre la diffusion télévisée à plus de 500 millions de spectateurs et la distribution de communiqués de presse à 12 600 interlocuteurs dans les médias internationaux.
SPONSORS	<ul style="list-style-type: none"> › Le rider type permet aux sponsors d'attirer un public commercialement intéressant, au style plutôt jeune, qui s'apparente au public du snowboard, du surf et du skateboard : un groupe cible important pour les grandes marques multinationales. › La FI offre de nombreuses possibilités de publicité sur les dossards, les planches, les casques, les modules, dans les zones de tribunes, à la télévision et dans la presse. › Des zones réservées aux personnalités des sponsors sont prévues lors de chaque grande compétition.

VENTE DE BILLETS ET PRÉSENCE

Billets disponibles et vendus aux deux derniers championnats du monde :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS*
BILLETS DISPONIBLES	35 000	0
BILLETS VENDUS	32 180	0
% DE BILLETS VENDUS	92 %	0%
NOMBRE TOTAL DE SPECTATEURS	32 300	0
% DE SPECTATEURS MUNIS DE BILLETS	100 %	0%

* Les derniers championnats du monde se sont déroulés sur un nouveau site et les infrastructures n'étaient pas prêtes à temps pour accueillir les spectateurs.

ACCREDITATIONS MÉDIAS ACCORDÉES

Nombre d'accréditations médias accordées aux deux derniers championnats du monde :

	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
	25	28

COUVERTURE TÉLÉVISÉE

Nombre de pays où ont été diffusés les deux derniers championnats du monde :

	👥	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	53	44
AMÉRIQUE	18	18
ASIE	25	22
EUROPE	40	35
OCÉANIE	4	5
TOTAL	140	124

Nombre de pays ayant payé des droits de retransmission des deux derniers championnats du monde :

	👤	👤	👤	👤
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	Diffusion gratuite			
AMÉRIQUE				
ASIE				
EUROPE				
OCÉANIE				

MÉDIAS NUMÉRIQUES

Site web officiel

Nombre de visites sur le site officiel de l'IWWF :

	2011	DERNIERS CM
NOMBRE MOYEN DE VISITES PAR JOUR	15 415	17 052
NOMBRE MOYEN DE PAGES VUES PAR JOUR	6 544	7 612

Réseaux sociaux

Nombre de fans ou d'abonnés :

	AU 1 ^{ER} JUILLET 2012
NOMBRE DE FANS SUR FACEBOOK	216 030
NOMBRE D'ABONNÉS SUR TWITTER	-

Autres activités sur les réseaux sociaux

L'IWWF dispose de sa propre chaîne YouTube, de sites sur le wakeboard câble, d'une page officielle Facebook et d'autres pages Facebook consacrées notamment à la Coupe du monde de ski nautique et de wakeboard et aux fédérations nationales. En outre, Twitter est très largement utilisé par la communauté du wakeboard pour communiquer aux parties intéressées les résultats obtenus par les athlètes lors des grandes épreuves. Chaque athlète a son propre groupe de fans et d'abonnés. L'IWWF a aussi ouvert son propre compte Twitter, mais celui-ci est actuellement repensé afin d'accroître la visibilité de la campagne en faveur de l'inscription du wakeboard au programme des Jeux Olympiques de 2020.

GOVERNANCE

CODE D'ÉTHIQUE

L'IWWF déclare ne pas appliquer de code d'éthique.

MÉCANISME INTERNE DE RÉOLUTION DES LITIGES

L'IWWF déclare disposer d'un mécanisme transparent et renforcé de résolution des litiges.

TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT

L'IWWF déclare faire appel au Tribunal Arbitral du Sport (TAS) pour résoudre tous les litiges qui ne peuvent l'être à l'amiable ou par médiation ou arbitrage local.

Type de litiges pour lesquels l'IWWF fait appel au TAS :

	OUI	NON
STATUTS, RÈGLEMENTS OU RÈGLES SPORTIVES		X
DOPAGE	X	
DÉCISION PRISE PAR UN ORGANE JURIDICTIONNEL DE LA FI		X
PROBLÈMES DISCIPLINAIRES		X
LITIGES ENTRE LES ORGANES DE LA FI		X
AFFILIATION		X
DROITS DE PROPRIÉTÉ		X
CONTRATS		X
CORRUPTION		X
ÉTHIQUE		X
ÉLECTIONS		X

Nombre d'affaires soumises au TAS ayant impliqué l'IWWF :

2009	2010	2011
0	0	1

COMPOSITION DES ORGANES DE DÉCISION

Comité exécutif

L'IWWF déclare que la majorité des membres de son comité exécutif sont élus par les fédérations membres.

Membres du comité

Le comité exécutif de l'IWWF compte actuellement 20 membres. La répartition des membres par continent est présentée ci-après :

	NOMBRE	%
AFRIQUE	1	5%
AMÉRIQUE	5	25%
ASIE	3	15%
EUROPE	9	45%
OCÉANIE	2	10%
TOTAL	20	100%

Parité hommes-femmes au sein du comité exécutif

La répartition par sexe des membres du comité exécutif est présentée ci-dessous :

			% DE 
2008	15	2	12%
2012	16	5	24%

Structure organisationnelle

Personnel employé à temps plein par la fédération :

2008	2012
1	1

COMPÉTITIONS ARRANGÉES

L'IWWF déclare avoir instauré des règles et des procédures pour lutter contre les compétitions arrangées. L'IWWF estime que le ski nautique et le wakeboard ne sont pas concernés par les compétitions arrangées, et que les règles techniques existantes relatives aux obligations des officiels et aux sanctions qu'ils encourent en cas de manquement sont déjà suffisamment claires.

ATHLÈTES

REPRÉSENTATION

Commission des athlètes

L'IWWF déclare disposer d'une commission des athlètes, dont les membres sont élus par leurs pairs.

Instances dirigeantes

Instances dirigeantes où les athlètes sont représentés :

	AFFILIATION	DROITS DE VOTE
COMITÉ EXÉCUTIF	x	x
COMMISSIONS	x	x
ORGANES TECHNIQUES	x	x

SANTÉ

Commission médicale

L'IWWF déclare disposer d'une commission médicale représentée au sein du comité exécutif.

Surveillance de la santé et de la sécurité des athlètes

L'IWWF déclare avoir pris des mesures pour surveiller et garantir la santé et la sécurité des athlètes. Une courte description des mesures prises figure ci-dessous :

Le comité médical de l'IWWF contrôle ponctuellement les blessures subies par les athlètes. Les conseils responsables de chaque discipline passent en revue tous les problèmes de sécurité liés à l'aspect compétitif du sport et adaptent les

règles en conséquence. La commission des athlètes donne ponctuellement son avis sur les problèmes de sécurité, et le conseil compétent prend des mesures si nécessaire. La notification des problèmes de sécurité est envoyée directement à toutes les fédérations nationales et publiée en ligne sur le site Internet de l'IWWF. Un nouveau manuel de sécurité de l'IWWF, concernant les sept disciplines, a été approuvé et peut être téléchargé sur le site Internet de l'IWWF.

Lutte contre le dopage

L'IWWF affirme avoir adopté le code mondial antidopage.

Nombre de contrôles hors compétition :

	NOMBRE TOTAL	RÉALISÉS PAR L'IWWF	% RÉALISÉS PAR L'IWWF
2010	50	0	0%
2011	50	8	16%

Violations des règles antidopage ayant conduit à une sanction :

	NOMBRE TOTAL
2010	1
2011	3

L'IWWF déclare ne pas avoir instauré de passeport biologique de l'athlète et ne pas avoir l'intention d'en créer un à l'avenir.

PROGRAMMES OU MOYENS D'AIDE AUX ATHLÈTES

L'IWWF déclare ne pas disposer de programmes ou de moyens destinés à aider les athlètes pour leurs études, le développement de leurs compétences de vie et leur reconversion professionnelle.

COMMISSION OU INITIATIVES DE L'ENTOURAGE

Commission de l'entourage

L'IWWF déclare ne pas disposer d'une commission de l'entourage et ne pas prendre d'initiatives en la matière.

Surveillance de l'entourage des athlètes

L'IWWF déclare avoir pris des initiatives et développé des outils particuliers pour informer et surveiller l'entourage des athlètes.

Système de sanction de l'entourage

L'IWWF déclare disposer de règles prévoyant de sanctionner les membres de l'entourage des athlètes pour des problèmes liés notamment au dopage, aux paris illégaux ou au harcèlement sexuel.

DÉVELOPPEMENT

DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION

Planification stratégique

L'IWWF déclare avoir mis en place un processus de planification stratégique sur plusieurs années.

Principales réalisations

L'administration de l'IWWF est désormais conforme à la structure olympique puisqu'elle compte cinq confédérations. L'IWWF est conforme au code de l'AMA et a instauré la Coupe du monde et le World Tour de wakeboard câble. Enfin, l'IWWF a nettement amélioré la diffusion web de toutes les épreuves majeures et championnats.

Système de répartition financière

L'IWWF déclare disposer d'un système de répartition financière pour soutenir les fédérations nationales et les associations continentales.

Principales priorités stratégiques

L'IWWF déclare que ses principales priorités stratégiques sont les suivantes :

ATHLÈTES	<ul style="list-style-type: none"> › L'inscription aux Jeux permettra aux athlètes d'apparaître dans un classement international, ce qui leur donnera la possibilité de faire la démonstration de leurs talents et de se mesurer au reste du monde, notamment lors des coupes et des championnats du monde, et des principales épreuves récompensées par des prix en argent. › L'objectif est également d'accroître la participation des athlètes à la gouvernance du sport, de faire reconnaître leurs performances et de renforcer la reconnaissance du public. › L'IWWF vise également à maintenir un contact direct avec les athlètes par le biais de sites intranet et de Facebook.
ENTRAÎNEURS	<ul style="list-style-type: none"> › La commission de développement de l'IWWF organise des séminaires visant à améliorer la qualité de l'entraînement dans les pays où ce sport est nouveau. Ces séminaires visent à fournir aux fédérations nationales un programme d'entraînement solide qu'ils pourront continuer de développer. › Le principal objectif est d'accroître la participation des jeunes. Des séminaires similaires ont déjà été organisés en Égypte, en Indonésie, à Singapour, en Inde, en Turquie, au Bélarus, en Grèce, en Croatie et à Chypre.
LUTTE CONTRE LE DOPAGE/ QUESTIONS MÉDICALES	<ul style="list-style-type: none"> › En 2011, l'IWWF a entrepris une évaluation des risques avec l'aide de SportAccord, qui a donné naissance à un nouveau programme de contrôles antidopage hors compétition approuvé par l'AMA. › Le programme de contrôles pendant les compétitions mis en place par l'IWWF se poursuit; des contrôles sont effectués lors de tous les championnats du monde et championnats continentaux.
PROMOTION DES FEMMES	<ul style="list-style-type: none"> › L'IWWF dispose d'un comité femmes et sport, qui maintient le contact avec les compétitrices de chaque discipline. › Le sport est ouvert aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Ils participent aux mêmes épreuves, chacun dans sa catégorie. › Lors des compétitions de ski nautique et de wakeboard, les équipes comprennent toujours des athlètes des deux sexes. › Les femmes sont bien représentées au sein du comité exécutif, des comités et de la commission des athlètes de l'IWWF.
ADMINISTRATION SPORTIVE	<ul style="list-style-type: none"> › Chaque conseil de discipline est chargé de fixer les règles techniques des épreuves classantes, d'organiser les examens des juges et des officiels internationaux, d'approuver les sites, les installations et les équipements des championnats internationaux, de définir les conditions d'établissement et de gestion des classements des athlètes de l'IWWF selon leurs performances, vérifiées dans le cadre de compétitions homologuées.
COMMUNICATION/MARKETING	<ul style="list-style-type: none"> › Depuis 2004, l'IWWF a organisé des épreuves de coupe du monde de ski nautique et de wakeboard qui ont attiré des milliers de spectateurs, jeunes pour la plupart. › Un programme télévisé dédié a optimisé la diffusion des épreuves. › L'objectif de la Coupe du monde de l'IWWF d'améliorer la visibilité internationale de la FI a été atteint. Fin 2011, on comptait 32 compétitions organisées à travers le monde, d'un coût de 400 000 euros chacune, toutes financées par le parrainage. › Jusqu'à 80 000 spectateurs ont assisté aux principales épreuves.

JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › Les programmes de développement du sport pour la jeunesse sont dirigés par les fédérations nationales avec le soutien de l'IWWF. › La majorité des fédérations nationales dispose de programmes efficaces si l'on en croit le nombre croissant d'athlètes participant aux championnats Europe/Afrique et aux championnats du monde. › Les championnats du monde se divisent en plusieurs catégories d'âges, notamment les garçons (moins de 15 ans), les juniors (moins de 17 ans) et les moins de 21 ans.
DÉVELOPPEMENT	<ul style="list-style-type: none"> › Les cable parks étant respectueux de l'environnement et offrant un accès facile et abordable au ski nautique et au wakeboard, l'IWWF a concentré ses efforts sur la conception de cable parks destinés à la pratique du téléski nautique et du wakeboard câble. › Le wakeboard câble se développe rapidement et compte parmi les nouveaux sports axés sur la jeunesse. Une compétition de wakeboard câble est rapide, passionnante et très spectaculaire pour les spectateurs et les réseaux télévisés.
SPORT RESPONSABLE	<ul style="list-style-type: none"> › Le ski nautique et le wakeboard sont des sports nés de la plaisance et historiquement, le skieur était tracté par un bateau. › De nombreux bateaux fonctionnent désormais au gaz de pétrole liquéfié et l'IWWF étudie actuellement les moyens de limiter la puissance du bateau. › L'IWWF a également organisé les premières compétitions utilisant des bateaux électriques. Son code de l'environnement explique comment limiter l'impact environnemental.

DÉVELOPPEMENT DU SPORT

Principaux programmes de développement

L'IWWF déclare mettre en œuvre des programmes de développement, notamment les suivants :

- › Préparation des athlètes des pays sud méditerranéens en vue de leur participation aux Jeux méditerranéens de 2013.
- › Des séminaires destinés aux entraîneurs sont organisés annuellement et des séminaires destinés aux juges ont été mis en place en 2012 en Indonésie.
- › L'accent a été mis sur la conception de cable parks destinés à la pratique du téléski nautique et du wakeboard câble. Les cable parks se révèlent être des installations économiques car ils permettent à 10 voire 12 personnes de pratiquer le téléski nautique ou le wakeboard simultanément.

Programmes de développement pour la jeunesse

L'IWWF déclare mettre en œuvre des programmes de développement pour la jeunesse, notamment les suivants :

- › La commission de développement de l'IWWF s'est attachée à aider les fédérations nationales (FN) à améliorer leurs programmes d'entraînement pour le développement de la jeunesse, et notamment à inclure le wakeboard bateau et le wakeboard câble, qui sont des disciplines nouvelles. La commission de développement collabore avec les FN à la préparation de programmes durables axés sur la jeunesse dans chaque pays concerné. Chacun des pays a des possibilités différentes, en fonction de sa structure et les installations dont il dispose. Le principal objectif est d'aider les pays dans lesquels ces sports sont nouveaux ou en plein essor. Dans les pays où ces sports sont déjà bien développés, les FN ont déjà mis en place des programmes de développement pour la jeunesse très structurés. La commission de développement a préparé d'excellentes présentations auxquelles toutes les FN peuvent avoir accès, selon leurs besoins.

Commission ou initiatives femme et sport

L'IWWF déclare disposer d'une commission femme et sport ou mettre en œuvre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › Les initiatives femme et sport consistent à assister à des conférences sur les femmes et le sport, à organiser des rencontres lors de tous les championnats du monde et à constituer un réseau pour renforcer la formation au leadership. En outre, l'objectif de l'IWWF d'intégrer un plus grand nombre de femmes au sein des conseils et des comités est déjà atteint.

Commission ou initiatives de sport pour tous

L'IWWF déclare ne pas disposer d'une commission de sport pour tous et ne pas prendre d'initiatives en la matière.

ÉVOLUTION TECHNIQUE DU SPORT

Une courte description des principaux moyens mis en œuvre pour surveiller l'évolution technique des sites, de l'équipement sportif et des tenues de compétition figure ci-après :

SITES (SÉCURITÉ ET PERFORMANCES)	<ul style="list-style-type: none"> › Il est indispensable que l'eau des sites de ski nautique et de wakeboard soit calme et sans vagues. › L'IWWF travaille en permanence à la conception de systèmes de protection contre les remous, le vent ou les vagues afin de garantir des conditions de pratique sûres et équitables à tous les compétiteurs. Ces mesures sont particulièrement importantes pour les épreuves de saut et de slalom car les skieurs peuvent atteindre une vitesse de 100 km/h.
ÉQUIPEMENT SPORTIF	<ul style="list-style-type: none"> › Les conseils responsables de chacune des disciplines suivent les innovations et l'évolution technique de l'équipement sportif. L'équipement se compose de casques de protection, de gilets de survie, de cordes, de poignées, d'appareils de contrôle de la vitesse, d'appareils de mesure de la trajectoire des bateaux, de dispositifs vidéo, etc.
TENUE DE COMPÉTITION	<ul style="list-style-type: none"> › Les conseils responsables de chacune des disciplines de compétition suivent l'évolution technique des tenues et évaluent chaque innovation en lien avec la sécurité et les éventuelles infractions associées.

ENVIRONNEMENT

L'IWWF déclare disposer de politiques ou de directives en matière d'environnement. Une courte description de ces politiques et directives figure ci-dessous :

La version révisée du manuel de l'environnement a été approuvée au congrès de 2009. Cette version est disponible sur le site de l'IWWF et fait l'objet d'une mise à jour permanente. Les documents destinés à la bibliothèque thématique sur l'environnement ont été compilés et convertis au format électronique. Ils offrent des ressources complémentaires. Une boîte à outils a été ajoutée au manuel de l'environnement afin d'anticiper et de limiter l'empreinte carbone des épreuves de l'IWWF. Les manuels sur l'environnement et la sécurité existent au format électronique et sont mis à jour en permanence et révisés dès qu'une nouvelle information est disponible.

Critères d'évaluation

L'IWWF déclare ne pas avoir recours à des critères d'évaluation tels que le guide « Sports et événements durables » (SSET). Cependant, le groupe chargé des questions d'environnement à l'IWWF a été appelé à travailler sur ce projet. Une décision finale sera prise au congrès de 2013.

TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION

CODE DE CONDUITE

L'IWWF déclare disposer d'un code de conduite destiné aux officiels techniques et aux juges.

SYSTÈME DE SANCTION

L'IWWF déclare disposer d'un système de sanction des officiels techniques et des juges.

JURY D'APPEL

L'IWWF déclare ne pas disposer d'un jury d'appel.

ÉQUITÉ ET OBJECTIVITÉ DES COMPÉTITIONS

L'IWWF prend les mesures suivantes afin de garantir que le résultat de la compétition soit aussi objectif et juste que possible :

IMPACT DU JUGEMENT SUR LES RÉSULTATS	<ul style="list-style-type: none"> › Le système éprouvé de notation subjective repose sur les compétences et l'expérience de juges qualifiés. Régulièrement, les juges font l'objet de contrôles approfondis afin de garantir leur impartialité, leur équité et la qualité globale de leur notation.
SYSTÈME DE JUGEMENT/D'ARBITRAGE	<ul style="list-style-type: none"> › Un juge en chef et six juges évaluent les performances des athlètes. Les juges attribuent leurs notes d'après l'impression donnée par le run et la performance technique des athlètes. Ils évaluent le niveau et la variété des figures, le temps passé en l'air, la maîtrise, le style et le contrôle pour parvenir à une note globale comprise entre 0 et 100. › La note la plus haute et la plus basse sont éliminées, le score final correspond à la moyenne des cinq notes restantes.
FORMATION ET SÉLECTION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Le conseil du wakeboard câble de l'IWWF met en œuvre des programmes de formation pour les six niveaux de juges (de une à six étoiles). › Les séminaires et les stages comportent des sessions théoriques portant sur les critères de jugement, l'élaboration des parcours, la sécurité, les règles de compétition, la notation et la pratique globale en matière de vidéos et de jugement en direct. › Les stages de niveau avancé destinés aux juges de haut niveau sont principalement axés sur la pratique du jugement et la cohérence des résultats.
ÉVALUATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Des examens théoriques et pratiques sont organisés dans le cadre de séminaires et d'ateliers, les niveaux quatre et cinq exigeant également d'avoir déjà été juge lors de compétitions internationales. › Le rang le plus élevé de six étoiles est attribué par le conseil en fonction de l'expérience, des compétences et des performances aux épreuves quatre et cinq étoiles. › Les performances des officiels sont contrôlées par le conseil pendant les compétitions.
CERTIFICATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Le conseil mondial de wakeboard câble de l'IWWF (CWWC) organise des examens pratiques et théoriques lors des séminaires et ateliers agréés CWWC. › Le CWWC détient une base de données de tous les officiels internationaux.

FINANCES

TRANSPARENCE

L'IWWF déclare appliquer les normes comptables reconnues.

L'IWWF déclare ne pas publier ses comptes en ligne.

L'IWWF déclare que ses comptes sont vérifiés par un auditeur indépendant.

PRINCIPAUX SPONSORS

Avantages dont a bénéficié l'IWWF de la part de ses principaux sponsors de 2009 à 2012 (cinq sponsors au maximum) :

	ESPÈCES	VALEUR EN NATURE	REMISES	SERVICES	AUTRES
BATEAUX MASTERCRAFT	X	X	X	X	
WATER SPORT DEVELOPMENT BEIJING	X				
VILLE DE DUBNA, RUSSIE	X	X			
CÂBLES RIXEN	X	X	X	X	
BATEAUX CORRECT CRAFT		X	X	X	

WBSC

World Baseball Softball Confederation

95	PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES
99	HISTOIRE ET TRADITION
99	UNIVERSALITÉ
102	POPULARITÉ
104	GOVERNANCE
106	ATHLÈTES
107	DÉVELOPPEMENT
110	TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION
112	FINANCES

PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES

INFORMATIONS SPORTIVES

Épreuves proposées pour admission aux Jeux Olympiques

La WBSC propose d'inclure des épreuves de baseball masculin et de softball féminin.

Motifs du choix des épreuves

La WBSC déclare que le baseball masculin et le softball féminin sont les disciplines les plus populaires au sein de la Fédération. Ce sont des sports d'équipe à la fois jeunes, de dimension internationale, qui comptent des centaines de millions de joueurs/fans fidèles et passionnés, indépendamment de leur âge, de leur sexe, de leur catégorie socio-économique et de leur culture. Ces disciplines familiales sont parfaitement conformes à l'esprit et aux valeurs olympiques. Combinant athlétisme, coordination main-œil, agilité et travail d'équipe, le baseball et le softball incitent naturellement à l'excellence, à l'amitié et au respect, en particulier chez les jeunes, garçons et filles. Le baseball comme le softball continuent de se développer pour atteindre de nouveaux sommets de popularité malgré la concurrence de nouveaux sports. Le softball permet notamment aux jeunes filles et aux femmes de débiter et de bénéficier d'une structure et d'un soutien qui les propulseront aux plus hauts niveaux internationaux.

Formule de compétition

La WBSC propose 12 jours de compétition au total. Dans une optique de réduction des coûts et des contraintes organisationnelles pour le COJO et le CIO, la WBSC propose un tournoi simplifié sur six jours, où huit équipes de baseball et de softball s'affrontent à tour de rôle sur un même site. Lors des trois premiers jours, une compétition par poule serait organisée pour le baseball, avec deux poules de quatre équipes jouant les unes contre les autres une fois pour déterminer les deux équipes gagnantes de chaque poule, qui seront sélectionnées pour les demi-finales. Le quatrième jour serait un jour de repos. Le cinquième jour serait consacré aux demi-finales entre les deux meilleures équipes de chaque poule, la mieux classée d'une poule affrontant la deuxième de l'autre et inversement. Le sixième jour serait consacré aux matchs pour l'obtention des médailles. Après un réaménagement du site, le même programme serait appliqué au tournoi de softball. Par ailleurs, la WBSC envisage de modifier la durée des matchs de baseball pour les Jeux Olympiques, soit sept manches au lieu de neuf, pour l'aligner à celle des matchs de softball, qui comptent traditionnellement sept manches.

Nombre de jours de compétition

	
Six jours	Six jours

Quota d'athlètes

	
176	120

Système de qualification prévu

La WBSC déclare que les athlètes bien classés sont sélectionnés par leur fédération nationale conformément aux critères d'admission de la FI, du CIO et du CNO. Pour le baseball, la WBSC propose le système de qualification suivant : une place allouée au pays hôte et sept places sur qualification aux championnats continentaux (deux pour l'Asie, trois pour l'Amérique, une pour l'Europe et une combinée pour l'Océanie et l'Afrique). Pour le softball, une place serait allouée au pays hôte, quatre seraient attribuées aux quatre meilleures équipes lors des derniers championnats du monde et trois

seraient déterminées par les épreuves de qualification régionales (une pour l'Europe/Afrique, une pour l'Amérique et une pour l'Asie/Océanie). Ce système permet à tous nos membres de participer, et garantit l'universalité et la qualité du tournoi olympique.

Officiels nationaux et internationaux

Nombre d'officiels nationaux et internationaux requis pour diriger les compétitions aux Jeux Olympiques :

INTERNATIONAUX	NATIONAUX
44	18

Présentation des épreuves aux Jeux Olympiques

La WBSC déclare que le baseball et le softball ont déjà considérablement développé, au cours de leur histoire, une présentation à la fois spectaculaire, intéressante et divertissante de leur sport dans les stades, conformément aux normes internationales, mais aussi aux traditions culturelles et à l'expérience des pays hôtes. Cette présentation repose sur des activités de divertissement, l'implication des fans, des commentaires innovants, la diffusion de musique durant les pauses, la présence de mascottes sur le terrain et la diffusion de vidéos, le tout minutieusement mis en scène pour offrir au public présent une expérience inégalée. De plus, le coup d'envoi officiel du match est une caractéristique propre au baseball et au softball, où un dignitaire de haut rang annonce officiellement le début du match en lançant la première balle. Cette spécificité pourrait être conservée pour les Jeux Olympiques.

Autres disciplines/épreuves susceptibles d'être proposées pour figurer au programme des prochaines éditions des Jeux Olympiques

La WBSC déclare que les épreuves de softball balle rapide masculin et de baseball féminin pourraient faire partie des futures éditions des Jeux Olympiques.

SITE ET ÉQUIPEMENT

Conditions requises pour les sites de compétition et d'entraînement

	SITES DE COMPÉTITION	SITES D'ENTRAÎNEMENT
NOMBRE DE SITES	1	1
CAPACITÉ MINIMALE REQUISE POUR LE(S) SITE(S)	7500	-
POSSIBILITÉ DE PARTAGER LE(S) SITE(S) AVEC D'AUTRES SPORTS	Oui	Oui
COÛT MOYEN DE L'INFRASTRUCTURE NÉCESSAIRE	8000000 USD	

Description des sites de compétition et d'entraînement

Une courte description des sites de compétition et d'entraînement de la WBSC figure ci-dessous :

SITES DE COMPÉTITION

- › Le baseball et le softball utiliseront un même site comportant deux aires de jeu distinctes pour la compétition, et un terrain séparé, dépourvu d'infrastructure majeure, pour l'entraînement. Les conditions requises pour le site de compétition sont détaillées dans le manuel technique de chaque discipline. Le terrain de baseball couvre une zone plane formant un quart de cercle, d'un rayon d'environ 122 mètres.
- › L'aire de compétition est recouverte d'un mélange d'herbe et de terre battue et équipée de systèmes de drainage et d'irrigation standard (voir détail ci-après), avec des éclairages, un tableau d'affichage et des sièges qui peuvent être temporaires.

- › Pour le softball, les dimensions et le champ intérieur sont légèrement différents et réduits (par exemple, il n'y a pas d'herbe dans le champ intérieur), mais le reste de l'aire de compétition est globalement identique. L'aire de compétition du baseball peut être transformée facilement et à moindres frais pour le softball.

SITES D'ENTRAÎNEMENT

- › Le terrain d'entraînement partagé par le baseball et le softball est une version simplifiée du site de compétition, sans infrastructure particulière (par exemple, il ne comporte ni tribunes ni éclairages).
- › Aucun terrain d'échauffement spécifique n'est nécessaire pour le baseball ou pour le softball, car l'échauffement a lieu sur le terrain de compétition juste avant le match.

Prescriptions techniques des sites de compétition et d'entraînement

Les prescriptions techniques relatives aux sites de compétition et d'entraînement de la WBSC figurent ci-dessous :

SITES DE COMPÉTITION

- › Les prescriptions relatives à l'aire de compétition du baseball et du softball doivent être conformes aux normes internationales de la WBSC. Elles comprennent la plaque de but, les bases (trois), les clôtures ou murs temporaires (avec revêtement matelassé de protection), les bancs couverts (abris) pour les équipes, les poteaux de limite de jeu, l'écran arrière (sombre), le rectangle du batteur, les espaces d'échauffement des lanceurs (deux), les mâts porte-drapeau, le tableau d'affichage (numérique), le système de sonorisation, le système d'éclairage, un espace média adapté avec alimentation électrique, connexion Internet et sièges.
- › Les prescriptions spécifiques à la discipline comprennent quatre monticules du lanceur pour le baseball et des minuteurs de 20 secondes pour le softball.

SITES D'ENTRAÎNEMENT

- › Le terrain d'entraînement commun peut être simple et ne nécessite aucune infrastructure majeure. Les prescriptions techniques requises varient légèrement entre le baseball et le softball, mais comprennent généralement la plaque de but, les bases (trois), le monticule du lanceur (pas pour le softball), les clôtures (avec revêtement matelassé de protection), les bancs (abris) pour les équipes, les poteaux de limite de jeu, les écrans, le rectangle du batteur et les espaces d'échauffement des lanceurs (deux).

Équipement sportif nécessaire au déroulement de la compétition

L'équipement sportif suivant est nécessaire au déroulement de la compétition :

ÉQUIPEMENT	Bases	Monticule du lanceur	Plaque de but	Écrans	Balles
QUANTITÉ	16	4	4	12	15 000
COÛT TOTAL MOYEN	4000 USD	520 USD	520 USD	6000 USD	2500 USD

Coût total moyen de l'équipement personnel

PRATIQUE DE HAUT NIVEAU	350 USD
PRATIQUE DE BASE	25 USD

VALEUR

Arguments à l'appui de la proposition

La WBSC déclare que le Mouvement olympique adhère à une philosophie de vie fondée sur l'excellence, l'amitié et le fair-play. D'après l'expérience olympique du baseball et du softball, un retour au programme des Jeux renforcerait ces valeurs à tous les niveaux de la WBSC. Le softball est un sport accessible et universel, facile à comprendre et à

pratiquer. L'inscription du softball au programme des Jeux Olympiques offrirait un parcours tout tracé entre la pratique de base et le haut niveau aux jeunes filles et aux femmes du monde entier. Grâce à la solide dimension professionnelle du baseball, la WBSC apporterait la puissance commerciale et médiatique indispensable pour susciter l'intérêt de la jeunesse actuelle ; les joueurs et les ligues professionnels soutiennent d'ailleurs massivement l'inscription de leur sport au programme olympique. Au cours de leur histoire plus que centenaire, le baseball et le softball se sont développés dans le monde entier et n'imposent aucune restriction en matière d'âge, de sexe, de culture ou de catégorie socio-économique. Issue de deux organisations existant depuis plus de 60 ans, la WBSC incarne pleinement la valeur des Jeux Olympiques dans la société moderne.

Valeur ajoutée pour les Jeux Olympiques

La WBSC déclare que le baseball comme le softball apportent des ressources uniques et universelles aux Jeux Olympiques. La longueur des saisons dans les deux disciplines, aussi bien pour les amateurs que pour les professionnels, peut accroître la visibilité olympique entre deux éditions des Jeux. Le réseau mondial du softball au niveau de base constituerait une nouvelle plateforme exceptionnelle pour la promotion et l'autonomisation des femmes et des jeunes filles, ce qui renforcerait le combat du Mouvement olympique en faveur de la femme dans le sport. De plus, dans notre monde où les jeunes maîtrisent parfaitement la technologie et où les réseaux sociaux occupent le devant de la scène, le succès d'un sport se mesure souvent en termes de volume et/ou en fonction de la plateforme utilisée par le public mondial pour consommer le sport à la manière d'un produit. La WBSC comprend bien ce message et ses implications pour son avenir. Le baseball tire profit d'une consommation mondiale effrénée, tant de la part des spectateurs dans les stades que des modes de retransmission traditionnels. Le baseball vend plus de 110 millions de billets ; chaque année, les matchs sont suivis à la télévision par plus de 200 millions de foyers dans le monde, dans plus de 200 territoires. La WBSC pourrait travailler en étroite collaboration avec ses partenaires pour faire en sorte que le Mouvement olympique bénéficie de ces ressources complémentaires, dont la plupart transcendent l'aire de compétition et apporteraient un nouveau public transversal aux Jeux Olympiques.

Valeur ajoutée apportée par les Jeux Olympiques

La WBSC déclare que l'inscription au programme olympique lui permettrait, en tant que nouvelle FI, de développer plus efficacement ses disciplines dans les régions du monde où les ressources et l'accessibilité constituent souvent un défi. Les Jeux Olympiques permettraient non seulement d'élargir et d'accélérer les programmes de développement existants, mais aussi de garantir que les CNO et les autorités publiques investissent dans ces disciplines. L'inscription au programme olympique renforcerait en outre considérablement l'autorité et la crédibilité de la WBSC auprès des joueurs, des équipes et des ligues professionnels du monde entier. La WBSC estime que la dimension commerciale d'un grand sport international doit être comprise, acceptée et adoptée comme faisant partie inhérente de notre société en constante mutation. C'est pourquoi elle s'efforce d'exploiter ses partenariats existants avec les ligues pour développer les disciplines. En parallèle, l'autonomie et l'autorité du sport doivent être protégées, et la relation cruciale qu'entretient la WBSC avec le Mouvement olympique contribuerait à préserver et à protéger son intégrité, son universalité et son autonomie, tout en contrôlant des forces commerciales non négligeables.

MEILLEURS ATHLÈTES

La WBSC déclare que pour le baseball, elle a déjà obtenu des garanties de participation de joueurs professionnels des principales ligues professionnelles : Major League Baseball (MLB) aux États-Unis, Championnat japonais de baseball (NPB) au Japon, Championnat sud-coréen de baseball (KBO) en Corée, Ligue australienne de baseball (ABL) en Océanie/Australie, Ligue chinoise professionnelle de baseball (CPBL) à Taïwan et la ligue de baseball professionnelle de Chine (CB) en République populaire de Chine. Pour le softball, la WBSC a obtenu une garantie similaire des ligues professionnelles féminines des États-Unis et du Japon ; par ailleurs, tous les autres meilleurs joueurs ont toujours participé aux championnats du monde et aux Jeux Olympiques.

HISTOIRE ET TRADITION

CRÉATION

Année de création de la WBSC : 2013

Date de sa reconnaissance par le CIO : en cours

CHAMPIONNATS DU MONDE

	SENIORS		JUNIORS	
	♂	♀	♂	♀
ANNÉE DES PREMIERS CHAMPIONNATS DU MONDE	1938	1965	1981	
NOMBRE DE CHAMPIONNATS DU MONDE TENUS À CE JOUR	39	14	24	10
FRÉQUENCE	Tous les quatre ans		Tous les deux ans	

AUTRES JEUX MULTISPORTIFS

	NOMBRE D'INSCRIPTIONS AU PROGRAMME*	ANNÉE D'INSCRIPTION LA PLUS RÉCENTE
JEUX MONDIAUX	3	2009
UNIVERSIADE	5	2010
JEUX DU COMMONWEALTH	0	-
JEUX AFRICAINS	3	2011
JEUX ASIATIQUES	6	2010
JEUX PANAMÉRICAINS	16	2011
JEUX MÉDITERRANÉENS	0	-

* Chiffres IBAF et ISF cumulés

UNIVERSALITÉ

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES

La WBSC compte 133 fédérations nationales membres correspondant aux CNO :

	2005	2008	2012
AFRIQUE	16	18	23
AMÉRIQUE	27	28	34
ASIE	19	22	24
EUROPE	37	42	41
OCÉANIE	11	12	11
TOTAL	110	122	133

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES ACTIVES

Nombre de fédérations nationales affiliées à la WBSC organisant des championnats nationaux annuels :

AFRIQUE	6
AMÉRIQUE	34
ASIE	12
EUROPE	36
OCÉANIE	5
TOTAL	93

MODALITÉS DE QUALIFICATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Championnats du monde hommes

En 2010, l'IBAF a convenu avec les ligues professionnelles que le World Baseball Classic (WBC) deviendrait les championnats du monde de l'IBAF et que la compétition serait étendue à 16 équipes sélectionnées lors d'un processus de qualification. Le WBC comporte actuellement 12 équipes. Les quatre places restantes sont allouées en fonction des épreuves de qualification au WBC de l'année précédente, qui concernent 16 équipes sélectionnées selon leur classement IBAF, défini d'après les résultats et la participation internationale des fédérations nationales.

Championnats du monde femmes

Pour promouvoir au maximum l'universalité et la participation au sein des fédérations membres, des championnats du monde de softball féminin seront organisés à partir de 2016, sans que le nombre d'équipes participantes soit limité. La WBSC travaille en étroite collaboration avec les organisateurs sur la gestion du nombre et de la qualité des équipes en vue de réduire au maximum les coûts et les opérations. La WBSC poursuivra l'évaluation de cette politique.

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	1	1	2	1
AMÉRIQUE	8	11	3	6
ASIE	4	6	4	3
EUROPE	2	8	4	4
OCÉANIE	1	2	2	2
TOTAL	16	28	15	16

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde juniors :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0	2	2
AMÉRIQUE	5	5	5	5
ASIE	2	2	3	3
EUROPE	4	4	4	3
OCÉANIE	1	1	2	2
TOTAL	12	12	16	15

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS CONTINENTAUX

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats continentaux :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	5	6	3	3
AMÉRIQUE	8	8	20	8
ASIE	7	7	10	13
EUROPE	12	12	10	20
OCÉANIE	6	6	0	0
TOTAL	38	39	43	44

NIVEAU D'EXCELLENCE DANS LE MONDE

Nombre de pays ayant remporté des médailles aux deux derniers championnats du monde :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	0	0	0	0
AMÉRIQUE	2	2	1	1
ASIE	0	1	1	1
EUROPE	1	0	0	0
OCÉANIE	0	0	1	1
NOMBRE DE MÉDAILLES DÉCERNÉES	3	3	3	3
NOMBRE DE PAYS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	3	3	3	3
NOMBRE DE CONTINENTS AYANT REMPORTÉ DES MÉDAILLES	2	2	3	3

POPULARITÉ

MESURES PRISES POUR RENFORCER L'ATTRAIT DU SPORT

La WBSG déclare avoir pris les mesures suivantes pour renforcer l'attrait de ses sports :

JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> En 2010, l'IBAF lançait les championnats du monde de baseball pour les moins de 12, 15, 18 et 21 ans dans le cadre d'une stratégie mondiale visant à intéresser, à motiver et à faire bouger les jeunes. De même, en 2009, l'ISF créait une coupe du monde de softball pour les moins de 16 ans, qui est passée de 11 équipes lors de la première édition à 22 équipes de huit pays dans la dernière édition, en 2011.
MÉDIAS	<ul style="list-style-type: none"> Le partenariat entre le World Baseball Classic (WBC) et les nouvelles ligues professionnelles favorise l'intérêt et l'exposition médiatiques. Le WBC de 2009 comptait 124 heures de retransmission dans plus de 150 pays, par 60 diffuseurs. Le softball a adopté les nouveaux médias, avec une présence active sur YouTube et la couverture de tous les grands tournois par un système de retransmission en temps réel et en direct ouvert aux médias et aux fans du monde entier.
SPONSORS	<ul style="list-style-type: none"> L'intégration de joueurs professionnels aux championnats du monde de l'IBAF multipliera les opportunités de parrainage pour le baseball. L'IBAF évalue actuellement les marques et les ressources en vue d'améliorer ses produits phares et son potentiel commercial dans le monde. Après un rajeunissement en 2010, l'ISF a créé un nouveau programme commercial fondé sur l'image pour renforcer l'attrait du softball auprès des sponsors.

VENTE DE BILLETS ET PRÉSENCE

Billets disponibles et vendus aux deux derniers championnats du monde :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS*	DERNIERS
BILLETS DISPONIBLES	1 170 000	1 200 000	0	200 000
BILLETS VENDUS	801 410	885 212	0	11 300
% DE BILLETS VENDUS	68 %	74 %	0 %	6 %
NOMBRE TOTAL DE SPECTATEURS	818 515	901 341	158 000	12 000
% DE SPECTATEURS MUNIS DE BILLETS	98 %	98 %	0 %	94 %

* Les championnats de softball féminin de 2010 étaient parrainés par les pouvoirs publics.

ACCREDITATIONS MÉDIAS ACCORDÉES

Nombre d'accréditations médias accordées aux deux derniers championnats du monde :

	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
♂	6296	6528
♀	220	35

COUVERTURE TÉLÉVISÉE

Nombre de pays où ont été diffusés les deux derniers championnats du monde :

	2011		2012	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	28	33	0	0
AMÉRIQUE	34	35	1	0
ASIE	39	41	2	0
EUROPE	38	40	0	0
OCÉANIE	12	13	0	0
TOTAL	151	162	3	0

Nombre de pays ayant payé des droits pour la retransmission des deux derniers championnats du monde :

	2011		2012	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	1	1	0	0
AMÉRIQUE	26	28	0	0
ASIE	15	18	2	0
EUROPE	1	1	0	0
OCÉANIE	2	2	0	0
TOTAL	45	50	2	0

MÉDIAS NUMÉRIQUES

Site Web officiel

Nombre de visites sur les sites officiels de l'IBAF et de l'ISF :

	2011	DERNIERS CM
NOMBRE MOYEN DE VISITES UNIQUES PAR JOUR	3011	23 033
NOMBRE MOYEN DE PAGES VUES PAR JOUR	13 182	134 606

Réseaux sociaux

Nombre de fans ou d'abonnés aux réseaux sociaux de l'IBAF et de l'ISF :

	AU 1 ^{ER} JUILLET 2012
NOMBRE DE FANS SUR FACEBOOK	28 548
NOMBRE D'ABONNÉS SUR TWITTER	2 465

Activité sur d'autres réseaux sociaux

Le baseball comme le softball sont activement présents sur YouTube. En juillet 2012, la chaîne YouTube de l'ISF totalisait plus de 250 000 vidéos vues (actions, interviews de joueurs et d'entraîneurs, vidéos pédagogiques et promotionnelles). En 2011, la coupe du monde de baseball a également enregistré plus de 50 000 vidéos vues.

GOUVERNANCE

CODE D'ÉTHIQUE

La WBSC déclare disposer d'un code d'éthique.

Respect du code d'éthique du CIO

La WBSC dispose d'un code d'éthique dérivé du code d'éthique du CIO, dans le but explicite, comme indiqué en préambule, de « contribuer à la réalisation des objectifs énoncés dans la Charte olympique ». Le code d'éthique de la WBSC aborde notamment les questions de dignité, d'intégrité, de bonne gouvernance, de respect et de ressources, éléments fondamentaux du code d'éthique du CIO.

MÉCANISME INTERNE DE RÉOLUTION DES LITIGES

La WBSC déclare disposer d'un mécanisme transparent et renforcé de résolution des litiges.

TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT

La WBSC déclare faire appel au Tribunal Arbitral du Sport (TAS) pour résoudre tous les litiges qui ne peuvent l'être à l'amiable ou par médiation ou arbitrage local.

Type de litiges pour lesquels la WBSC fait appel au TAS :

	OUI	NON
STATUTS, RÈGLEMENTS OU RÈGLES SPORTIVES		X
DOPAGE		X
DÉCISION PRISE PAR UN ORGANE JURIDICTIONNEL DE LA FI		X
PROBLÈMES DISCIPLINAIRES		X
LITIGES ENTRE LES ORGANES DE LA FI		X
AFFILIATION		X
DROITS DE PROPRIÉTÉ		X
CONTRATS		X
CORRUPTION		X
ÉTHIQUE		X
ÉLECTIONS		X

Nombre d'affaires soumises au TAS impliquant l'IBAF et l'ISF :

2009	2010	2011
0	0	0

COMPOSITION DES INSTANCES DIRIGEANTES

Comité exécutif

La WBSC déclare que la majorité des membres du comité exécutif est élue par les fédérations membres.

Membres du comité

Le comité exécutif de la WBSC compte actuellement 11 membres. La répartition des membres par continent est présentée ci-après :

	NOMBRE	%
AFRIQUE	0	0 %
AMÉRIQUE	6	55 %
ASIE	1	9 %
EUROPE	2	18 %
OCÉANIE	2	18 %
TOTAL	11	100 %

Parité hommes-femmes au sein du comité exécutif

La répartition par sexe des membres du comité exécutif est présentée ci-dessous :

			% DE 
2008	15	2	12 %
2012	8	3	27 %

Structure organisationnelle

Personnel employé à temps plein par la Fédération :

2008	2012
19	14

COMPÉTITIONS ARRANGÉES

La WBSC déclare avoir instauré des règles et des procédures pour lutter contre les matchs arrangés. Une courte description des règles et des procédures établies figure ci-dessous :

La WBSC dispose de règles selon lesquelles quiconque ayant un lien avec la FI ou les épreuves qu'elle organise ne peut fournir sciemment des informations à des personnes impliquées ou participant à des activités de jeu concernant nos compétitions ou épreuves approuvées, lancer ou prendre un pari sur une compétition ni s'engager dans toute action visant à déterminer à l'avance le résultat d'une compétition ou épreuve apparaissant dans la compétition (ex. première équipe à marquer un point).

ATHLÈTES

REPRÉSENTATION

Commission des athlètes

La WBC déclare disposer d'une commission des athlètes, dont les membres sont nommés par la Fédération et élus par leurs pairs.

Instances dirigeantes

Instances dirigeantes où les athlètes sont représentés :

	AFFILIATION	DROITS DE VOTE
COMITÉ EXÉCUTIF	x	x
COMMISSIONS	x	x
ORGANES TECHNIQUES	x	x

SANTÉ

Commission médicale

La WBSC déclare qu'elle dispose d'une commission médicale et qu'un membre de cette commission est représenté au sein du comité exécutif.

Surveillance de la santé et de la sécurité des athlètes

La WBSC déclare avoir pris des mesures pour surveiller et garantir la santé et la sécurité des athlètes. Une courte description des mesures prises figure ci-dessous :

Préalablement à leur fusion, l'IBAF et l'ISF ont adopté un certain nombre d'initiatives par l'intermédiaire de leurs commissions médicales respectives, notamment la distribution de publications médicales mettant en avant des conseils nutritionnels, des méthodes d'entraînement, la prise en charge des jeunes athlètes et les blessures caractéristiques du baseball et du softball. L'inspection préalable de tous les sites garantit le respect des normes de sécurité et la conformité des aires de compétition à des réglementations rigoureuses. Des stages sont organisés en marge des compétitions pour sensibiliser les équipes à la lutte contre le dopage, à la nutrition et à la prévention des blessures. Le personnel médical sur site assure une présence permanente durant les championnats du monde et les séances d'entraînement. Pendant les matchs, des règles spécifiques visent à éviter les blessures des joueurs et à leur accorder un repos suffisant entre les matchs.

Lutte contre le dopage

La WBSC déclare avoir adopté le Code mondial antidopage.

Nombre de contrôles hors compétition* :

	NOMBRE TOTAL	RÉALISÉS PAR LA WBSC	% RÉALISÉS PAR LA WBSC
2010	1695	76	4 %
2011	1677	64	4 %

* Nombre total cumulé de contrôles réalisés par l'IBAF et l'ISF

Violations des règles antidopage ayant conduit à une sanction :

	NOMBRE TOTAL
2010	0
2011	0

La WBSC déclare qu'elle n'a pas instauré de passeport biologique de l'athlète, mais qu'elle prévoit d'en créer un à l'avenir.

PROGRAMMES OU MOYENS D'AIDE AUX ATHLÈTES

La WBSC déclare ne pas avoir mis en place de programmes ou de moyens destinés à aider les athlètes pour leurs études, le développement de leurs aptitudes fondamentales et leur reconversion professionnelle.

COMMISSION DE L'ENTOURAGE OU INITIATIVES EN LA MATIÈRE

Commission de l'entourage

La WBSC déclare ne pas disposer d'une commission de l'entourage ni avoir pris d'initiatives en la matière.

Surveillance de l'entourage des athlètes

La WBSC déclare avoir pris des initiatives ou développé des outils particuliers pour informer et surveiller l'entourage des athlètes.

Système de sanction de l'entourage

La WBSC déclare ne pas avoir de règles pour sanctionner les membres de l'entourage des athlètes, notamment en matière de dopage, de paris illégaux ou de harcèlement sexuel. La fédération entend cependant en mettre en place.

DÉVELOPPEMENT

DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION

Planification stratégique

La WBSC déclare disposer d'un processus de planification stratégique sur plusieurs années.

Principales réalisations

Les réalisations les plus notables en dehors des aires de compétition ont été la fusion des fédérations internationales de baseball et de softball pour former la WBSC. Cette étape historique a été franchie pour servir les intérêts durables des athlètes et pour accélérer le développement de ces disciplines. Pour le baseball, l'intégration récente des joueurs professionnels aux championnats du monde de l'IBAF a été une réalisation majeure. Un accord avec la Major League Baseball visant à réformer le World Baseball Classic pour en faire un tournoi de qualification international via les fédérations nationales de l'IBAF a considérablement amélioré l'image des championnats du monde. Pour le softball, l'augmentation de la fréquence des championnats du monde, qui ont désormais lieu tous les deux ans, renforce les chances de participation des jeunes filles et des femmes, et de développement des fédérations nationales membres.

Système de répartition financière

La WBSC déclare que l'IBAF et l'ISF disposaient d'un système de répartition financière pour soutenir les fédérations nationales et les associations continentales, et qu'elle-même prévoit d'en introduire un.

Principales priorités stratégiques

La WBSC déclare que ses principales priorités stratégiques sont les suivantes :

ATHLÈTES	<ul style="list-style-type: none"> › La santé, la sécurité, l'instruction, la participation et la promotion des athlètes sont des priorités majeures. La WBSC travaille en collaboration avec les fédérations nationales et les ligues professionnelles pour adopter et harmoniser les règles liées à la préparation, à l'aire de compétition, à l'équipement et aux performances à tous les niveaux de jeu. › La WBSC vise à offrir toujours plus d'opportunités à ses athlètes par le biais de grandes compétitions internationales, de stages, de séminaires, et par la mise à disposition de structures d'entraînement de qualité.
ENTRAÎNEURS	<ul style="list-style-type: none"> › La WBSC reconnaît et valorise le rôle essentiel de l'entraîneur. Le personnel d'entraînement est constitué de spécialistes des différents aspects du jeu (lancer, frappe, mise en condition), coordonnés par un manager. › L'objectif est de créer un programme spécial pour informer les fédérations nationales membres sur l'ensemble du système d'entraînement, par des programmes et des stages internationaux destinés à renforcer les compétences de tous les entraîneurs.
LUTTE CONTRE LE DOPAGE/ QUESTIONS MÉDICALES	<ul style="list-style-type: none"> › Le respect total du Code mondial antidopage dans tous les aspects du baseball et du softball est une priorité majeure pour la WBSC. › En plus de s'assurer que les protocoles et les règles applicables de l'AMA sont respectés dans toutes les compétitions, la WBSC prend des mesures pour informer les fédérations nationales, les joueurs, les entraîneurs et les jeunes sur la culture du sport « propre » et les dangers des substances dopantes.
PROMOTION DES FEMMES	<ul style="list-style-type: none"> › L'ISF a dépassé son objectif de 2009, qui visait une représentation féminine de 30 %, et continuera de proposer des postes à responsabilité aux femmes et de favoriser leur intégration à tous les niveaux. › L'IBAF a créé une commission spéciale en vue d'étudier, de promouvoir et de développer le baseball féminin. › Les FI unifiées tenteront de consolider ces efforts, de mettre en commun leurs meilleures pratiques et de suivre une progression parallèle en faveur du développement des femmes.
ADMINISTRATION SPORTIVE	<ul style="list-style-type: none"> › Le développement, la modernisation et la professionnalisation de ses structures fondamentales seront prioritaires pour la WBSC. › Avant la fusion, l'IBAF a créé un outil interactif en ligne pour gérer l'aide et communiquer avec les fédérations nationales. Cet outil sera partagé avec la WBSC.
COMMUNICATION/MARKETING	<ul style="list-style-type: none"> › L'association des deux FI fait naître de formidables opportunités. La WBSC perçoit la nécessité d'une approche efficace, moderne et ciblée dans les deux domaines, tirant avantage de la technologie et des nouveaux médias. › Dans le même temps, la WBSC cherchera à se rapprocher des partenaires commerciaux dont les valeurs fondamentales reflètent non seulement celles du baseball et du softball, mais également celles du Mouvement olympique.
JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › Le baseball et le softball inculquent le travail d'équipe, le fair-play, le respect et l'amitié, des valeurs que la WBSC souhaite mettre à l'honneur dès les débuts. › En plus du programme de compétition de la FI étendu aux catégories des moins de 12 ans, 15 ans, 16 ans et 18 ans pour attirer et fidéliser les jeunes, la WBSC continuera de cibler les jeunes des écoles par le biais de l'éducation, de l'équipement (kits jeunesse) et autres activités interactives.
DÉVELOPPEMENT	<ul style="list-style-type: none"> › Le développement est une priorité majeure, dont le but est d'accélérer la croissance du baseball et du softball. Sa mise en œuvre repose sur les ressources issues des principales compétitions. › La WBSC combinera ses efforts et ses ressources pour accroître la participation aux tournois de jeunes. L'Afrique et le Moyen-Orient seront les deux principales régions ciblées, ainsi que d'autres territoires qui ont besoin de soutien.
SPORT RESPONSABLE	<ul style="list-style-type: none"> › La responsabilité sociale est une priorité pour le développement de la WBSC. Le baseball comme le softball ont participé activement à des programmes sociaux tels que <i>Peace and Sport</i> et <i>Generations for Peace</i>, en plus de programmes spécifiques mis en œuvre dans des régions défavorisées comme l'Afrique et certaines zones d'Amérique du Sud. La WBSC continuera d'exploiter ces expériences à l'avenir.

DÉVELOPPEMENT DU SPORT

Principaux programmes de développement

La WBSC déclare mettre en œuvre des programmes de développement, notamment les suivants :

- › Pour le baseball, l'IBAF et ses partenaires ont organisé 50 programmes dans 17 pays africains au cours des quatre dernières années, notamment en matière d'éducation, d'équipement, de promotion de la jeunesse, de formation et de responsabilité sociale. Dans le même esprit, l'IBAF et ses partenaires ont organisé 98 programmes dans 37 pays d'Europe. De plus, pour étendre la pratique du baseball aux pays arabophones, les manuels techniques et les statuts ont récemment été traduits en arabe.
- › Pour le softball, des équipements neufs et d'occasion ont été remis à 101 fédérations nationales, pour un montant évalué à 3,3 millions de dollars. En outre, des stages pour les joueurs et des formations pour les entraîneurs ont été organisés chaque année au niveau continental ; le programme *Softball in the Schools* a également permis aux enseignants de disposer des informations, des conseils, de l'équipement et de l'inspiration nécessaires pour présenter ce sport aux jeunes élèves.

Programmes de développement du sport pour la jeunesse

La WBSC déclare mettre en œuvre des programmes de développement pour la jeunesse, notamment les suivants :

- › Pour le baseball, les membres de l'IBAF ont pleinement soutenu les championnats du monde de l'IBAF pour les catégories de moins de 12, 15 et 18 ans, indispensables au développement de ce sport chez les jeunes du monde entier. Le baseball s'est également associé aux trois ligues internationales de jeunes (Little League, Pony et Babe Ruth, qui ont toutes une division softball) ainsi qu'à des ligues professionnelles, pour organiser des séminaires de formation, d'éducation et d'initiation et fournir du matériel par le biais des fédérations nationales.
- › Le programme *Softball in the Schools* vise à promouvoir la pratique du softball dans les écoles en fournissant aux enseignants les informations, les conseils, les équipements et l'inspiration nécessaires pour initier les enfants à ce sport. La coupe du monde junior de softball donne aux athlètes la possibilité de se distinguer et d'évoluer au niveau international.

Commission ou initiatives femme et sport

La WBSC déclare disposer d'une commission femme et sport et mettre en œuvre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › La promotion des femmes a joué un rôle primordial dans chacune des FI avant leur fusion, et cette question gardera toute son importance. En particulier, la WBSC prévoit que les objectifs généraux de cette commission comprennent, entre autres, l'augmentation du nombre de femmes dans les domaines suivants : entraînement, arbitrage et administration sportive, et tout particulièrement aux postes de direction. Elle évaluera également la politique de la FI et émettra des recommandations concernant la participation et la représentation des femmes à tous les niveaux régionaux et nationaux. La FI s'efforcera en outre d'accroître la participation des femmes et de développer les équipes nationales féminines dans le cadre des compétitions, ainsi que de multiplier les opportunités pour les athlètes féminines handicapées aux niveaux local, national et/ou international.

Commission ou initiatives de sport pour tous

La WBSC déclare disposer d'une commission du sport pour tous, et mettre en œuvre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › La nouvelle FI réfléchit à l'adoption complète de la commission du sport pour tous actuelle de l'IBAF, qui s'inspire du mouvement du sport pour tous du CIO. Selon cette commission, le baseball et le softball, qui sont des sports d'équipe, soutiennent l'idée selon laquelle la pratique sportive renforce la dignité et l'estime de soi chez tous les pratiquants, quels que soient leurs origine ethnique, classe sociale, condition physique/mentale ou sexe. Cette perception assimile le terrain de baseball et de softball à un lieu où chacun peut jouer un rôle clé et vivre une expérience gratifiante, qui peut être reproduite et partagée hors du cadre sportif.

ÉVOLUTION TECHNIQUE DU SPORT

Une courte description des principaux moyens mis en œuvre pour surveiller l'évolution technique des sites, de l'équipement sportif et des tenues de compétition figure ci-après :

SITES (SÉCURITÉ ET PERFORMANCES)	<ul style="list-style-type: none"> › La WBSC travaille avec des experts reconnus dans la conception des sites de baseball et de softball pour élaborer des manuels destinés aux fédérations hôtes et nationales concernant les prescriptions des sites pour toutes les épreuves internationales, les structures d'entraînement et les installations combinées pour le baseball et le softball, toutes catégories d'âge confondues. › L'élaboration de plans et de modèles économiquement viables fera l'objet d'une attention particulière.
ÉQUIPEMENT SPORTIF	<ul style="list-style-type: none"> › Les deux disciplines approuvent les normes relatives à l'équipement à l'issue d'une série d'analyses scientifiques et d'essais de laboratoire, comprenant des tests de frappe et/ou de balle en situation de match. › La nouvelle FI envisage d'intégrer les normes de test et de mesure les plus avancées et les mieux adaptées au baseball et au softball, pour garantir qu'aucune évolution ne fasse peser un risque sur la santé des athlètes, que l'intégrité du jeu soit maintenue et qu'aucun avantage ne soit indûment accordé à un athlète ou une équipe par rapport à un autre.
TENUE DE COMPÉTITION	<ul style="list-style-type: none"> › Jusqu'à présent, la surveillance de la tenue de compétition a été essentiellement assurée durant les compétitions, et par les commissions d'athlètes qui ont émis des recommandations ces dernières années pour améliorer la visibilité de l'uniforme des joueurs.

ENVIRONNEMENT

La WBSC déclare disposer de politiques ou de directives en matière d'environnement. Une courte description de ces politiques et directives figure ci-dessous :

Avant la fusion, l'IBAF travaillait activement dans ce domaine et a obtenu la certification ISO 14.001 pour les épreuves régionales et mondiales. La nouvelle FI adoptera les mêmes politiques. La WBSC prévoit de suivre ces étapes pour appliquer les meilleures pratiques environnementales aux compétitions internationales de baseball et de softball : approbation par les fédérations nationales, communication et coordination avec les autorités publiques et les CNO, et désignation d'un responsable au sein du Comité d'organisation local (COL) en charge des meilleures pratiques environnementales, qui proposera un plan d'action. La WBSC préparera également un document pour faciliter la tâche de chaque COL, en précisant les domaines et les actions concernés : bureau écologique, communication, transports, hébergement, sites et éducation.

Critères d'évaluation

La WBSC déclare avoir recours à des critères d'évaluation tels que le Guide « Sports et événements durables » (SSET).

TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION

CODE DE CONDUITE

La WBSC déclare que l'IBAF et l'ISF disposaient d'un code de conduite destiné aux officiels techniques et aux arbitres, et qu'elle-même est en train d'en préparer un.

SYSTÈME DE SANCTION

La WBSC déclare que l'IBAF et l'ISF disposaient d'un système de sanction des officiels techniques et des arbitres, et qu'elle-même est en train d'en introduire un.

JURY D'APPEL

La WBSC déclare que l'IBAF et l'ISF disposaient d'un jury d'appel et qu'elle-même est en train d'en constituer un. Une courte description du déroulement complet de la procédure dans l'éventualité où un athlète ferait appel au cours de la compétition figure ci-dessous :

Le dossier d'appel sera transmis à un membre du jury d'appel, avec une copie du jugement contesté et 100 dollars en espèces. Ce dossier citera les règles que l'appelant juge enfreintes ou non appliquées. Le délai d'appel est de trois heures après réception de la notification du jugement en question. Une fois l'appel présenté au jury d'appel, ce dernier se réunit immédiatement et prend sa décision dans un délai de 12 heures, en gardant à l'esprit que cette décision peut avoir des répercussions sur les épreuves restantes de la compétition.

ÉQUITÉ ET OBJECTIVITÉ DES COMPÉTITIONS

La WBSC prend les mesures suivantes afin de garantir que le résultat de la compétition soit aussi objectif et juste que possible :

IMPACT DU JUGEMENT SUR LES RÉSULTATS	<ul style="list-style-type: none"> › Le jugement a un impact de faible à modéré sur les résultats d'un match de baseball ou de softball, le but étant de marquer le plus de points durant les manches où l'attaquant a l'opportunité de marquer. › Les arbitres résolvent les litiges et veillent à ce que les équipes respectent les règles et à ce que personne ne bénéficie d'un avantage déloyal.
SYSTÈME DE JUGEMENT/D'ARBITRAGE	<ul style="list-style-type: none"> › Au baseball comme au softball, quatre officiels sur le terrain sont appelés arbitres : l'un placé derrière la plaque de but et les autres derrière chaque base du champ intérieur. › L'arbitre de la plaque de but juge essentiellement la validité des lancers au frappeur (ex. : prise ou balle) et surveille le jeu sur la plaque de but, tandis que les trois arbitres de champ régulent le jeu sur les champs intérieur et extérieur.
FORMATION ET SÉLECTION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › La formation élémentaire et la sélection des arbitres relèvent de la responsabilité de la fédération internationale et des fédérations nationales. › En plus de fournir des ressources en ligne, la WBSC organise chaque année des stages d'arbitrage sur tous les continents, animés par des instructeurs de ligue professionnelle, des instructeurs certifiés et la commission des arbitres de la FI. › Le président de la commission des arbitres affecte les arbitres à chaque tournoi. L'arbitre en chef de l'épreuve et son assistant désignent les arbitres pour chaque match.
ÉVALUATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Le président de la commission des arbitres et l'arbitre en chef évaluent tous les arbitres lors de chaque épreuve, en notant la régularité, le fair-play, la connaissance et l'application des règles ainsi que les performances générales sur le terrain. › L'arbitre en chef est chargé de remettre un compte rendu d'évaluation sur chaque arbitre à l'issue de la compétition, qui sera étudié par la commission des arbitres. Chaque fédération nationale doit également fournir des évaluations.
CERTIFICATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Entre le baseball et le softball, plus de 200 000 arbitres exercent dans le monde et 2000 sont certifiés à l'international. La certification s'effectue par des stages d'arbitrage de la FI ou lors d'interventions d'instructeurs certifiés dans le cadre des fédérations nationales. › La certification comprend des examens écrits et des évaluations pratiques, un score minimal de 90 % étant nécessaire pour être certifié et admissible aux championnats du monde. Une recertification est requise tous les quatre ans.

FINANCES

TRANSPARENCE

La WBSC déclare appliquer les normes comptables reconnues.

La WBSC déclare que l'IBAF et l'ISF publiaient leurs comptes sur leur site web et qu'elle-même prévoit d'en faire autant à l'avenir.

La WBSC déclare que les comptes de l'IBAF et de l'ISF étaient vérifiés par un auditeur indépendant et qu'elle-même prévoit d'en faire autant à l'avenir.

PRINCIPAUX SPONSORS

Avantages dont ont bénéficié l'IBAF et l'ISF de la part de leurs principaux sponsors de 2009 à 2012 (cinq sponsors au maximum):

	ESPÈCES	VALEUR EN NATURE	REMISES	SERVICES	AUTRES
MIZUNO	X	X	X	X	X
MAJOR LEAGUE	X			X	X
KENKO	X	X			X
EASTON	X	X			
H&B		X			

WKF

World Karate Federation

114 **PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES**

117 **HISTOIRE ET TRADITION**

118 **UNIVERSALITÉ**

120 **POPULARITÉ**

122 **GOVERNANCE**

124 **ATHLÈTES**

125 **DÉVELOPPEMENT**

129 **TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION**

130 **FINANCES**



PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES

INFORMATIONS SPORTIVES

Épreuves proposées pour admission aux Jeux Olympiques

La WKF propose d'inclure des kumités hommes et femmes. Cinq épreuves par sexe sont prévues dans les catégories suivantes : hommes - 60 kg, - 67 kg, - 75 kg, - 84 kg, + 84 kg et femmes - 50 kg, - 55 kg, - 61 kg, - 68 kg, + 68 kg.

Motifs du choix des épreuves

La WKF avance que les épreuves choisies sont les plus spectaculaires et les plus passionnantes pour les spectateurs et les médias. Après discussions avec les diffuseurs, il apparaît que ces épreuves devraient susciter un grand intérêt et attirer un large public.

Formule de compétition

La WKF propose deux jours de compétition au total. Le premier jour comprend une compétition par poules, les demi-finales et les finales de cinq des dix catégories de poids. Le deuxième jour comprend une compétition par poules, les demi-finales et les finales des cinq catégories de poids restantes.

Nombre de jours de compétition

 Deux jours	 Deux jours
---	---

Quota d'athlètes

 60	 60
---	---

Système de qualification prévu

La WKF déclare que 12 athlètes seront sélectionnés pour chaque épreuve, comme suit : les quatre meilleurs athlètes des championnats du monde, le premier athlète de chacun des cinq championnats continentaux, et une place allouée au pays hôte. Les deux derniers participants seront désignés par la WKF après application du classement officiel de la Fédération ; les deux premiers athlètes de ce classement, après ceux déjà désignés, seront sélectionnés. Chaque CNO pourra désigner au maximum deux athlètes masculins et deux athlètes féminines. Ce chiffre peut être supérieur si tous les athlètes sont des champions du monde en titre.

Officiels nationaux et internationaux

Nombre d'officiels nationaux et internationaux requis pour diriger les compétitions aux Jeux Olympiques :

INTERNATIONAUX 20	NATIONAUX 10
-----------------------------	------------------------

Présentation des épreuves aux Jeux Olympiques

Comme lors des championnats du monde et pour aider les spectateurs qui connaissent mal ce sport, la WKF déclare que le commentateur TV peut être assisté d'un ancien karatéka de haut niveau. La présentation comporterait également des écrans vidéo affichant des images et des visuels pour informer précisément les spectateurs sur le déroulement des compétitions, leur permettant ainsi de mieux comprendre ce sport et d'en apprécier le spectacle. La WKF propose également un jeu de lumières lors de la présentation des athlètes qui participent aux finales, ainsi qu'un commentateur qui les présente en rappelant brièvement leurs résultats internationaux, à partir des demi-finales.

Autres disciplines/épreuves susceptibles d'être proposées pour figurer au programme des prochaines éditions des Jeux Olympiques

La WKF déclare que le kata pourrait faire partie des futures éditions des Jeux Olympiques.

SITE ET ÉQUIPEMENT

Conditions requises pour les sites de compétition et d'échauffement

	SITES DE COMPÉTITION	SITES D'ÉCHAUFFEMENT
NOMBRE DE SITES	1	1
CAPACITÉ MINIMALE REQUISE POUR LE(S) SITE(S)	4000	-
POSSIBILITÉ DE PARTAGER LE(S) SITE(S) AVEC D'AUTRES SPORTS	Oui	Oui
COÛT MOYEN DE L'INFRASTRUCTURE NÉCESSAIRE	42000 USD	

Description des sites de compétition et d'échauffement

Une courte description des sites de compétition et d'échauffement de la WKF figure ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › 300 m² de tatamis approuvés par la WKF pour les deux aires de compétition

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Une salle comportant deux aires d'entraînement de 300 m² chacune, soit une surface totale de tatamis approuvés par la WKF de 600 m², est nécessaire lors des cinq jours précédant le début des compétitions.

Prescriptions techniques des sites de compétition et d'échauffement

Les prescriptions techniques des sites de compétition et d'échauffement de la WKF figurent ci-après :

SITES DE COMPÉTITION

- › Ordinateurs et système de sonorisation
- › Deux tableaux de résultats électroniques
- › Deux ordinateurs sur les tables de l'aire de combat et un ordinateur avec imprimante sur la table centrale

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Il n'y a pas de prescription technique pour le site d'échauffement.



Équipement sportif nécessaire au déroulement de la compétition

L'équipement sportif suivant est nécessaire au déroulement de la compétition :

ÉQUIPEMENT	Tatami	Accessoires*	Équipement médical	Écrans, ordinateurs et imprimantes
QUANTITÉ	4	1	1	1
COÛT TOTAL MOYEN	27 000 USD	2 000 USD	5 000 USD	8 000 USD

* Drapeaux, ceintures, protections

Coût total moyen de l'équipement personnel

PRATIQUE DE HAUT NIVEAU	300 USD
PRATIQUE DE BASE	90 USD

VALEUR

Arguments à l'appui de la proposition

La WKF déclare que sa participation au programme olympique favoriserait la reconnaissance de l'universalité du karaté. Elle couronnerait aussi toutes les améliorations apportées au cours de son histoire, et plus particulièrement dans les dernières années. Le karaté est aujourd'hui un sport international pratiqué dans le monde entier, avec 177 fédérations nationales membres correspondant aux CNO. Le karaté attire les jeunes et fait déjà partie du programme scolaire de nombreux pays. Les diffuseurs, sponsors, ainsi que le nombre croissant de spectateurs et pratiquants, témoignent de cet attrait comme de l'universalité du karaté. Le karaté s'inscrit déjà dans de grands événements multisportifs et la WKF organise des épreuves et des championnats au niveau mondial. Les Jeux Olympiques représentent l'étape souveraine.

Valeur ajoutée pour les Jeux Olympiques

La WKF avance que, le karaté étant pratiqué par 65 millions de jeunes dans le monde et intéressant les plus jeunes, son intégration au programme olympique renforcerait l'attrait des Jeux auprès de la jeunesse. De plus, le karaté apporterait de nouveaux spectateurs et augmenterait la visibilité des sponsors grâce à ses millions de fidèles spectateurs dans le monde. La nouvelle formule de compétition, testée avec succès lors de précédents événements mondiaux, a été conçue pour favoriser l'adhésion des spectateurs et rendre ce sport plus spectaculaire, en particulier à la télévision. Le karaté apportera aux Jeux Olympiques une formule de compétition facile à mettre en œuvre : une compétition sur deux jours, ne nécessitant pas de site spécifique et garantissant une parité hommes-femmes absolue. Le karaté donnerait également la chance à de nouveaux pays de remporter des médailles.

Valeur ajoutée apportée par les Jeux Olympiques

La WKF déclare que l'inscription du karaté au programme olympique serait une véritable consécration pour la Fédération et pour le karaté. Cette inscription devrait se répercuter positivement sur le niveau des compétitions, sur la visibilité globale et l'exposition médiatique, sur l'intérêt des sponsors et sur le nombre de pratiquants dans le monde. Ces répercussions aideraient la WKF à atteindre le niveau de pratique et de reconnaissance sociale du karaté souhaité à travers le monde. Elles permettraient également de généraliser les bienfaits sociaux liés à la pratique de ce sport. L'accès à de nouveaux financements et à une reconnaissance institutionnels, en particulier dans les pays émergents et en développement, permettra d'homogénéiser la pratique du karaté dans le monde entier.



MEILLEURS ATHLÈTES

La WKF garantit la participation des meilleurs karatékas aux Jeux Olympiques. Pour les plus grands athlètes, les Jeux Olympiques représentent la consécration suprême. Dans les sports de combat de 2010 à Beijing, aucun des 80 athlètes sélectionnés n'a abandonné. Le système de qualification proposé par la WKF, avec 12 athlètes par épreuve, garantit la présence des meilleurs karatékas et renforce l'universalité au sein des athlètes de haut niveau.

HISTOIRE ET TRADITION

CRÉATION

Année de création de la WKF : 1970

Date de sa reconnaissance par le CIO : 1999

CHAMPIONNATS DU MONDE

	SENIORS		JUNIORS
			
ANNÉE DES PREMIERS CHAMPIONNATS DU MONDE	1970	1980	1999
NOMBRE DE CHAMPIONNATS DU MONDE TENUS À CE JOUR	21	17	7
FRÉQUENCE	Tous les deux ans depuis 1980		

AUTRES JEUX MULTISPORTIFS

	NOMBRE D'INSCRIPTIONS AU PROGRAMME	ANNÉE D'INSCRIPTION LA PLUS RÉCENTE
JEUX MONDIAUX	7	2009
UNIVERSIADE	0	-
JEUX DU COMMONWEALTH	0	-
JEUX AFRICAINS	4	2011
JEUX ASIATIQUES	5	2010
JEUX PANAMÉRICAINS	5	2011
JEUX MÉDITERRANÉENS	5	2009



UNIVERSALITÉ

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES

La WKF compte 177 fédérations nationales membres correspondant aux CNO :

	2005	2008	2012
AFRIQUE	36	36	46
AMÉRIQUE	35	35	35
ASIE	37	40	41
EUROPE	46	48	48
OCÉANIE	6	6	7
TOTAL	160	165	177

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES ACTIVES

Nombre de fédérations nationales affiliées à la WKF organisant des championnats nationaux annuels :

AFRIQUE	50
AMÉRIQUE	36
ASIE	41
EUROPE	48
OCÉANIE	8
TOTAL	183

MODALITÉS DE QUALIFICATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Aux championnats du monde, chaque fédération a le droit de déléguer un athlète par épreuve individuelle, et une équipe pour les épreuves par équipes. La sélection des athlètes composant la délégation qui participera aux championnats est laissée à la discrétion des fédérations.

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde :

	AVANT-DERNIERS	↑	DERNIERS	↑	DERNIERS
AFRIQUE	10		19	7	10
AMÉRIQUE	12		18	13	14
ASIE	19		29	14	16
EUROPE	39		43	39	42
OCÉANIE	2		2	2	2
TOTAL	82		111	75	84

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde juniors :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	8	7	7	5
AMÉRIQUE	9	8	9	6
ASIE	16	23	10	19
EUROPE	44	33	42	33
OCÉANIE	2	3	2	2
TOTAL	79	74	70	65

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS CONTINENTAUX

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats continentaux :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	20	30	20	30
AMÉRIQUE	23	23	23	19
ASIE	31	33	27	29
EUROPE	43	45	39	41
OCÉANIE	6	6	6	6
TOTAL	123	137	115	125

NIVEAU D'EXCELLENCE DANS LE MONDE

Nombre de pays ayant remporté des médailles aux deux derniers championnats du monde :

	♂		♀	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	1	2	0	2
AMÉRIQUE	3	3	4	2
ASIE	2	3	3	2
EUROPE	12	5	8	7
OCÉANIE	0	0	1	0
NOMBRE DE MÉDAILLES DÉCERNÉES	32	32	32	32
NOMBRE DE PAYS AYANT REMPORTE DES MÉDAILLES	18	13	16	13
NOMBRE DE CONTINENTS AYANT REMPORTE DES MÉDAILLES	4	4	4	4

POPULARITÉ

MESURES PRISES POUR RENFORCER L'ATTRAIT DU SPORT

La WKF déclare avoir pris les mesures suivantes pour renforcer l'attrait du karaté :

JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › Le karaté exerce un attrait naturel auprès des jeunes. Ceux-ci représentent 65 % des pratiquants de karaté. › La journée mondiale du karaté, dont la première édition s'est déroulée le 7 octobre 2012, a pour vocation d'amener de nouveaux jeunes à pratiquer le karaté à travers un programme « portes ouvertes » dans les salles de sport et les écoles de karaté. › De nouveaux éléments de sécurité ont été intégrés aux compétitions organisées pour les moins de 16/18 ans.
MÉDIAS	<ul style="list-style-type: none"> › Présence active sur les principaux réseaux sociaux › La nouvelle formule de compétition (tours éliminatoires les trois premiers jours et la phase de finales les deux derniers) attire de nouvelles chaînes de télévision et la WKF produit son propre signal télévisé pour une retransmission internationale.
SPONSORS	<ul style="list-style-type: none"> › Cette nouvelle formule de compétition, associée au nouveau format de retransmission, confère aux épreuves de la WKF un attrait supplémentaire auprès des sponsors : centré sur les aspects spectaculaires des compétitions de karaté, il accroît la visibilité des sponsors. › La WKF peut ainsi conclure des partenariats dans le cadre et hors du cadre de la compétition avec des sponsors internationaux et des sociétés mondialement connues. › Les partenariats avec de grands équipementiers sportifs ont été renforcés.

VENTE DE BILLETS ET PRÉSENCE

Billets disponibles et vendus aux deux derniers championnats du monde :

		
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
BILLETS DISPONIBLES	52 500	65 000
BILLETS VENDUS	37 800	50 700
% DE BILLETS VENDUS	72 %	78 %
NOMBRE TOTAL DE SPECTATEURS	49 300	62 700
% DE SPECTATEURS MUNIS DE BILLETS	77 %	81 %

ACCREDITATIONS MÉDIAS ACCORDÉES

Nombre d'accréditations médias accordées aux deux derniers championnats du monde :

	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
	165	280

COUVERTURE TÉLÉVISÉE

Nombre de pays où ont été diffusés les deux derniers championnats du monde :

	👤👤	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	53	53
AMÉRIQUE	21	12
ASIE	14	23
EUROPE	22	20
OCÉANIE	0	4
TOTAL	110	112

Nombre de pays ayant payé des droits pour la retransmission des deux derniers championnats du monde :

	👤👤	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	53	53
AMÉRIQUE	20	11
ASIE	3	23
EUROPE	18	19
OCÉANIE	0	4
TOTAL	94	110

MÉDIAS NUMÉRIQUES

Site web officiel

Nombre de visites sur le site officiel de la WKF :

	2011	DERNIERS CM
NOMBRE MOYEN DE VISITES UNIQUES PAR JOUR	5000	190 000
NOMBRE MOYEN DE PAGES VUES PAR JOUR	22 000	800 000

Réseaux sociaux

Nombre de fans ou d'abonnés :

	AU 1 ^{ER} JUILLET 2012
NOMBRE DE FANS SUR FACEBOOK	25 000
NOMBRE D'ABONNÉS SUR TWITTER	15 000

Activité sur d'autres réseaux sociaux

La WKF gère deux chaînes YouTube, l'une pour les vidéos d'archive et l'autre pour la diffusion des épreuves en direct. La WKF dispose également de deux comptes Twitter, l'un pour la WKF en général et l'autre consacré à la candidature pour 2020. Nombre de fédérations nationales ont créé un compte d'archives vidéo sur vimeo. Les documents marketing et visuels sont partagés via Pinterest. Enfin, la Fédération possède trois comptes Facebook, un généraliste, un concernant la WKF et le troisième dédié à la candidature pour 2020.



GOVERNANCE

CODE D'ÉTHIQUE

La WKF déclare appliquer un code d'éthique.

Respect du code d'éthique du CIO

Les règles éthiques de la WKF s'inspirent du code d'éthique du CIO. Le code d'éthique de la WKF engage l'ensemble des membres et des fédérations de la WKF. Les lignes directrices en sont la dignité, l'intégrité, la bonne gouvernance et les relations avec les autorités et les politiques.

MÉCANISME INTERNE DE RÉOLUTION DES LITIGES

La WKF déclare disposer d'un mécanisme transparent et renforcé de résolution des litiges.

TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT

La WKF déclare faire appel au Tribunal Arbitral du Sport (TAS) pour résoudre tous les litiges qui ne peuvent l'être à l'amiable ou par médiation ou arbitrage local.

Type de litiges pour lesquels la WKF fait appel au TAS :

	OUI	NON
STATUTS, RÈGLEMENTS OU RÈGLES SPORTIVES		X
DOPAGE		X
DÉCISION PRISE PAR UN ORGANE JURIDICTIONNEL DE LA FI		X
PROBLÈMES DISCIPLINAIRES		X
LITIGES ENTRE LES ORGANES DE LA FI		X
AFFILIATION	X	
DROITS DE PROPRIÉTÉ		X
CONTRATS		X
CORRUPTION		X
ÉTHIQUE		X
ÉLECTIONS		X

Nombre d'affaires soumises au TAS impliquant la WKF :

2009	2010	2011
0	0	0

COMPOSITION DES INSTANCES DIRIGEANTES

Système d'élection

La WKF déclare que la majorité des membres du comité exécutif est élue par les fédérations membres.



Membres du comité

Le comité exécutif de la WKF compte actuellement 21 membres. La répartition des membres par continent est présentée ci-après :

	NOMBRE	
AFRIQUE	4	19 %
AMÉRIQUE	5	24 %
ASIE	4	19 %
EUROPE	6	29 %
OCÉANIE	2	10 %
TOTAL	21	100 %

Parité hommes-femmes au sein du comité exécutif

La répartition par sexe des membres du comité exécutif est présentée ci-dessous :

			% DE 
2008	15	2	12 %
2012	18	3	14 %

Structure organisationnelle

Personnel employé à temps plein par la Fédération :

2008	2012
4	7

COMPÉTITIONS ARRANGÉES

La WKF déclare avoir instauré des règles et des procédures pour lutter contre les combats arrangés. Une courte description des règles et des procédures établies figure ci-dessous :

La directive de la WKF sur l'intégrité sportive en matière de paris s'appuie sur les règles types de SportAccord. Elle contient essentiellement la définition des concepts clés, la réglementation relative aux paris des participants, le règlement des compétitions et, enfin, le détail des procédures et sanctions disciplinaires. Les principaux objectifs de cette directive sont d'informer et de sensibiliser tous les participants à son contenu, et de veiller à ce qu'ils en respectent tous les dispositions.

ATHLÈTES

REPRÉSENTATION

Commission des athlètes

La WKF déclare disposer d'une commission des athlètes, dont les membres sont nommés par la Fédération et élus par leurs pairs.

Instances dirigeantes

Instances dirigeantes où les athlètes sont représentés :

	AFFILIATION	DROITS DE VOTE
COMITÉ EXÉCUTIF	x	
COMMISSIONS	x	x
ORGANES TECHNIQUES	x	x

SANTÉ

Commission médicale

La WKF déclare qu'elle dispose d'une commission médicale, mais qu'aucun membre de cette commission ne siège au comité exécutif.

Surveillance de la santé et de la sécurité des athlètes

La WKF déclare avoir pris des mesures pour surveiller et garantir la santé et la sécurité des athlètes. Une courte description des mesures prises figure ci-dessous :

Pendant plus de 20 ans, la WKF a enregistré et évalué toutes les blessures survenues au cours de compétitions officielles en vue d'analyser l'incidence de l'évolution des règlements et de l'amélioration des équipements de protection sur la santé et la sécurité des athlètes. Toutes ces données sont publiées dans des revues de médecine sportive lues dans le monde entier afin d'en optimiser la diffusion.

Lutte contre le dopage

La WKF déclare avoir adopté le Code mondial antidopage.

Nombre de contrôles hors compétition :

	NOMBRE TOTAL	RÉALISÉS PAR LA WKF	% RÉALISÉS PAR LA WKF
2010	68	8	12 %
2011	63	32	51 %

Violations des règles antidopage ayant conduit à une sanction :

	NOMBRE TOTAL
2010	1
2011	2

La WKF déclare qu'elle n'a pas instauré de passeport biologique de l'athlète, mais qu'elle prévoit d'en créer un à l'avenir.



PROGRAMMES OU MOYENS D'AIDE AUX ATHLÈTES

La WKF déclare avoir mis en place des programmes ou des moyens destinés à aider les athlètes pour leurs études, le développement de leurs compétences de vie et leur reconversion professionnelle. Une courte description des mesures prises figure ci-dessous :

La WKF aide les athlètes pour leur reconversion professionnelle, en les accompagnant dans leur recherche d'un emploi. La WKF a le projet de poursuivre le développement de ce projet dans les années à venir.

COMMISSION DE L'ENTOURAGE OU INITIATIVES EN LA MATIÈRE

Commission de l'entourage

La WKF déclare disposer d'une commission de l'entourage et avoir pris des initiatives en la matière.

Surveillance de l'entourage des athlètes

La WKF déclare avoir pris des initiatives ou développé des outils particuliers pour informer et surveiller l'entourage des athlètes.

Système de sanction de l'entourage

La WKF déclare avoir défini des règles afin de sanctionner les membres de l'entourage des athlètes, notamment en matière de dopage, de paris illégaux ou de harcèlement sexuel.

DÉVELOPPEMENT

DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION

Planification stratégique

La WKF déclare avoir mis en place un processus de planification stratégique sur plusieurs années.

Principales réalisations

Les principales réalisations de la Fédération sont les suivantes : système d'administration et de gestion antidopage de l'AMA (ADAMS), compétitions en première ligue et coupe du monde, nouvelle coupe du monde des clubs, programme de compétitions agréées, nouvelle procédure de qualification des arbitres de coupe du monde, licence d'entraîneur, nouvelles règles du kumité, nouvelle formule pour les championnats du monde avec production et signal TV propres à la WKF, nouveau système de classement, partenariat avec des sponsors internationaux fondé sur la visibilité croissante du karaté, renforcement de la sécurité des athlètes, journée du karaté avec initiatives de type sport pour tous, soutien aux fédérations nationales défavorisées.

Système de répartition financière

La WKF déclare disposer d'un système de répartition financière pour soutenir les fédérations nationales et les associations continentales.

Principales priorités stratégiques

La WKF déclare que ses principales priorités stratégiques sont les suivantes :

ATHLÈTES	<ul style="list-style-type: none"> › Consolidation des projets de première ligue et de coupe du monde établis en 2011 › En 2012, la WKF a organisé 10 événements au total. Les athlètes remportent des points de classement et une somme d'argent; le grand gagnant est ensuite désigné en fin de saison. › Partenariats avec des laboratoires et des fournisseurs visant l'amélioration de la santé et de la sécurité des athlètes. Des laboratoires accrédités (LEITAT) définissent précisément les spécifications techniques des différentes protections et tous les fabricants qui souhaitent être homologués par la WKF doivent démontrer qu'ils respectent ces spécifications. › L'entourage est formé afin d'aider les athlètes à l'issue de leur carrière sportive, notamment pour la rédaction de CV et de lettres de motivation, ou pour la préparation aux entretiens d'embauche.
ENTRAÎNEURS	<ul style="list-style-type: none"> › Développement de la licence d'entraîneur, initié en 2011, avec 3 niveaux: entraîneur accrédité, entraîneur de kata/kumité et entraîneur de karaté. Ce programme garantit que tous les entraîneurs participant aux épreuves officielles de la WKF ont au moins la qualification d'entraîneurs accrédités. Le programme permet en outre de surveiller le comportement et les activités des entraîneurs, en sanctionnant les conduites inappropriées.
LUTTE CONTRE LE DOPAGE/ QUESTIONS MÉDICALES	<ul style="list-style-type: none"> › La WKF a mis en œuvre le système ADAMS en février 2012. › Il existe un accord de coopération entre l'AMA, la WKF et IDTM (agence de contrôle antidopage agréée par la WKF). › En 2012, 93 athlètes de la WKF ont été soumis à des contrôles et 32 contrôles hors compétition sont prévus par la WKF par le biais d'IDTM.
PROMOTION DES FEMMES	<ul style="list-style-type: none"> › La commission femme et sport de la WKF a mis en place un programme annuel afin d'accroître l'attrait du sport auprès des athlètes féminines, et de renforcer le rôle des pratiquantes, des arbitres, des entraîneurs et des responsables de sexe féminin, essentiellement au niveau des fédérations nationales.
ADMINISTRATION SPORTIVE	<ul style="list-style-type: none"> › Coordination entre les bureaux de la WKF à Athènes et Madrid, et réaffectation des tâches entre eux selon la charge de travail de chacun. › Les programmes de développement de la WKF prévoient le soutien et l'assistance aux fédérations nationales pour les tâches d'organisation et d'administration.
COMMUNICATION/MARKETING	<ul style="list-style-type: none"> › Augmentation de la visibilité et généralisation de la pratique du karaté à travers des initiatives de sport pour tous › Amélioration de l'exposition médiatique par le biais de communications et de retransmissions en ligne et hors ligne › Création de la campagne « The K is on the Way » pour l'inscription du karaté au programme olympique › Consolidation des partenariats avec des sponsors et des sociétés d'envergure internationale
JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › Les deux tiers des pratiquants de karaté sont des jeunes. Après des années d'amélioration, la pratique est devenue parfaitement sécurisée. › La WKF organise chaque année un camp pour la jeunesse. › La stratégie est d'accroître l'intérêt et l'accessibilité pour les jeunes, en particulier dans les pays en développement. Il s'agit également d'affirmer les valeurs du karaté (respect, équité, refus de la violence, équilibre) dans le cadre d'un programme complet d'éducation physique.
DÉVELOPPEMENT	<ul style="list-style-type: none"> › Aux championnats du monde de 2012 à Paris, la WKF a approuvé un projet intitulé « Support for disadvantaged federations » (Soutien aux fédérations défavorisées), qui a dynamisé la pratique du sport grâce à un financement de la WKF.
SPORT RESPONSABLE	<ul style="list-style-type: none"> › Un partenaire spécialisé de la WKF réalise actuellement un audit afin d'évaluer la responsabilité sociale et le développement durable au sein des instances dirigeantes de la WKF. › Cet audit aboutira à un plan sur trois ans destiné à encourager un comportement responsable chez tous les membres de la famille du karaté en vue de définir les meilleures pratiques environnementales, de promouvoir la solidarité et de diffuser les valeurs sociales liées à la pratique du karaté.



DÉVELOPPEMENT DU SPORT

Principaux programmes de développement

La WKF déclare mettre en œuvre des programmes de développement, notamment les suivants :

- › Programme technique : depuis 1999, la WKF a financé chaque année des formations techniques visant à sensibiliser et à informer les instructeurs, enseignants ou encore entraîneurs sur les règles de compétition.
- › Programme d'arbitrage : depuis 1999, la WKF a financé des formations d'arbitrage visant à élever le niveau de l'arbitrage dans les régions disposant de moins de ressources, en donnant la possibilité aux pays avoisinants de déléguer leurs propres arbitres.
- › Programme en faveur de la présence des fédérations nationales défavorisées aux championnats du monde : déjà opérationnel, ce programme s'applique à toutes les fédérations nationales membres de la WKF des pays ayant une parité du pouvoir d'achat inférieure à 4000 USD (source : Fonds Monétaire International). La WKF finance la totalité des dépenses imputables à la participation de deux personnes (un athlète et une personne choisie par la fédération nationale concernée) pour chaque fédération nationale admissible.

Programmes de développement du sport pour la jeunesse

La WKF déclare mettre en œuvre des programmes de développement pour la jeunesse, notamment les suivants :

- › La WKF organise chaque année un camp destiné aux jeunes de 14 à 18 ans. L'objectif de ce camp est d'enseigner aux jeunes athlètes les compétences techniques requises et de les informer sur les règles de compétition. Ces âges correspondent aux catégories juniors et cadets des championnats du monde. Une coupe du monde est organisée à l'issue du camp pour les catégories cadets (14 et 15 ans) et juniors (16 et 17 ans).
- › En 2012, la WKF a ouvert le camp aux enfants de 11 à 14 ans. Une compétition avec des règles spéciales, adaptée à la catégorie des 12-13 ans, a également été organisée après le camp.
- › La WKF continue d'œuvrer en faveur de la santé et de la sécurité des enfants ; notamment, le masque, le plastron et la protection des avant-bras ont été améliorés.

Commission ou initiatives femme et sport

La WKF déclare disposer d'une commission femme et sport et mettre en œuvre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › Un programme spécial d'activités dans le cadre de la commission femme et sport est organisé chaque année sur proposition de la commission et après approbation par le comité exécutif. L'un des principaux objectifs de ce programme est de renforcer le rôle des femmes dans le karaté en tant que pratiquantes, mais également dans les fonctions d'arbitres, d'entraîneurs et de responsables. En 2012, la présidente de la commission femme et sport de la WKF a pu assister à la conférence du CIO, qui s'est tenue à Los Angeles en février. Parmi les autres activités mises en œuvre en 2012, citons des séminaires spéciaux pour les femmes en Amérique centrale, en Afrique et en Océanie, où la situation exige plus d'attention concernant la présence des femmes dans l'organisation des fédérations.

Commission ou initiatives de sport pour tous

La WKF déclare disposer d'une commission du sport pour tous, et mettre en œuvre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › La WKF encourage d'ores et déjà la pratique d'activités physiques dans ses commissions et initiatives actuelles (jeunes, femmes, handicapés, etc.) Le karaté est un sport particulièrement accessible, qui peut être pratiqué sans distinction d'âge, de statut social, de sexe ni de condition physique générale. La WKF a élaboré un plan pour accroître encore davantage cette accessibilité par des actions visant à généraliser la pratique du karaté au sein de la société. La première journée mondiale du karaté, qui s'est déroulée le 7 octobre 2012, est une mesure phare de ce plan. Son premier objectif est de permettre à tous de découvrir et pratiquer le karaté.

ÉVOLUTION TECHNIQUE DU SPORT

Une courte description des principaux moyens mis en œuvre pour surveiller l'évolution technique des sites, de l'équipement sportif et des tenues de compétition figure ci-après :

<p>SITES (SÉCURITÉ ET PERFORMANCES)</p>	<ul style="list-style-type: none"> › Une analyse technique de chaque site de compétition est toujours réalisée par des officiels qualifiés de la WKF. › Les comités organisateurs doivent appliquer des directives strictes. › Des règles rigoureuses relatives aux mesures de premiers secours ont été définies. › De nouveaux éléments de sécurité (plastron et masque de protection) ont été ajoutés pour les compétitions des moins de 18 ans. › Des partenariats avec des laboratoires et des équipementiers sportifs ont été élaborés et mis en œuvre.
<p>ÉQUIPEMENT SPORTIF</p>	<ul style="list-style-type: none"> › Le développement et le contrôle de l'équipement sportif sont effectués par la commission sportive de la WKF. › À l'issue de nombreuses années de développement des éléments de protection, la WKF a défini des spécifications et des normes de qualité afin de garantir des conditions de sécurité optimales aux athlètes. › L'homologation de ces éléments protecteurs garantit une fabrication conforme aux spécifications définies par la WKF. › Toutes les marques homologuées par la WKF (8 actuellement) doivent analyser et tester leurs produits dans un laboratoire agréé à l'échelle internationale, et fournir les résultats certifiés.
<p>TENUE DE COMPÉTITION</p>	<ul style="list-style-type: none"> › Les tenues de compétition sont homologuées par la WKF, conformément aux conditions requises pour les deux formes de karaté existantes : le kumité et le kata. › Les tenues sont fabriquées en matière anti-transpirante recyclable et sont 100 % coton. › Les marques homologuées par la WKF continuent d'utiliser des matériaux recyclables et d'effectuer les tests requis. À l'heure actuelle, la WKF a homologué 37 marques. › Un institut de biomécanique renommé se charge de la surveillance des normes techniques pour le compte de la WKF.

ENVIRONNEMENT

La WKF déclare disposer de politiques ou de directives en matière d'environnement. Une courte description de ces politiques et directives figure ci-dessous :

Le karaté n'a pas de répercussions néfastes sur l'environnement, puisqu'il s'agit d'un sport d'intérieur n'émettant quasiment pas de CO₂. Toutefois, la WKF a toujours fait son possible pour réduire toute forme d'impact sur l'environnement. Par exemple, elle organise un service de transport en commun jusqu'aux sites de compétition, et l'hébergement est toujours le plus près possible de ces sites. La WKF déclare que les fournisseurs d'équipement de karaté (tenue, protections et tatami) développent des matériaux recyclables testés par un laboratoire accrédité.

Critères d'évaluation

La WKF déclare ne pas avoir recours à des critères d'évaluation tels que le guide « Sports et événements durables » (SSET). Cependant, la WKF a commandé un audit en matière de développement durable. Les recommandations de l'audit concernant les meilleures pratiques dans ce domaine seront remises aux instances dirigeantes du karaté. Bien que la WKF n'ait pas encore adopté le guide « Sports et événements durables », certains de ses principes fondamentaux en matière d'activités durables et respectueuses de l'environnement régissent déjà les pratiques de gestion, l'approbation de l'équipement et l'organisation des épreuves.

TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION

CODE DE CONDUITE

La WKF déclare disposer d'un code de conduite destiné aux officiels techniques et aux arbitres.

SYSTÈME DE SANCTION

La WKF déclare disposer d'un système de sanction des officiels techniques et des arbitres.

JURY D'APPEL

La WKF déclare disposer d'un jury d'appel. Une courte description du déroulement complet de la procédure dans l'éventualité où un athlète ferait appel au cours de la compétition figure ci-dessous :

La procédure à suivre est établie et réglementée à l'article 11 du règlement des compétitions de la WKF. La WKF nomme le jury d'appel avant une compétition. Toute réclamation durant la compétition est présentée au jury d'appel, qui en prend acte immédiatement et l'évalue, puis décide de l'accepter ou de la rejeter. Si la réclamation est acceptée, dès que le jury a pris sa décision, il se met en rapport avec le comité organisateur pour étudier les mesures immédiates. Une fois la réclamation traitée, le jury prépare un compte rendu d'incident qui, une fois signé par tous ses membres, est remis au secrétaire général de la WKF. Il est primordial que les actions du jury perturbent le moins possible le programme des épreuves.

ÉQUITÉ ET OBJECTIVITÉ DES COMPÉTITIONS

La WKF prend les mesures suivantes afin de garantir que le résultat de la compétition soit aussi objectif et juste que possible :

IMPACT DU JUGEMENT SUR LES RÉSULTATS	<ul style="list-style-type: none"> › Le jugement a une incidence sur l'issue d'un combat de karaté. Un programme de formation a été élaboré pour les arbitres. Les règles de la WKF en matière de jugement équitable, de procédures d'appel, etc. contribuent à limiter l'impact du jugement sur les résultats. Ces procédures réduisent efficacement le nombre de décisions contestées.
SYSTÈME DE JUGEMENT/D'ARBITRAGE	<ul style="list-style-type: none"> › Le programme de formation et de certification des arbitres et des juges mis en place par la WKF se traduit par un grand nombre d'agents qualifiés. › La WKF organise actuellement un classement de ses officiels internationaux en vue de sélectionner les plus qualifiés pour les principales épreuves. Le classement s'appuie sur les rapports de la commission des arbitres et sur les comptes rendus quotidiens des responsables de l'aire de combat.
FORMATION ET SÉLECTION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › La WKF organise chaque année des formations et des examens pour les arbitres internationaux lors des championnats du monde. Ces activités s'étalent sur une période de neuf jours. › De plus, les arbitres seniors dispensent des formations aux fédérations continentales, aux fédérations nationales et aux zones de la WKF tout au long de l'année. Un grand nombre d'entre elles sont financées par le programme de développement de la WKF.
ÉVALUATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Deux responsables et un stagiaire sont nommés par la commission des arbitres pour chaque aire de compétition. Leur tâche consiste à sélectionner les officiels pour chaque combat et à évaluer leurs performances. › Ils organisent également des sessions d'information pédagogique à des moments opportuns au cours des championnats. › Ils doivent soumettre à la commission des arbitres un compte rendu quotidien récapitulant les actions de chacun.
CERTIFICATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Les examens et la certification ont lieu tous les ans, juste avant les championnats du monde. › Les officiels débutent en tant que juges de chaise et doivent gravir deux autres échelons avant de devenir arbitres centraux. › Les arbitres centraux titulaires de la qualification « A » peuvent devenir responsables de l'aire de combat au bout de cinq ans. › Ce système permet de sélectionner les officiels les plus qualifiés pour les grands championnats.



FINANCES

TRANSPARENCE

La WKF déclare appliquer les normes comptables reconnues.

La WKF déclare ne pas publier ses comptes en ligne.

La WKF déclare que ses comptes sont vérifiés par un auditeur indépendant.

PRINCIPAUX SPONSORS

Avantages dont a bénéficié la WKF de la part de ses principaux sponsors de 2009 à 2012 (cinq sponsors au maximum) :

	ESPÈCES	VALEUR EN NATURE	REMISES	SERVICES	AUTRES
ADIDAS	x				
XEROX	x	x			
WESING	x				
TROCELLEN	x	x			
TOKAIDO	x				

WSF

World Squash Federation

132 **PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES**

135 **HISTOIRE ET TRADITION**

136 **UNIVERSALITÉ**

138 **POPULARITÉ**

140 **GOVERNANCE**

142 **ATHLÈTES**

143 **DÉVELOPPEMENT**

146 **TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION**

148 **FINANCES**

PROPOSITION POUR LES JEUX OLYMPIQUES

INFORMATIONS SPORTIVES

Épreuves proposées pour admission aux Jeux Olympiques

La WSF propose d'inclure des championnats individuels hommes et femmes. Ces championnats comporteraient deux épreuves éliminatoires opposant 32 athlètes masculins et 32 athlètes féminines. Les meilleurs athlètes mondiaux s'affronteraient sur deux courts ultramodernes entièrement vitrés, entourés de gradins.

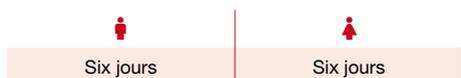
Motifs du choix des épreuves

La WSF déclare que le choix des épreuves éliminatoires s'intégrerait facilement aux Jeux Olympiques et ferait intervenir 64 athlètes, 20 officiels, deux courts vitrés et une infrastructure peu coûteuse. Les épreuves éliminatoires individuelles constituent également la principale formule de compétition des circuits professionnels masculins et féminins. Cette formule est la plus utilisée par nos meilleurs joueurs; elle est absolument identique à celle de nos principales compétitions comme les championnats du monde ou d'autres Jeux majeurs intégrant le squash. Cette formule d'épreuves éliminatoires renforce l'intensité du programme en tenant en haleine les médias comme le public, et fait ressortir l'aspect combatif de ce sport. Les innovations mises en place ces dernières années pour la diffusion et la présentation des épreuves favoriseraient la mobilisation des téléspectateurs et du public. Plus précisément, une retransmission en haute définition par plusieurs caméras, avec système audio ultraperformant et écrans géants dynamisera l'expérience du public.

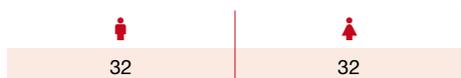
Formule de compétition

La WSF propose six jours de compétition au total, mais il est possible d'étaler les épreuves sur cinq jours si besoin, en utilisant un troisième court. Trente-deux hommes et 32 femmes s'affronteraient lors d'épreuves éliminatoires. Les épreuves se dérouleraient comme suit. Premier jour : premier tour avec huit matchs hommes et huit matchs femmes. Deuxième jour : premier tour avec huit matchs hommes et huit matchs femmes supplémentaires. Troisième jour : deuxième tour avec huit matchs hommes et huit matchs femmes. Quatrième jour : quatre quarts de finale hommes et quatre quarts de finale femmes. Cinquième jour : deux demi-finales hommes et deux demi-finales femmes. Sixième jour : matchs pour la médaille de bronze hommes et femmes et finales hommes et femmes. Cette concentration d'épreuves et la rapidité de construction des courts vitrés permettraient au squash de partager un site avec un autre sport, si nécessaire, en offrant toujours au moins douze sessions aux spectateurs. La flexibilité garantie par les courts entièrement vitrés, dont la construction est rapide et peu coûteuse, permet d'organiser le tournoi dans une salle existante ou neuve, ou encore sur un site emblématique de la ville hôte. La disposition des sièges en gradins suggère fortement celle d'une arène.

Nombre de jours de compétition



Quota d'athlètes



Système de qualification prévu

La WSF propose qu'un maximum de deux athlètes puissent concourir pour chaque pays, dans chaque compétition hommes et femmes. La composition proposée pour chaque tirage est la suivante : quatorze places en fonction du classement mondial, 10 athlètes sélectionnés à l'issue des championnats régionaux, quatre places laissées à la discrétion de la FI, trois places allouées par la commission tripartite et une place réservée au pays hôte.

Officiels nationaux et internationaux

Nombre d'officiels nationaux et internationaux requis pour diriger les compétitions aux Jeux Olympiques :

INTERNATIONAUX	NATIONAUX
16	4

Présentation des épreuves aux Jeux Olympiques

La WSF déclare que l'amélioration de la salle ainsi que de l'expérience du public et des téléspectateurs a constitué la priorité majeure du squash ces dernières années. Une série d'innovations ont été mises en place, dont les courts entièrement vitrés qui comportent à présent de nouvelles entrées latérales, des planchers vitrés et un éclairage DEL au sol. D'importantes ressources ont été engagées pour optimiser la présentation générale des matchs, notamment des spectacles de son et lumière innovants et un présentateur chargé de créer une ambiance et de faire participer le public. Sur le site, des écrans géants diffusent l'épreuve en direct, des séquences au ralenti, une présentation graphique des données statistiques ainsi que les décisions d'arbitrage des officiels de match. Les systèmes Hawkeye et Virtual Spectators Squash Trac, en cours de développement, sont de plus en plus utilisés dans les compétitions majeures pour optimiser l'expérience des téléspectateurs et du public.

Autres disciplines/épreuves susceptibles d'être proposées pour figurer au programme des prochaines éditions des Jeux Olympiques

La WSF déclare coordonner les épreuves par équipes et les épreuves individuelles hommes et femmes à partir du niveau junior dans plus de 80 championnats. Sont concernés les doubles, le racketball, le mini-squash et autres jeux d'initiation. Pour ces disciplines, la WSF opte pour des épreuves individuelles, qui constituent la principale forme de jeu.

SITE ET ÉQUIPEMENT

Conditions requises pour les sites de compétition et d'échauffement

	SITES DE COMPÉTITION	SITES D'ÉCHAUFFEMENT
NOMBRE DE SITES	1	-
CAPACITÉ MINIMALE REQUISE POUR LE(S) SITE(S)	8000	-
POSSIBILITÉ DE PARTAGER LE(S) SITE(S) AVEC D'AUTRES SPORTS	Oui	Oui
COÛT MOYEN DE L'INFRASTRUCTURE NÉCESSAIRE	600 000 USD	

Description des sites de compétition et d'échauffement

Une courte description des sites de compétition et d'échauffement de la WSF figure ci-dessous :

SITES DE COMPÉTITION

- › Le site doit comporter deux courts entièrement vitrés entourés de gradins. Chaque court doit disposer de 4000 places assises. Les courts peuvent être séparés au sein du site, chacun dans une salle différente. Il est également possible de les installer côte à côte dans une même salle, si la configuration et la taille du site le permettent.

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Les sites d'échauffement ne sont soumis à aucune obligation, les courts réservés aux matchs pouvant être utilisés le matin pour l'entraînement. Toutefois, dans l'idéal, deux courts d'entraînement peuvent être prévus sur le site. Les échauffements et la récupération peuvent avoir lieu dans une salle ou un espace du site inaccessible au public.

Prescriptions techniques des sites de compétition et d'échauffement

Les prescriptions techniques relatives aux sites de compétition et d'échauffement de la WSF figurent ci-dessous :

SITES DE COMPÉTITION

- › La salle doit être équipée d'un système de chauffage et de climatisation si nécessaire.
- › Des équipements ordinaires de présentation et de retransmission doivent être prévus : écrans géants, systèmes de comptage des points électronique, technologie d'arbitrage vidéo, présentation avec son-et-lumière.

SITES D'ÉCHAUFFEMENT

- › Dans l'idéal, deux courts supplémentaires équipés de tapis devraient permettre aux joueurs de s'étirer (échauffement) juste avant le match et de récupérer ensuite.

Équipement sportif nécessaire au déroulement de la compétition

L'équipement sportif suivant est nécessaire au déroulement de la compétition :

ÉQUIPEMENT	Balles de squash
QUANTITÉ	200
COÛT TOTAL MOYEN	600 USD

Coût total moyen de l'équipement personnel

PRATIQUE DE HAUT NIVEAU	500 USD
PRATIQUE DE BASE	300 USD

VALEUR

Arguments à l'appui de la proposition

La WSF déclare que son admission aux Jeux Olympiques est une ambition qu'elle nourrit depuis longtemps et qu'il s'agit de sa troisième candidature. Cette admission serait particulièrement bénéfique aux ambitions de développement pour la jeunesse de la WSF ; l'image du squash en serait valorisée à l'échelle mondiale, des financements publics seraient débloqués pour la pratique de ce sport dans les écoles et de nouveaux partenaires commerciaux s'associeraient au squash. Ces avantages permettraient d'attirer de nouveaux joueurs et spectateurs, et de tirer parti des formidables initiatives de ces dernières années, telles que les courts gonflables ou le squash urbain. La WSF estime également que le squash peut apporter une nouvelle dimension aux Jeux Olympiques. En effet, il s'agit d'un sport international en pleine croissance, pratiqué dans 185 pays sur plus de 50 000 courts par des hommes et des femmes sans distinction d'âge, avec des circuits féminins et masculins bien rodés, qui se développent dans le monde entier. Le squash est un sport « propre », parfaitement respectueux du code de l'AMA, et particulièrement rigoureux, qui exige une excellente forme physique et des talents de stratège de la part des joueurs. Le squash permet de valoriser la ville hôte avec ses courts vitrés, qui peuvent être installés presque partout, à moindres frais. Le squash peut être facilement intégré aux Jeux Olympiques, et sa formule d'épreuves éliminatoires garantit l'intensité du programme, capable de tenir en haleine les médias comme le public.

Valeur ajoutée pour les Jeux Olympiques

La WSF déclare que le squash est de plus en plus populaire dans les pays émergents comme l'Inde, la Malaisie, la Chine, l'Europe de l'Est et l'Égypte. Son intégration aux Jeux Olympiques offrirait des perspectives de médailles aux pays qui n'en remportent généralement que peu. Le squash continue de privilégier l'innovation dans l'optique d'améliorer l'expérience du public et des téléspectateurs. Les fans se sentent plus proches de l'action au sein de sites

créatifs, avec éclairage Derniers cri et ambiance musicale afin de susciter l'enthousiasme du public. Des techniques de retransmission à la pointe du progrès révolutionnent l'expérience des téléspectateurs, et notre sport est désormais en mesure d'offrir aux Jeux Olympiques un produit d'exception, tant pour la retransmission que pour le public. Le squash a la particularité de pouvoir valoriser l'image d'une ville hôte, et des épreuves ont déjà été organisées sur des sites emblématiques, tels qu'aux pieds de pyramides, à la gare new-yorkaise Grand Central Station ou sur le Bund de Shanghai. L'intégration du squash aux Jeux Olympiques est simple et économique, avec seulement 64 athlètes, un minimum d'officiels et une infrastructure peu coûteuse. L'apparition des courts gonflables dans les zones urbaines attire de nouveaux publics. La famille du squash s'engage à faire des Jeux Olympiques l'objectif ultime de ce sport, et toutes les activités promotionnelles sont élaborées dans cette optique.

Valeur ajoutée apportée par les Jeux Olympiques

La WSF déclare que l'inscription du squash au programme olympique serait une excellente occasion de généraliser la pratique et de renforcer l'intérêt pour ce sport à travers le monde. Cela aiderait également la FI à conquérir les jeunes, à renforcer les parrainages commerciaux et à accroître les financements publics. Cette intégration favoriserait le développement de la pratique chez les joueurs de base, les femmes et les jeunes. Ces ressources supplémentaires seraient affectées aux jeunes, pour le lancement des courts gonflables, la mise en place de nouveaux programmes d'entraînement, le développement des liens avec les clubs de squash locaux et la diffusion des valeurs du Mouvement olympique dans de nouveaux pays. L'augmentation des ressources permettrait d'optimiser le programme de développement de la WSF au niveau mondial en vue de pérenniser le développement de ce sport. L'inscription au programme olympique aiderait également la WSF à continuer d'enrichir le calendrier des épreuves internationales chez les juniors, les hommes et les femmes pour valoriser l'image du squash et accroître son exposition auprès de nouveaux fans. Après les Jeux, le pays hôte bénéficierait de deux courts vitrés, faciles à transporter et à réutiliser dans tout le pays.

MEILLEURS ATHLÈTES

La WSF déclare qu'un protocole d'accord a été conclu entre ses représentants et les organisateurs des circuits hommes et femmes, selon lequel les joueurs sélectionnés participeraient aux Jeux Olympiques. Le protocole prévoit également de privilégier les Jeux Olympiques et les tournois de qualification correspondant dans le calendrier. Les 60 meilleurs joueurs de squash hommes et femmes, dont les 10 meilleurs du moment, ont également apporté un soutien indéfectible à la candidature du squash au programme olympique, et ont signé une déclaration selon laquelle « une médaille d'or olympique serait la plus belle récompense pour un joueur de squash ».

HISTOIRE ET TRADITION

CRÉATION

Année de création de la WSF : 1967

Date de sa reconnaissance par le CIO : 1998

CHAMPIONNATS DU MONDE

	SENIORS		JUNIORS	
				
ANNÉE DES PREMIERS CHAMPIONNATS DU MONDE	1967	1979	1980	1981
NOMBRE DE CHAMPIONNATS DU MONDE TENUS À CE JOUR	40	28	19	18
FRÉQUENCE	Tous les ans	Tous les ans depuis 1992	Tous les ans depuis 2008	Tous les ans depuis 2009

AUTRES JEUX MULTISPORTIFS

	NOMBRE D'INSCRIPTIONS AU PROGRAMME	ANNÉE D'INSCRIPTION LA PLUS RÉCENTE
JEUX MONDIAUX	3	2009
UNIVERSIADE	0	-
JEUX DU COMMONWEALTH	4	2010
JEUX AFRICAINS	1	2003
JEUX ASIATIQUES	4	2010
JEUX PANAMÉRICAINS	5	2011
JEUX MÉDITERRANÉENS	0	-

UNIVERSALITÉ

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES

La WSF compte 124 fédérations nationales membres correspondant aux CNO :

	2005	2008	2012
AFRIQUE	13	18	21
AMÉRIQUE	26	26	28
ASIE	22	25	27
EUROPE	35	37	40
OCÉANIE	7	7	8
TOTAL	103	113	124

FÉDÉRATIONS NATIONALES MEMBRES ACTIVES

Nombre de fédérations nationales affiliées à la WSF organisant des championnats nationaux annuels :

AFRIQUE	23
AMÉRIQUE	31
ASIE	31
EUROPE	41
OCÉANIE	9
TOTAL	135

MODALITÉS DE QUALIFICATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Championnats du monde

Les championnats du monde masculins comportent une épreuve de qualification pour 128 joueurs, contre 64 pour les femmes. Les championnats du monde hommes et femmes prévoient des places que les FI allouent librement à des athlètes originaires de pays qui, sans ce système, ne pourraient pas être représentés aux Jeux ni aux épreuves de qualification. Trente-deux équipes peuvent concourir lors des finales hommes et femmes des championnats du monde par équipes. Au-delà de ce nombre, la qualification est déterminée par le classement final aux précédents championnats régionaux par équipes.

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde :

	 AVANT-DERNIERS	 DERNIERS	 AVANT-DERNIERS	 DERNIERS
AFRIQUE	3	3	2	2
AMÉRIQUE	3	6	3	5
ASIE	6	6	4	3
EUROPE	14	15	9	10
OCÉANIE	2	2	2	2
TOTAL	28	32	20	22

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats du monde juniors ou épreuves équivalentes :

	 AVANT-DERNIERS	 DERNIERS	 AVANT-DERNIERS	 DERNIERS
AFRIQUE	2	2	2	2
AMÉRIQUE	7	9	4	5
ASIE	8	9	3	3
EUROPE	14	11	7	8
OCÉANIE	3	2	2	2
TOTAL	34	33	18	20

PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS CONTINENTAUX

Nombre de fédérations nationales ayant participé aux deux derniers championnats continentaux :

	 AVANT-DERNIERS	 DERNIERS	 AVANT-DERNIERS	 DERNIERS
AFRIQUE	6	10	6	7
AMÉRIQUE	14	17	14	17
ASIE	13	15	7	8
EUROPE	30	22	28	22
OCÉANIE	7	7	5	5
TOTAL	70	71	60	59

NIVEAU D'EXCELLENCE DANS LE MONDE

Nombre de pays ayant remporté des médailles aux deux derniers championnats du monde :

	👤		👤	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	2	1	1	1
AMÉRIQUE	0	0	1	0
ASIE	0	0	1	1
EUROPE	1	2	1	1
OCÉANIE	1	1	0	1
NOMBRE DE MÉDAILLES DÉCERNÉES	4	4	4	4
NOMBRE DE PAYS AYANT REMPORTE DES MÉDAILLES	4	4	4	4
NOMBRE DE CONTINENTS AYANT REMPORTE DES MÉDAILLES	3	3	4	4

POPULARITÉ

MESURES PRISES POUR RENFORCER L'ATTRAIT DU SPORT

La WSF déclare avoir pris les mesures suivantes pour renforcer l'attrait du squash :

JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> Par le biais des différentes fédérations nationales, la WSF organise des programmes d'entraînement local dans des clubs du monde entier. Ces initiatives – programmes urbains et scolaires, épreuves sportives par équipes pour les juniors de plus haut niveau – encouragent les jeunes à pratiquer ce sport. Lorsqu'un circuit est organisé dans une ville, la fédération nationale coordonne l'événement et donne aux juniors le temps de rencontrer des professionnels et de bénéficier d'un entraînement.
MÉDIAS	<ul style="list-style-type: none"> Les organisateurs des circuits professionnels ont décidé de prendre en charge la production télévisée, renforçant ainsi la cohérence et la qualité de la retransmission. Ainsi, les chaînes généralistes sont désormais plus nombreuses à filmer les épreuves de manière régulière, ce qui a eu des répercussions positives sur la promotion du sport dans la presse papier et sur les réseaux sociaux.
SPONSORS	<ul style="list-style-type: none"> Les liens étroits entre les circuits professionnels et la WSF ont considérablement structuré ce sport, où chacun participe à la promotion générale du squash à tous les niveaux. Ainsi, ce phénomène a suscité l'intérêt de plus de sponsors importants. Les sponsors sont particulièrement favorables aux nouvelles formes de présentation du sport, que ce soit sur site ou dans le cadre des retransmissions.

VENTE DE BILLETS ET PRÉSENCE

Billets disponibles et vendus aux deux derniers championnats du monde :

	👤		👤	
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
BILLETS DISPONIBLES	8250	12 456	8250	7600
BILLETS VENDUS	6658	11 465	6658	5810
% DE BILLETS VENDUS	81 %	92 %	81 %	76 %
NOMBRE TOTAL DE SPECTATEURS	10 475	16 264	10 475	7 000
% DE SPECTATEURS MUNIS DE BILLETS	64 %	70 %	64 %	83 %

ACCREDITATIONS MÉDIAS ACCORDÉES

Nombre d'accréditations médias accordées aux deux derniers championnats du monde:

	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
	34	58
	21	58

COUVERTURE TÉLÉVISÉE

Nombre de pays où ont été diffusés les deux derniers championnats du monde:

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	2	53	2	2
AMÉRIQUE	4	4	4	4
ASIE	7	16	7	12
EUROPE	2	53	2	5
OCÉANIE	1	3	1	2
TOTAL	16	129	16	25

Nombre de pays ayant payé des droits pour la retransmission des deux derniers championnats du monde:

				
	AVANT-DERNIERS	DERNIERS	AVANT-DERNIERS	DERNIERS
AFRIQUE	2	52	2	2
AMÉRIQUE	4	4	4	4
ASIE	7	16	7	12
EUROPE	2	53	2	5
OCÉANIE	1	0	1	2
TOTAL	16	125	16	25

MÉDIAS NUMÉRIQUES

Site web officiel

Nombre de visites sur le site officiel de la WSF :

	2011	DERNIERS CM
NOMBRE MOYEN DE VISITES UNIQUES PAR JOUR	10 712	27 292
NOMBRE MOYEN DE PAGES VUES PAR JOUR	69 601	154 825

Réseaux sociaux

Nombre de fans ou d'abonnés :

	AU 1 ^{ER} JUILLET 2012
NOMBRE DE FANS SUR FACEBOOK	74 000
NOMBRE D'ABONNÉS SUR TWITTER	25 000

Activité sur d'autres réseaux sociaux

Squash TV est une plateforme web pour la diffusion en qualité TV des épreuves organisées dans le monde entier. Depuis son lancement en 2010, Squash TV a produit et diffusé plus de 750 matchs. En outre, Squash TV est étroitement liée aux plateformes Facebook et Twitter, ce qui permet de diffuser les scores en direct, l'actualité et les résultats, ainsi que les commentaires des joueurs à l'attention de leurs fans dans le monde.

GOVERNANCE

CODE D'ÉTHIQUE

La WSF déclare disposer d'un code d'éthique.

Respect du code d'éthique du CIO

Le code de conduite de la WSF a été enrichi et complété en 2011. Il décrit le comportement et les exigences générales attendus de tous les acteurs de ce sport: concurrents, responsables d'équipe, représentants officiels et personnel. Il intègre donc désormais les principes généraux applicables du code d'éthique du CIO.

MÉCANISME INTERNE DE RÉOLUTION DES LITIGES

La WSF déclare disposer d'un mécanisme transparent et renforcé de résolution des litiges.

TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT

La WSF déclare faire appel au Tribunal Arbitral du Sport (TAS) pour résoudre tous les litiges qui ne peuvent l'être à l'amiable ou par médiation ou arbitrage local.

Type de litiges pour lesquels la WSF fait appel au TAS :

	OUI	NON
STATUTS, RÈGLEMENTS OU RÈGLES SPORTIVES		X
DOPAGE		X
DÉCISION PRISE PAR UN ORGANE JURIDICTIONNEL DE LA FI		X
PROBLÈMES DISCIPLINAIRES		X
LITIGES ENTRE LES ORGANES DE LA FI		X
AFFILIATION		X
DROITS DE PROPRIÉTÉ		X
CONTRATS		X
CORRUPTION		X
ÉTHIQUE		X
ÉLECTIONS		X

Nombre d'affaires soumises au TAS impliquant la WSF :

2009	2010	2011
0	0	0

COMPOSITION DES INSTANCES DIRIGEANTES

Comité exécutif

La WSF déclare que la majorité des membres du comité exécutif est élue par les fédérations membres.

Membres du comité

Le comité exécutif de la WSF compte actuellement 13 membres. La répartition des membres par continent est présentée ci-après :

	NOMBRE	%
AFRIQUE	2	15%
AMÉRIQUE	1	8%
ASIE	3	23%
EUROPE	4	31%
OCÉANIE	3	23%
TOTAL	13	100%

Parité hommes-femmes au sein du comité exécutif

La répartition par sexe des membres du comité exécutif est présentée ci-dessous :

			% DE 
2008	15	2	12%
2012	10	3	23%

Structure organisationnelle

Personnel employé à temps plein par la Fédération :

2008	2012
4	11

COMPÉTITIONS ARRANGÉES

La WSF déclare avoir instauré des règles et des procédures pour lutter contre les matchs arrangés. Une courte description des règles et des procédures établies figure ci-dessous :

Les circuits de squash relèvent de l'Association européenne de sécurité des sports (ESSA), et leur règlement interdit les paris ainsi que toute autre forme de manipulation des matchs ou des scores. Cette volonté se traduit par l'organisation de séminaires et la diffusion régulière d'informations parmi les athlètes et les fédérations nationales. La WSF prévoit de développer ses activités dans ce domaine pour garantir l'application de ces règles et préserver l'image du sport.

ATHLÈTES

REPRÉSENTATION

Commission des athlètes

La WSF déclare disposer d'une commission des athlètes, dont les membres sont nommés par la Fédération et élus par leurs pairs.

Instances dirigeantes

Instances dirigeantes où les athlètes sont représentés :

	AFFILIATION	DROITS DE VOTE
	X	X
COMITÉ EXÉCUTIF	X	X
COMMISSIONS	X	X
ORGANES TECHNIQUES		

SANTÉ

Commission médicale

La WSF déclare qu'elle dispose d'une commission médicale, mais qu'aucun membre de cette commission n'est représenté au sein du comité exécutif.

Surveillance de la santé et de la sécurité des athlètes

La WSF déclare avoir pris des mesures pour surveiller et garantir la santé et la sécurité des athlètes. Une courte description des mesures prises figure ci-dessous :

En complément du suivi des athlètes par leur fédération nationale en 2011, un programme de surveillance cardiaque à long terme (sur 30 ans) a été mis en place pour les joueurs concourant aux championnats du monde masculins par équipes. Ce programme, qui prolongera le suivi au-delà de la retraite sportive, fournira de nombreuses données. L'objectif est de développer d'autres initiatives sous réserve de ressources suffisantes.

Lutte contre le dopage

La WSF déclare avoir adopté le Code mondial antidopage.

Nombre de contrôles hors compétition :

	NOMBRE TOTAL	RÉALISÉS PAR LA WSF	% RÉALISÉS PAR LA WSF
2010	23	23	100%
2011	21	21	100%

Violations des règles antidopage ayant conduit à une sanction :

	NOMBRE TOTAL
2010	0
2011	4

La WSF déclare qu'elle n'a pas instauré de passeport biologique de l'athlète, mais qu'elle prévoit d'en créer un à l'avenir.

PROGRAMMES OU MOYENS D'AIDE AUX ATHLÈTES

La WSF déclare avoir mis en place des programmes ou des moyens destinés à aider les athlètes pour leurs études, le développement de leurs compétences de vie et leur reconversion professionnelle. Une courte description des mesures prises figure ci-dessous :

La WSF permet à tous les athlètes des circuits d'accéder au Programme de suivi de carrière du CIO ; un programme de tutorat aide également les athlètes à passer professionnels. Les joueurs bénéficient ainsi de l'expérience d'un joueur chevronné, découvrent de nouvelles sources d'information et gagnent en assurance dans le cadre d'un apprentissage plus global. De leur côté, les joueurs expérimentés ont l'occasion de « restituer » ce qu'ils ont reçu, tout en améliorant leurs propres qualités relationnelles. Par ailleurs, un réseau de conseil et de promotion accompagne les athlètes à l'issue de leur carrière sportive. La WSF commence juste à développer cet aspect et prévoit d'étendre les ressources qui y seront affectées à l'avenir.

COMMISSION DE L'ENTOURAGE OU INITIATIVES EN LA MATIÈRE

Commission de l'entourage

La WSF déclare ne pas disposer d'une commission de l'entourage ni avoir pris d'initiatives en la matière.

Surveillance de l'entourage des athlètes

La WSF déclare ne pas avoir pris d'initiatives ni développé d'outils particuliers pour informer et surveiller l'entourage des athlètes.

Système de sanction de l'entourage

La WSF déclare avoir défini des règles afin de sanctionner les membres de l'entourage des athlètes, notamment en matière de dopage, de paris illégaux ou de harcèlement sexuel.

DÉVELOPPEMENT

DÉVELOPPEMENT DE LA FÉDÉRATION

Planification stratégique

La WSF déclare disposer d'un processus de planification stratégique sur plusieurs années.

Principales réalisations

En matière de retransmission, diffuser le squash en haute qualité sur toutes les plateformes médiatiques a été une priorité. Cet objectif a été atteint grâce à Squash TV, qui permet à une même équipe d'assister à tous les grands événements avec du matériel ultramoderne pour garantir la qualité et la cohérence des retransmissions (TV et streaming). La WSF a également mis en place des courts entièrement vitrés, des planchers vitrés, un éclairage DEL au sol, des ouvertures latérales et des systèmes électroniques d'arbitrage ; elle a par ailleurs enrichi la présentation générale des épreuves. De plus, l'arbitrage vidéo a considérablement amélioré le déroulement du jeu. Les initiatives *Programme des ambassadeurs de la WSF* et *Des raquettes pour l'Afrique* ont été couronnées de succès. Enfin, la WSF a normalisé les qualifications des entraîneurs à l'échelle internationale, créé des courts gonflables, élaboré des programmes de squash urbain et organisé des conférences sur l'entraînement ou le développement afin de diffuser les meilleures pratiques à travers le monde.

Système de répartition financière

La WSF déclare disposer d'un système de répartition financière pour soutenir les fédérations nationales et les associations continentales.

Principales priorités stratégiques

La WSF déclare que ses principales priorités stratégiques sont les suivantes :

ATHLÈTES	<ul style="list-style-type: none"> › La WSF propose un cadre qui permet aux athlètes de réaliser pleinement leur potentiel dans des environnements de compétition sécurisés garantissant l'égalité des chances au sein des fédérations nationales, de manière représentative et jusqu'aux championnats du monde. › L'objectif de la WSF est d'améliorer en permanence l'administration, l'habillage médiatique et l'image des compétitions comme des athlètes. › Une autre priorité est de permettre à toujours plus d'athlètes de jouer à un niveau professionnel.
ENTRAÎNEURS	<ul style="list-style-type: none"> › Des programmes d'entraînement standard, fondés sur des cours théoriques et des ateliers organisés au sein même des régions, sont en cours à tous les niveaux internationaux, de même que le développement de ressources pour entraîneurs sur les nouvelles plateformes médiatiques. › Ces programmes visent essentiellement à augmenter le nombre d'entraîneurs pour les débutants et les pratiquants de base dans le monde.
LUTTE CONTRE LE DOPAGE/ QUESTIONS MÉDICALES	<ul style="list-style-type: none"> › Le squash est entièrement conforme au Code de l'AMA. La WSF s'engage activement à préserver son statut de sport propre en travaillant avec l'AMA et en multipliant les contrôles antidopage. › Les contrôles hors compétition ont été considérablement augmentés, et les fédérations nationales sont chargées de transmettre aux athlètes toutes les ressources pédagogiques dont elles disposent dans le cadre d'un programme permanent mis en œuvre lors des séminaires organisés en marge des championnats.
PROMOTION DES FEMMES	<ul style="list-style-type: none"> › Elle se fait à travers des initiatives telles que la journée mondiale du squash pour les femmes et les jeunes filles, avec des joueuses du <i>Programme d'ambassadeurs de la WSF</i>, qui œuvre pour le développement des épreuves féminines aux côtés des épreuves masculines, en coordination avec les fédérations nationales. › La participation des femmes est une priorité pour la WSF, bien que la parité soit déjà entièrement respectée au sein de l'administration.
ADMINISTRATION SPORTIVE	<ul style="list-style-type: none"> › La WSF s'efforce de renforcer l'efficacité de la gouvernance du squash et essaie toujours de mieux tirer parti du bénévolat dans les comités, les commissions et les groupes d'expert. › La WSF veille aussi à renforcer les relations déjà productives qui unissent les athlètes de haut niveau, les clubs et les fédérations.
COMMUNICATION/MARKETING	<ul style="list-style-type: none"> › La WSF voit dans ce domaine un important potentiel de croissance. La FI cherche à revaloriser l'image du squash en optimisant la qualité de la retransmission des grandes épreuves hommes et femmes dans le monde entier, et en diversifiant ses activités sur les réseaux sociaux.
JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> › Le mini-squash, les courts gonflables, les programmes urbains et scolaires et d'autres initiatives visent à encourager de plus en plus de jeunes à s'essayer au squash. › En outre, ce sport ne cesse d'accroître sa présence sur les réseaux sociaux en vue de conquérir un public plus jeune.
DÉVELOPPEMENT	<ul style="list-style-type: none"> › La WSF affecte des fonds à l'aide au développement dans des pays où une très faible proportion de la population a déjà eu l'occasion d'assister à un match de squash ou d'y jouer (ex. le <i>Programme des ambassadeurs de la WSF</i>, récemment en Lettonie, au Malawi, en Namibie, au Panama et au Venezuela, ou encore le programme <i>Des raquettes pour l'Afrique</i>). › La WSF continuera de former des entraîneurs et des arbitres, de prodiguer des conseils en matière d'administration et d'aider à la construction de nouvelles infrastructures.
SPORT RESPONSABLE	<ul style="list-style-type: none"> › La WSF s'efforce d'agir conformément aux meilleures pratiques, selon les règles d'éthique et avec considération. Les occasions de respecter l'environnement sont limitées au squash, mais le recours à des éclairages basse consommation et à des mécanismes favorisant les économies d'énergie est envisagé. › Les plus grands joueurs consacrent du temps à l'entraînement des jeunes, et le squash s'enorgueillit de promouvoir le respect, valeur fondamentale de ce sport.

DÉVELOPPEMENT DU SPORT

Principaux programmes de développement

La WSF déclare mettre en œuvre des programmes de développement, notamment les suivants :

- › La WSF organise un *programme d'ambassadeurs*, qui envoie chaque année des entraîneurs et des arbitres dans les pays où le squash commence tout juste à apparaître, en vue de favoriser le développement d'un réseau d'officiels et d'entraîneurs sur place. Les meilleurs joueurs y participent, et revalorisent l'image du squash dans les pays qui découvrent ce sport.
- › La WSF dispose d'un fonds de développement destiné à financer les initiatives d'entraînement axées sur le développement dans le monde entier.
- › La WSF crée régulièrement des occasions d'échange et d'apprentissage par le biais de conférences et de séminaires sur les thèmes du développement, de l'entraînement, de l'arbitrage et de l'administration. Entraînement et développement ont été scindés en deux entités séparées, ayant chacune sa propre conférence internationale bisannuelle. De plus, un forum a été créé pour les administrateurs nationaux et, dans le même esprit, des conférences mondiales sont organisées tous les deux ans pour les arbitres.

Programmes de développement du sport pour la jeunesse

La WSF déclare mettre en œuvre des programmes de développement pour la jeunesse, notamment les suivants :

- › Les fédérations nationales membres indiquent que de nombreux programmes de développement sont en cours. Ceux-ci portent notamment sur le mini-squash, les courts gonflables et les cloisons provisoires, les jeux de coordination, ainsi que sur une structure solide et cohérente reliant les initiatives entre les pays, les états et les régions.
- › La WSF fournit des modèles et des plans par le biais des conférences et des ressources en ligne. La WSF a séparé le développement de l'entraînement pour recentrer chacune de ces activités.
- › Une conférence internationale du développement de la WSF s'est tenue en septembre 2012.

Commission ou initiatives femme et sport

La WSF déclare disposer d'une commission femme et sport et mettre en œuvre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › La WSF respecte pleinement la parité hommes-femmes et la participation féminine est une priorité ; toutefois, elle ne dispose pas de commission spécifique. En 2012, la WSF a délégué un représentant à la conférence mondiale du CIO sur la femme et le sport. Elle organise aussi des initiatives telles que la *Journée mondiale du squash*, dont le thème pour 2011 était « Bring on the Girls » (Invitez les filles !). Par ailleurs, la WSF œuvre pour s'adresser plus particulièrement aux jeunes filles, notamment à travers des programmes nationaux de squash au sein des écoles.

Commission ou initiatives de sport pour tous

La WSF déclare disposer d'une commission du sport pour tous, et mettre en œuvre des initiatives en la matière, notamment les suivantes :

- › Les initiatives de sport pour tous de la WSF incluent les programmes de développement pour les femmes et les jeunes filles mentionnés précédemment. Le modèle des *Programmes de squash urbain* a déjà fait la preuve de son efficacité en Amérique, et la WSF tente de l'implanter dans d'autres régions, sous des formes variées, avec l'aide des fédérations nationales et des sponsors.

ÉVOLUTION TECHNIQUE DU SPORT

Une courte description des principaux moyens mis en œuvre pour surveiller l'évolution technique des sites, de l'équipement sportif et des tenues de compétition figure ci-après :

SITES (SÉCURITÉ ET PERFORMANCES)	<ul style="list-style-type: none"> › Dans le cadre de l'effort d'amélioration de l'organisation et de la présentation du squash, la WSF encourage activement les organisateurs d'événement, les fabricants de courts et les diffuseurs à travailler en marge des circuits et de la FI pour rendre les sites aussi efficaces que possible pour tous. › Le plan d'accréditation de produits de la WSF garantit l'utilisation de matériel haute qualité parfaitement sûr.
ÉQUIPEMENT SPORTIF	<ul style="list-style-type: none"> › La WSF possède un comité technique formé de spécialistes internationaux en matière de fabrication et d'utilisation de courts et de matériel. Ce comité supervise et contrôle l'évolution de la sécurité, des spécifications et de l'évaluation des matériaux, et préconise des changements réglementaires et des ajouts si nécessaire. Son travail est coordonné avec celui des instituts de contrôle nationaux. › Les joueurs professionnels ont également un rôle de conseillers et de testeurs d'équipement et de matériel.
TENUE DE COMPÉTITION	<ul style="list-style-type: none"> › La tenue de compétition est gérée par la WSF en consultation avec les fabricants et les athlètes, qui s'assurent que les matériaux et les modèles des tenues sont bien pris en considération dans le règlement du squash. › Ce travail se fait en association avec des partenaires afin de mettre au point des vêtements techniques très performants.

ENVIRONNEMENT

La WSF déclare disposer de politiques ou de directives en matière d'environnement. Une courte description de ces politiques et directives figure ci-dessous :

La WSF a publié une politique environnementale par laquelle elle s'engage à préserver l'environnement et recommande vivement à ses partenaires (pays membres, sociétés accréditées, villes/pays organisateurs, etc.) de suivre les recommandations des trois grands axes du développement durable : développement, préservation et gestion des ressources naturelles et de l'impact environnemental.

Critères d'évaluation

La WSF déclare ne pas avoir recours à des critères d'évaluation tels que le Guide « Sports et événements durables » (SSET). Toutefois, la possibilité d'introduire le SSET a été débattue, et bien que la WSF ne soit pas prête à le mettre en œuvre, elle s'engage à le faire à moyen terme.

TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ SUR L'AIRE DE COMPÉTITION

CODE DE CONDUITE

La WSF déclare disposer d'un code de conduite destiné aux officiels techniques et aux arbitres.

SYSTÈME DE SANCTION

La WSF déclare disposer d'un système de sanction des officiels techniques et des arbitres.

JURY D'APPEL

La WSF déclare disposer d'un jury d'appel. Une courte description du déroulement complet de la procédure dans l'éventualité où un athlète ferait appel au cours de la compétition figure ci-dessous :

Le droit de faire appel est prévu dans le code de conduite de la WSF. Après un délai de 15 jours, un tribunal est constitué pour confirmer, modifier ou annuler les décisions prises par le comité disciplinaire et d'appel de la WSF. Tous les détails de cette procédure sont décrits dans les clauses correspondantes du code.

ÉQUITÉ ET OBJECTIVITÉ DES COMPÉTITIONS

La WSF prend les mesures suivantes afin de garantir que le résultat de la compétition soit aussi objectif et juste que possible :

IMPACT DU JUGEMENT SUR LES RÉSULTATS	<ul style="list-style-type: none"> › Les résultats sont obtenus par un comptage simple des points. Les arbitres ont donc peu d'incidence et n'interviennent que lorsqu'un jugement est nécessaire et que les règles du jeu doivent être consultées, ainsi que pour garantir le fair-play et la continuité du jeu, de même que le bon comportement durant le match.
SYSTÈME DE JUGEMENT/D'ARBITRAGE	<ul style="list-style-type: none"> › La WSF a adopté le système à trois arbitres : un arbitre central et deux sur les côtés travaillant en équipe. Les décisions sont prises à la majorité. › Pour les épreuves importantes, un système d'arbitrage vidéo permet de visionner les actions au ralenti. › L'arbitre central supervise le match et veille à la cohérence des règles appliquées par les trois arbitres.
FORMATION ET SÉLECTION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Formation par les fédérations nationales, puis nomination comme arbitres régionaux. Au plus haut niveau, l'arbitre de la WSF est nommé par les arbitres régionaux. › Les procédures de la WSF en matière de formation et d'évaluation basées sur les compétences attendues (CBTA), le tutorat et l'évaluation permettent de suivre et d'améliorer en continu le niveau d'arbitrage. › Les épreuves importantes doivent être arbitrées par des arbitres accrédités de la WSF, désignés par roulement par le coordinateur des arbitres internationaux de la WSF.
ÉVALUATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › Les fédérations régionales proposent des candidats à la fonction d'arbitre de la WSF au groupe d'évaluation des arbitres candidats, qui inclut des athlètes. › Les arbitres de la WSF doivent être renommés par leur fédération régionale en fin de mandat ; sur demande de la WSF, leur nomination peut également être réexaminée à tout moment en cours de mandat. › À partir de 60 ans, les arbitres et inspecteurs de la WSF doivent, chaque année, renouveler leur candidature auprès de la Fédération pour conserver leur statut.
CERTIFICATION DES JUGES	<ul style="list-style-type: none"> › La certification, ainsi que la confirmation ou l'annulation de la certification des arbitres de la WSF par le groupe d'évaluation des arbitres candidats ont lieu chaque année. Tous les arbitres certifiés et potentiels doivent respecter les différents niveaux des critères CBTA publiés. › Les arbitres de la WSF peuvent devenir inspecteurs à l'issue d'une formation et d'une évaluation, et ils peuvent poursuivre leur carrière comme inspecteurs après avoir cessé d'arbitrer.

FINANCES

TRANSPARENCE

La WSF déclare appliquer les normes comptables reconnues.

La WSF déclare publier ses comptes en ligne.

La WSF déclare que ses comptes sont vérifiés par un auditeur indépendant.

PRINCIPAUX SPONSORS

Avantages dont a bénéficié la WSF de la part de ses principaux sponsors de 2009 à 2012 (cinq sponsors au maximum) :

	ESPÈCES	VALEUR EN NATURE	REMISES	SERVICES	AUTRES
CATHAY PACIFIC	x	x	x		x
JP MORGAN	x				
ADIDAS		x		x	
CIMB	x			x	
DUNLOP	x	x	x	x	

REMERCIEMENTS

Ce rapport a été préparé par la commission du programme olympique, composée des membres suivants :

M. Franco CARRARO, président

M^{me} Kate CAITHNESS

M. Guido DE BONDT

M. Bob ELPHINSTON

M. Michael S. FENNELL

M. Frank FREDERICKS

M. Ron FROEHLICH

M. Nat INDRAPANA

M^{me} Lingwei LI

M^{me} Gunilla LINDBERG

M. Sam RAMSAMY

M. Craig REEDIE

M. Andrew RYAN

M. Walter SIEBER

Les membres de la commission du programme olympique tiennent à exprimer leur gratitude aux huit Fédérations Internationales pour leur excellente collaboration tout au long de la préparation de ce rapport.